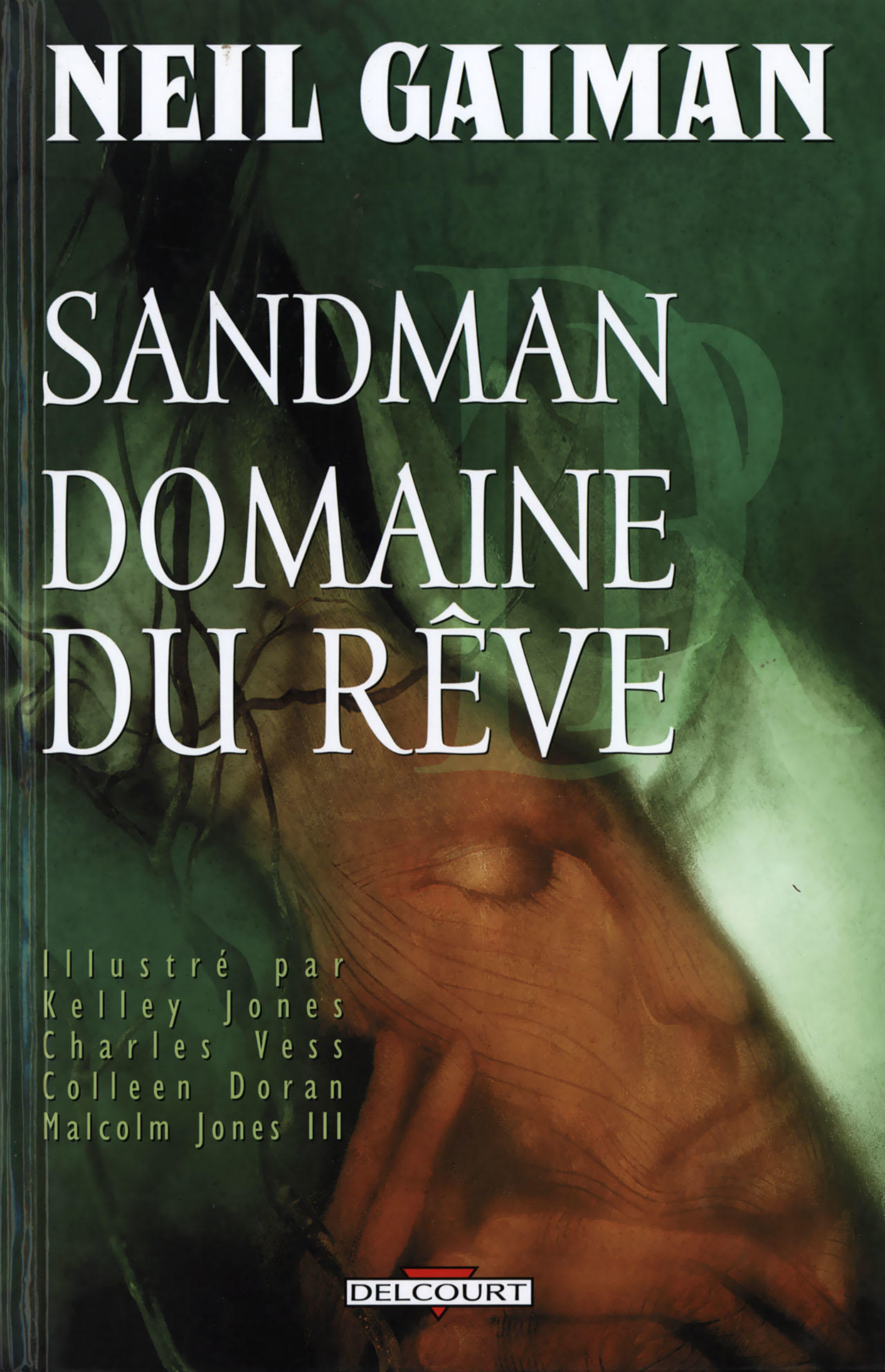




NEIL GAIMAN

SANDMAN
DOMAINE
DU RÊVE

Illustré par
Kelley Jones
Charles Vess
Colleen Doran
Malcolm Jones III

DEL COURT

" J'IGNORE SI VOUS SAVEZ TOUT CE QU'IL Y A À SAVOIR SUR LES PETITS MIROIRS :
MAIS À CE SUJET, PAS UN MOT. "

Arthur Machen, dans une lettre à James Branch Cabell, le 17 février 1918.

" LES ÉCRIVAINS SONT DES MENTEURS. "

Erasmus Fry, dans le cours d'une conversation, le 6 mai 1986.



SANDMAN™

DOMAINE DU RÊVE

écrit par NEIL GAIMAN

1. CALLIOPE :
dessin de KELLEY JONES &
MALCOLM JONES III

2. LE RÊVE DE MILLE CHATS :
dessin de KELLEY JONES &
MALCOLM JONES III

3. LE SONGE D'UNE NUIT D'ÉTÉ :
dessin de CHARLES VESS

4. FAÇADE :
dessin de COLLEEN DORAN &
MALCOLM JONES III

Scénario original de CALLIOPE par NEIL GAIMAN.

*Les personnages ont été créés par NEIL GAIMAN,
SAM KIETH & MIKE DRINGENBERG.*





Examinata Phœna
et doctum
revelatur
is bima rector
I.V. IV or IV
AETUS ARGENTINUS FORTUNA
LOBUS IN ARGENTINUM NATI
CUMULATUS IN MEMOR



affiorare

MAI 1986.

JE N'AI
AUCUNE
IDÉE.

ALORS,
C'EST QUOI ?
C'EST UNE VÉRITABLE
INFECTION.

C'EST CE QUE
VOUS M'AVEZ
DEMANDÉ. C'EST UN
BÉZOARD.

ATTENDEZ, JE
CROYAIS QUE
ÇA RESSEMBLAIT
À DES PIERRES
PRÉCIEUSES ?

EN
GÉNÉRAL,
OUI.

CELUI-CI EST UN
TRICHINO-BÉZOARD --
C'EST CONSTITUÉ DE
CHEVEUX. JE L'AI RETIRÉ
DE L'ESTOMAC D'UNE JEUNE
FEMME CET APRÈS-MIDI. ELLE
AVAIT VRAIMENT DE TRÈS
BEAUX CHEVEUX. L'ENNUI,
C'EST QU'ELLE PASSAIT SON
TEMPS À LES SUCER, À
LES MÂCHONNER, À
LES AVALER.

ELLE DEVAIT
FAIRE ÇA DEPUIS
DES ANNÉES.

TECHNIQUEMENT, C'EST CONNU SOUS
LE NOM DE SYNDROME DE RAIPONCE.
ENFIN BREF, C'EST UN BÉZOARD.
MISSION ACCOMPLIE.

C'EST DÉGOÛTANT.
MAIS MERCI. QU'EST-
CE QUE JE VOUS
DOIS, FÉLIX ?

OH, RIEN. ON L'AURAIT INCINÉRÉ, AUTREMENT.
OU BALANCÉ DANS UN BOCAL POUR LE BRANDIR
DEVANT DES ÉTUDIANTS. MAIS JE PRÉFÉRERAI
QUE VOUS NE DISIEZ À PERSONNE
COMMENT VOUS L'AVEZ EU.

ET, HEU, JE
ME DEMANDAIS
SI VOUS ME
DÉDICACERIEZ
CECI ?

BIEN
SÛR, PAS DE
PROBLÈME.







COMMENT CA VA, MON GARÇON ? ÉCRIT DES CHOSSES PROFONDES ET ÉMOUVANTES, RÉCEMMENT ?

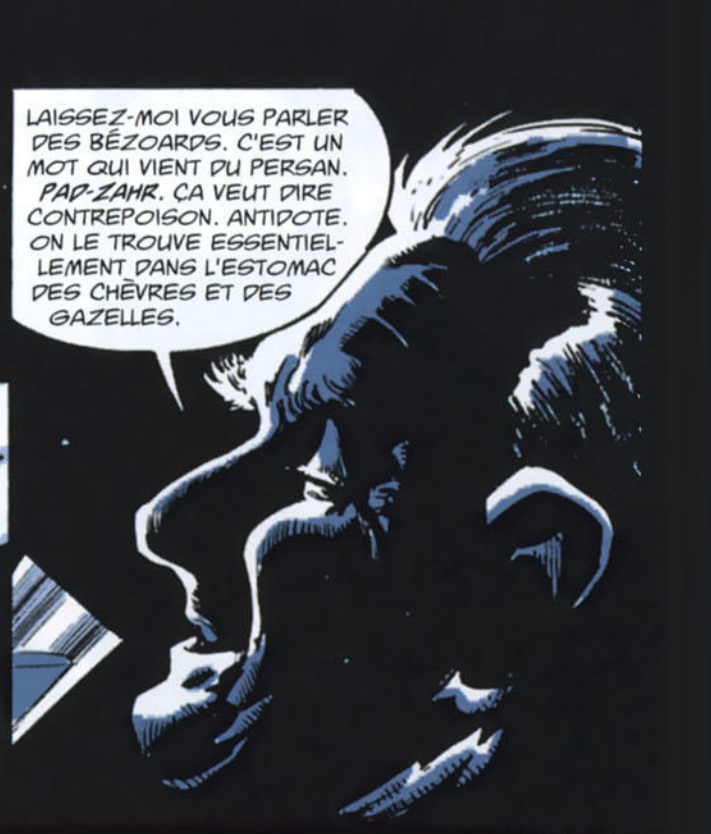
VOUS SAVEZ QUE NON, MR FRY.

NON. ALLONS DANS MON BUREAU, VOUS POURREZ ME MONTRER MON CADEAU.

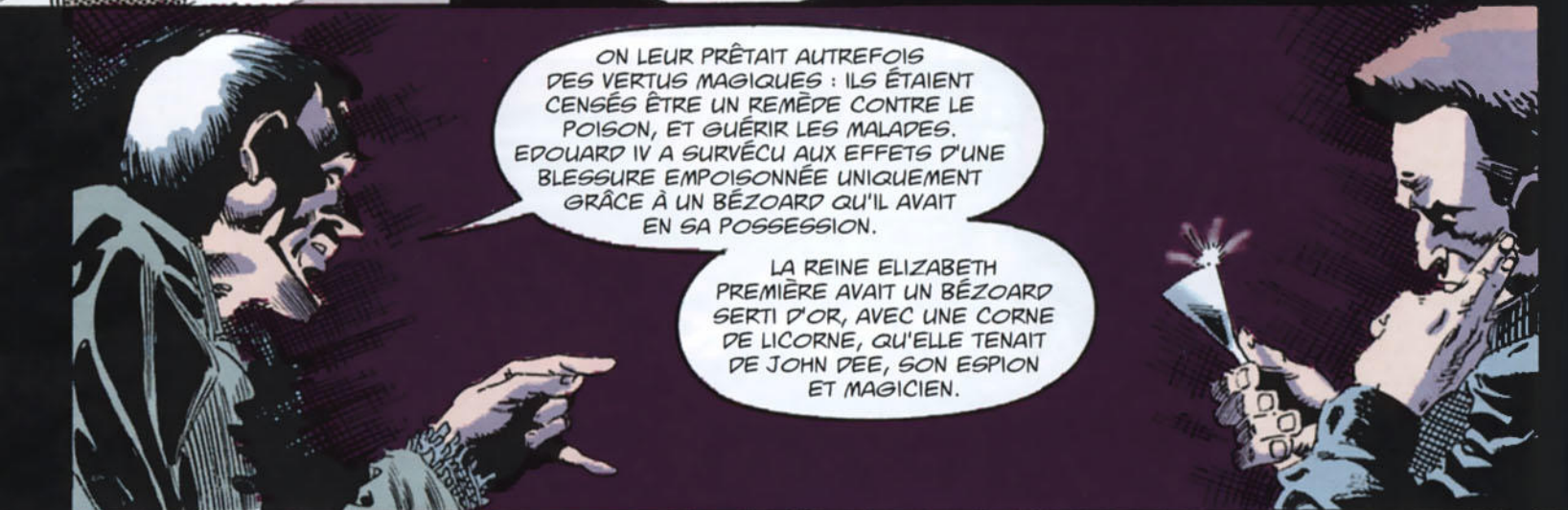


AH... UN PRÉTEXTE POUR BOIRE UN SHERRY.

BAS DE GAMME, BIEN SÛR. JE NE VAIS PAS GÂCHER DE LA QUALITÉ POUR QUELQU'UN COMME VOUS.



LAISSEZ-MOI VOUS PARLER DES BÉZOARDS. C'EST UN MOT QUI VIENT DU PERSAN. PAD-ZAHR. CA VEUT DIRE CONTREPOISON. ANTIDOTE. ON LE TROUVE ESSENTIELLEMENT DANS L'ESTOMAC DES CHÈVRES ET DES GAZELLES.



ON LEUR PRÊTAIT AUTREFOIS DES VERTUS MAGIQUES : ILS ÉTAIENT CENSÉS ÊTRE UN REMÈDE CONTRE LE POISON, ET GUÉRIR LES MALADES. EDOUARD IV A SURVÉCU AUX EFFETS D'UNE BLESSURE EMPOISONNÉE UNIQUEMENT GRÂCE À UN BÉZOARD QU'IL AVAIT EN SA POSSESSION.

LA REINE ELIZABETH PREMIÈRE AVAIT UN BÉZOARD SERTI D'OR, AVEC UNE CORNE DE LICORNE, QU'ELLE TENAIT DE JOHN DEE, SON ESPION ET MAGICIEN.



LES APOTHICAIRES LOUAIENT DES BÉZOARDS À DES QUIDAMS À DES PRIX EXORBITANTS, POUR UNE SEMAINE OU DEUX...



VOUS POUVEZ PAS LA BOUCLER ? JE N'AI PAS ÉCRIT UN MOT DEPUIS UN AN... RIEN QUE JE N'AIE JETÉ ! VOUS SAVEZ L'EFFET QUE ÇA FAIT ?

QUAND ON EST TOUT SEUL DEVANT UNE FEUILLE VIERGE ?



QUAND ON EST INCAPABLE DE TROUVER UNE SEULE CHOSE À DIRE, UN SEUL PERSONNAGE CRÉDIBLE, UNE SEULE HISTOIRE QUI N'AIT PAS ÉTÉ RACONTÉE DES MILLIERS DE FOIS...



SI, JE SAIS CE QUE
ÇA FAIT. NE SOYEZ
PAS STUPIDE,
MON GARÇON.

MONTREZ-
MOI MON
CADEAU.



AH OUI.
RAIPONCE, FAIS
DESCENDRE TES
CHEVEUX. UN AUTHENTIQUE
TRICHINO-BÉZOARD.
L'ODEUR PROVIENT DES
PARTICULES D'ALIMENTS
PARTIELLEMENT
DIGÉRÉS PIÉGÉS
DANS...

EXCUSEZ-MOI,
JE RECOMMENCE À
FAIRE UN COURS. UN VIEIL
ÉCRIVAIN AVEC PERSONNE
À QUI PARLER PREND
GOÛT AU SON DE
SA PROPRE VOIX...



JE VAIS RANGER LE BÉZOARD
AVEC LES AUTRES. JE SUPPOSE
QUE VOUS LA VOULEZ
TOUT DE SUITE ?

VOUS AVEZ
APPORTÉ DES
VÊTEMENTS ?

DES
VÊTEMENTS ?
JE NE SAVAIS PAS
QUE JE...

ÇA NE FAIT
RIEN. J'AI UN VIEUX
MANTEAU QUI POURRA
CONVENIR.



JE L'AI CAPTURÉE SUR
LE MONT HÉLICON, VOUS
SAVEZ. 1927, EN GRÈCE. J'A-
VAIS 27 ANS. J'EN AURAI
87 L'AN PROCHAIN.

ELLE SE BAINAIT
DANS UNE SOURCE,
ET JE L'AI CAPTURÉE ET
ATTACHÉE AVEC DE L'AIL
DORÉ... L'AIL DES SORCIERS
COMME ON L'APPELLE
PARFOIS... ACCOMPAGNÉ
DE CERTAINS
RITUELS.



LE PLUS DUR A ÉTÉ
DE LA RAMENER EN
ANGLETERRE.

ON DIT QU'IL
CONVIENT DE
COURTISER SON
ESPÈCE, MAIS JE
DOIS DIRE QUE
J'AI TROUVÉ LA
FORCE DES PLUS
EFFICACE...

APRÈS TOUT,
J'AI CONNU LA
CÉLÉBRITÉ ET LA
GLOIRE. J'AI CRÉÉ
DES ROMANS,
DES POÈMES, DES
PIÈCES...

MOI, JE N'AI
PLUS BESOIN
D'ELLE, MADOC.
ET VOUS, SI.

ELLE
EST ICI.

ELLE S'APPELLE
CALLIOPE.

C A L L I O P E

SCÉNARIO
NEIL GAIMAN

DESSIN (INVITÉ)
KELLEY JONES

ENCORAGE
MALCOLM JONES III

COULEURS
ROBBIE BUSCH

LETTAGE
EVE DELUZE D'APRÈS
TODD KLEIN

LES PERSONNAGES ONT ÉTÉ
CRÉÉS PAR GAIMAN,
KIETH & DRINGENBERG



QUE ME VOULEZ-VOUS ENCORE, ERASMUS ? DOIS-JE ME DONNER EN SPECTACLE POUR VOUS DIVERTIR, MAINTENANT ? CET HOMME EST-IL NOTRE PUBLIC ?



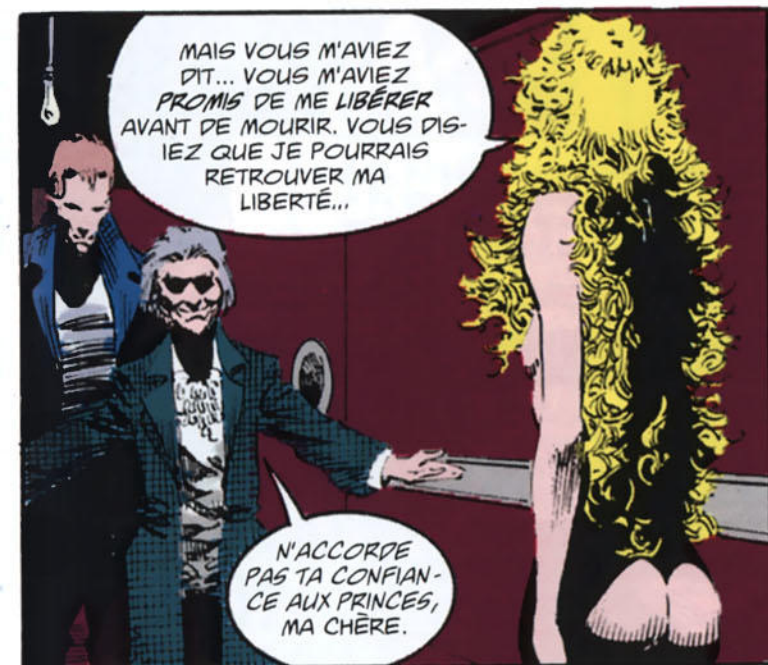
PAS LA PEINE DE T'ÉNERVER, CALLIOPE.

NON. CE MONSIEUR EST RICHARD MADOC. C'EST UN ROMANCIER... DU MOINS, IL A ÉCRIT UN PREMIER ROMAN *EXTRÊMEMENT* BIEN ACCUEILLI, ET S'AVÈRE INCAPABLE D'ÉCRIRE QUOI QUE CE SOIT D'AUTRE.



RICHARD, VOICI CALLIOPE. LA PLUS JEUNE DES NEUF MUSES. ELLE A ÉTÉ CELLE D'HOMÈRE. ÇA DEVRAIT VOUS SUFFIRE.

CALLIOPE, JE TE DONNE À RICHARD. TU ES À LUI, MAINTENANT.



MAIS VOUS M'AVIEZ DIT... VOUS M'AVIEZ *PROMIS* DE ME LIBÉRER AVANT DE MOURIR. VOUS DISIEZ QUE JE POURRAIS RETROUVER MA LIBERTÉ...

N'ACCORDE PAS TA CONFIANCE AUX PRINCES, MA CHÈRE.



NI À UN AUTEUR VIEILLISSANT QUI N'A JAMAIS ÉTÉ CE QU'ON POURRAIT APPELER UN *BRILLANT* EXEMPLE POUR CE QUI ÉTAIT DE TENIR *PAROLE*...

LES ÉCRIVAINS SONT DES *MENTEURS*, MA CHÈRE. TU AS CERTAINEMENT COMPRIS CELA, DEPUIS LE *TEMPS* ?



EMMENEZ CETTE PETITE GÉNISSE, MADOC. JE NE VEUX PAS VOUS REVOIR, NI L'UN NI L'AUTRE.



TOUTEFOIS, SI D'ADVENTURE VOUS ÉPROUVIEZ UNE ÉTINCELLE DE GRATITUDE, VOUS POURRIEZ TENTER DE PERSUADER DES ÉDITEURS DE RÉIMPRIMER "*VOICI VENIR UNE BOUGIE*".

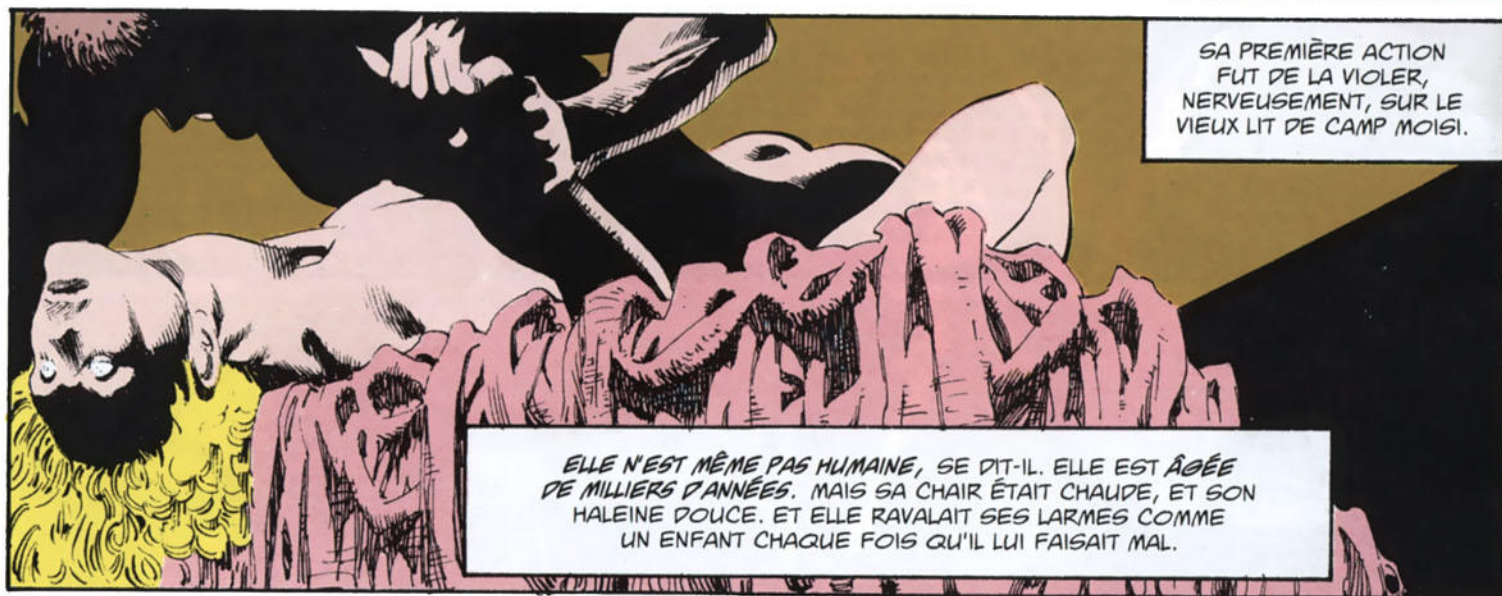
JE SUIS PARTICULIÈREMENT FIER DE CELUI-LÀ.

MADOC RAMENA CALLIOPE CHEZ LUI, ET L'ENFERMA
DANS LA PIÈCE AMÉNAGÉE POUR ELLE DANS
SON GRENIER.



SA PREMIÈRE ACTION
FUT DE LA VIOLER,
NERVEUSEMENT, SUR LE
VIEUX LIT DE CAMP MOÏSI.

ELLE N'EST MÊME PAS HUMAINE, SE DIT-IL. ELLE EST ÂGÉE
DE MILLIERS D'ANNÉES. MAIS SA CHAIR ÉTAIT CHAUDE, ET SON
HALEINE DOUCE. ET ELLE RAVALAIT SES LARMES COMME
UN ENFANT CHAQUE FOIS QU'IL LUI FAISAIT MAL.



IL ENVISAGEA FUGITIVEMENT QUE LE VIEIL HOMME AIT
PU LE TROMPER EN LUI DONNANT UNE FILLE ORDINAIRE.
QUE LUI, RICK MADOC, AVAIT PEUT-ÊTRE FAIT
QUELQUE CHOSE DE MAL, DE CRIMINEL MÊME...

MAIS PEU APRÈS, ALORS
QU'IL SE DÉTENDAIT DANS
SON BUREAU, IL SENTIT
QUELQUE CHOSE
PRENDRE FORME DANS
SA TÊTE.



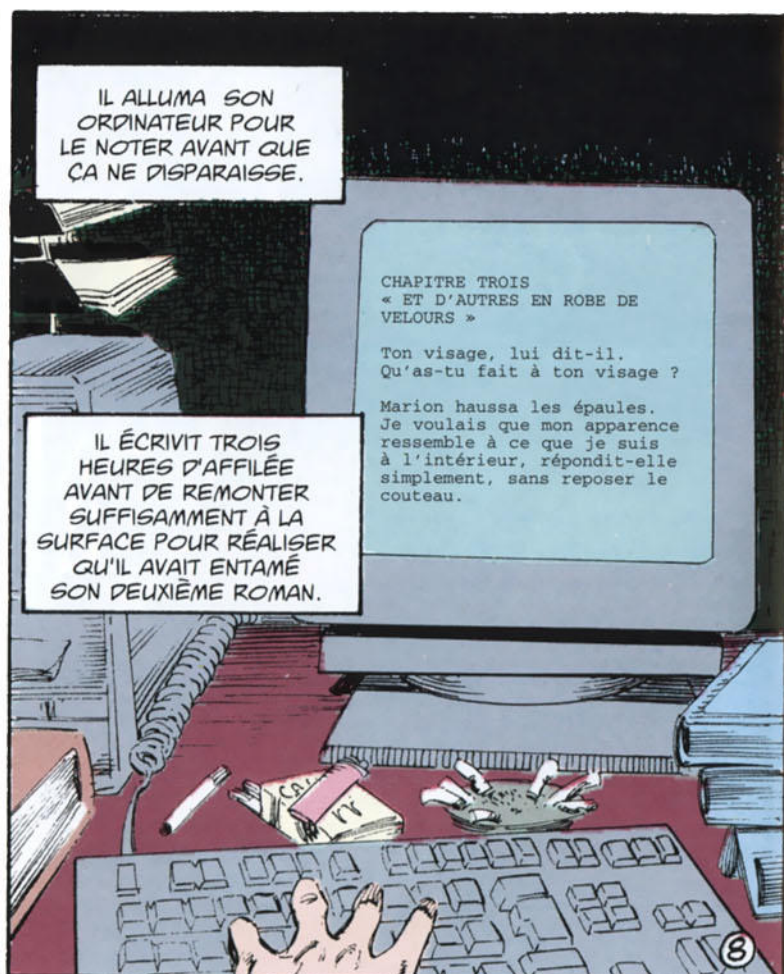
IL ALLUMA SON
ORDINATEUR POUR
LE NOTER AVANT QUE
ÇA NE DISPARAISSE.

IL ÉCRIVIT TROIS
HEURES D'AFFILÉE
AVANT DE REMONTER
SUFFISAMMENT À LA
SURFACE POUR RÉALISER
QU'IL AVAIT ENTAMÉ
SON DEUXIÈME ROMAN.

CHAPITRE TROIS
« ET D'AUTRES EN ROBE DE
VELOURS »

Ton visage, lui dit-il.
Qu'as-tu fait à ton visage ?

Marion haussa les épaules.
Je voulais que mon apparence
ressemble à ce que je suis
à l'intérieur, répondit-elle
simplement, sans reposer le
couteau.



GRACIEUSES
DAMES, MÈRES
DES CAMÈNES,
ENTENDEZ MA
PRIÈRE.

MELETE,
MNEME, AODE,
ENTENDEZ MA
SUPPLIQUE.

C'EST MOI, VOTRE FILLE
CALLIOPE, QUI VOUS APPELLE,
COMME JE VOUS AI APPELÉES DES
MILLIERS DE FOIS. JE...

... JE VOUS
IMPORE, DAMES,
DE ME DÉLIVRER DE
CE TEMPS ET DE
CE LIEU.

À QUI PUIS-JE
M'ADRESSER DANS MA
PEINE ? MOI QUI SUIS
PLONGÉE DANS LA DÉTRES-
SE. DAMES DE LA MÉDITA-
TION, DU SOUVENIR ET DU
CHANT...

... ÉCOUTEZ-
MOI.

TRÈS BIEN. ASSEZ,
BELLE VOIX. POURQUOI
NOUS APPELLES-TU ?

NOUS SOMMES
SENSIBLES À TA
DOULEUR, FILLE, MAIS
NOUS NE POUVONS
T'AIDER.

TU AS ÉTÉ PRISE AU PIÈGE
À HÉLICON CONFORMÉMENT
AUX MYSTÈRES. TU ES RETENUE
PRISONNIÈRE DANS LE
RESPECT DE LA LOI.

CE N'EST PAS JUSTE,
MES MÈRES. JE NE PEUX
PLUS SUPPORTER CE
POIDS.

N'Y A-T-IL RIEN QUE
VOUS PUISSIEZ FAIRE ?
PERSONNE QUI PUISSE
INTERVENIR EN MA
FAVEUR ?

PARMI LES ANCIENNES PUISSANCES, IL
Y EN A PEU QUI SOUHAITENT OU PUISSENT
ENCORE SE MÊLER DES AFFAIRES
DES HOMMES, CALLIOPE.

BEAUCOUP DE DIEUX SONT
MORTS, MA FILLE ; TANDIS QUE
D'AUTRES ONT PERDU POUR
TOUJOURS CERTAINES DE
LEURS DIMENSIONS.

HEHH. SEULS LES ÉTERNELS
NE MOURRONT JAMAIS... ET
MÊME EUX ONT CONNU DES
JOURS DIFFICILES CES
DERNIERS TEMPS.

ENFIN, CHAQUE
GOUTTE COMPTE, COMME DIS-
AIT LA VIEILLE FEMME EN
PISSANT DANS LA MER.



LES ÉTERNELS... AH, ÇA C'EST UNE IDÉE. APRÈS TOUT, CALLIOPE ET LE ROI DU RÊVE ONT ÉTÉ TRÈS LIÉS, AUTREFOIS. BRIÈVEMENT. N'EST-CE PAS, MA CHÉRIE ?

PAS TRÈS LONG-TEMPS, ET SOUVIENS-TOI, SŒUR-DOUBLE, QU'ILS NE SE SONT PAS QUITTÉS DANS LES MEILLEURS TERMES.

MAIS ELLE A PORTÉ SON PETIT.

CET ENFANT MÂLE QUI EST DESCENDU CHERCHER SON AMOUREUSE AUX ENFERS, ET QUI EST MORT À THRACE, DÉCHIQUETÉ PAR LES SŒURS DE LA TRANGE, POUR SON SACRILÈGE.

PAS LUI. PAS APRÈS CE QU'IL M'A FAIT. IL ME HAÏT POUR CELA, ET JE LE MÉPRISE. JAMAIS JE N'ACCEPTERAI SON AIDE.

STUPIDE ENFANT. ONEIROS N'EST PAS EN POSITION DE T'AIDER, MÊME S'IL LE VOULAIT... CE QUI EST PEU PROBABLE, POUR DIRE LE MOINS.

TU VOIS, TOUT COMME TOI CALLIOPE, TON ANCIEN ADMIRATEUR A ÉTÉ PRIS AU PIÈGE PAR DES MORTELS.

ET PENDANT QUE TOI, TU ÉTAIS EMPRI-SOENNÉE DANS TA TOUR, LUI ÉTAIT EMMURÉ SOUS LA TERRE.

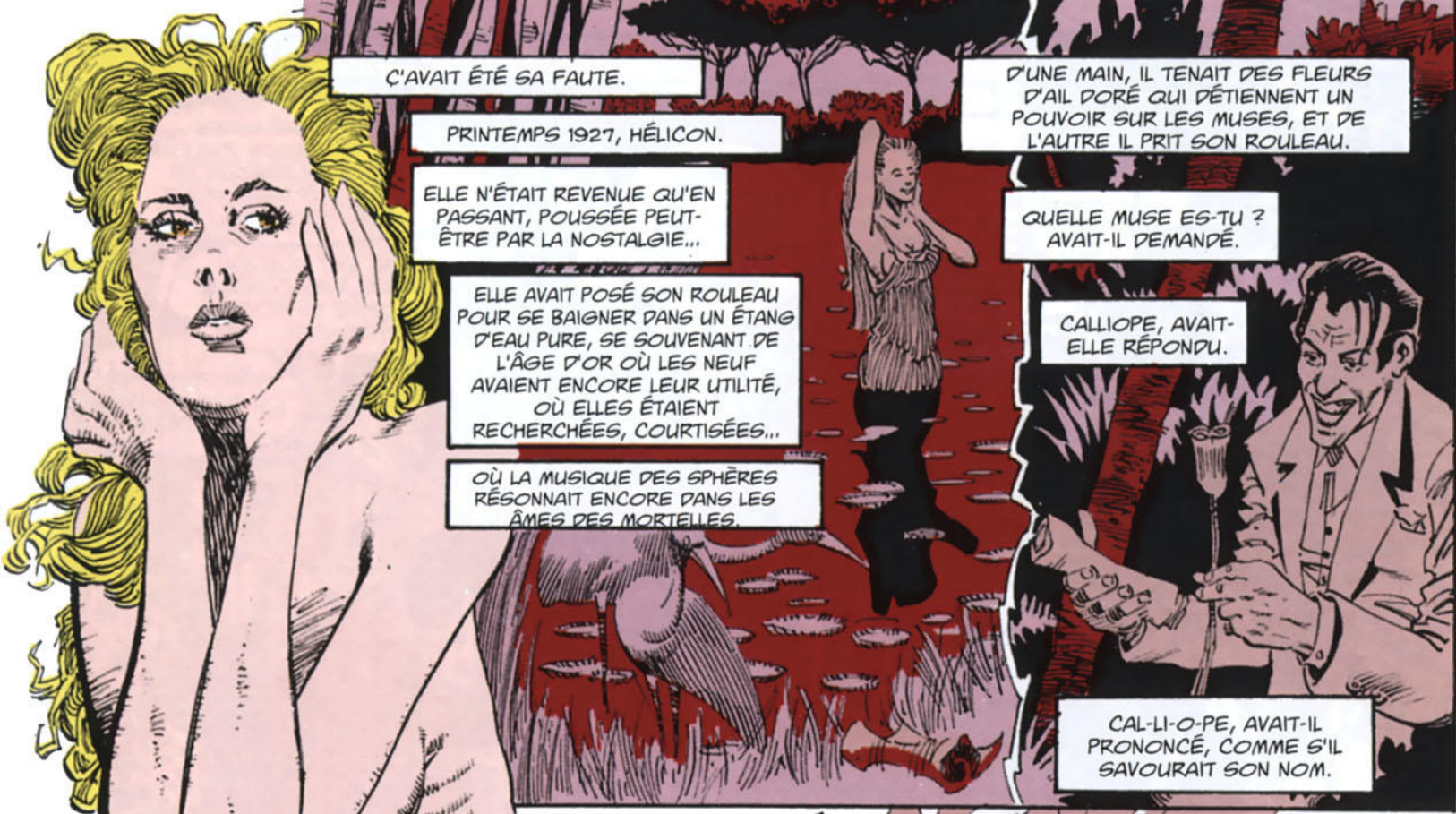
JE SUIS DÉSOLÉE, MON ENFANT. TES PRIÈRES SONT INUTILES. NOUS NE POUVONS RIEN FAIRE POUR TOI, ET TU NE PEUX RIEN FAIRE D'AUTRE QU'ESPÉRER.

NON... JE VOUS EN PRIE, REVENEZ. IL DOIT BIEN EXISTER QUELQUE CHOSE, QUELQU'UN QUI PEUT ME LIBÉRER...

JE VOUS EN PRIE... ENVOYEZ-MOI QUELQU'UN... N'IMPORTE QUI...

... MÊME ONEIROS.





C'AVAIT ÉTÉ SA FAUTE.

PRINTEMPS 1927, HÉLICON.

ELLE N'ÉTAIT REVENUE QU'EN PASSANT, POUSSÉE PEUT-ÊTRE PAR LA NOSTALGIE...

ELLE AVAIT POSÉ SON ROULEAU POUR SE BAIENER DANS UN ÉTANG D'EAU PURE, SE SOUVENANT DE L'ÂGE D'OR OÙ LES NEUF AVAIENT ENCORE LEUR UTILITÉ, OÙ ELLES ÉTAIENT RECHERCHÉES, COURTISÉES...

OÙ LA MUSIQUE DES SPHÈRES RÉSONNAIT ENCORE DANS LES ÂMES DES MORTELLES.

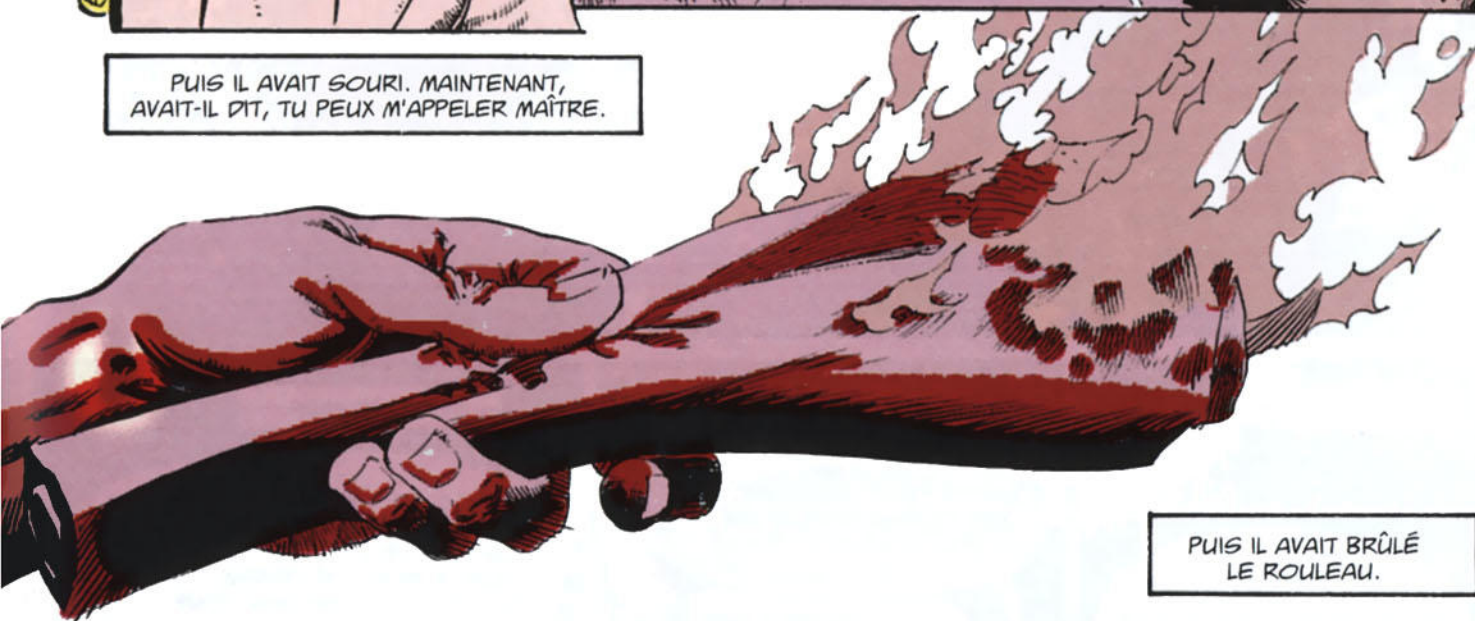
D'UNE MAIN, IL TENAIT DES FLEURS D'AIL DORÉ QUI DÉTIENNENT UN POUVOIR SUR LES MUSES, ET DE L'AUTRE IL PRIT SON ROULEAU.

QUELLE MUSE ES-TU ? AVAIT-IL DEMANDÉ.

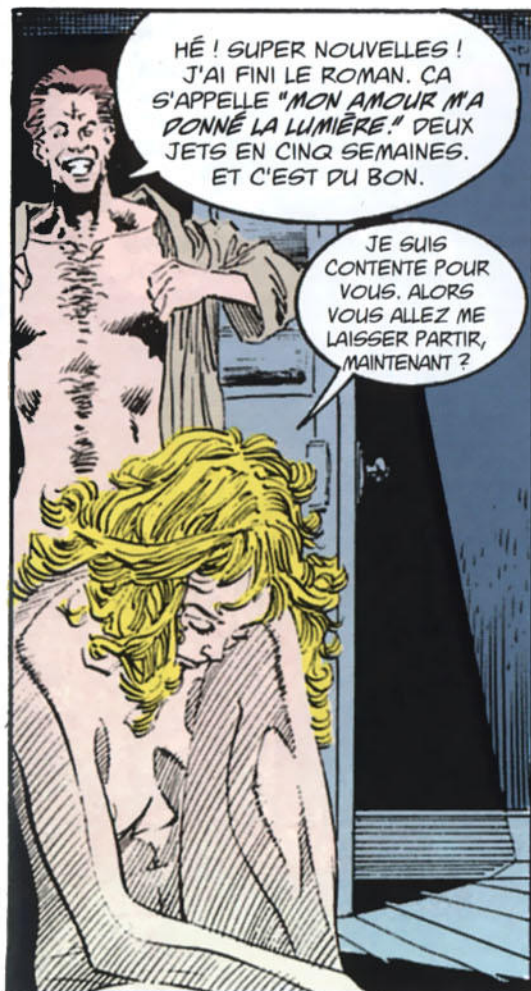
CALLIOPE, AVAIT-ELLE RÉPONDU.

CAL-LI-O-PE, AVAIT-IL PRONONCÉ, COMME S'IL SAVOURAIT SON NOM.

PUIS IL AVAIT SOURI. MAINTENANT, AVAIT-IL DIT, TU PEUX M'APPELER MAÎTRE.



PUIS IL AVAIT BRÛLÉ LE ROULEAU.



HÉ ! SUPER NOUVELLES ! J'AI FINI LE ROMAN. ÇA S'APPELLE "MON AMOUR M'A DONNÉ LA LUMIÈRE." DEUX JETS EN CINQ SEMAINES. ET C'EST DU BON.

JE SUIS CONTENTE POUR VOUS. ALORS VOUS ALLEZ ME LAISSER PARTIR, MAINTENANT ?



TU AS PERDU LA TÊTE ? CE N'EST QUE LE DÉBUT. VIENS PAR ICI, MA BELLE. MÉLANGEONS NOS FLUIDES PENDANT DEUX MINUTES ET DEMIE.

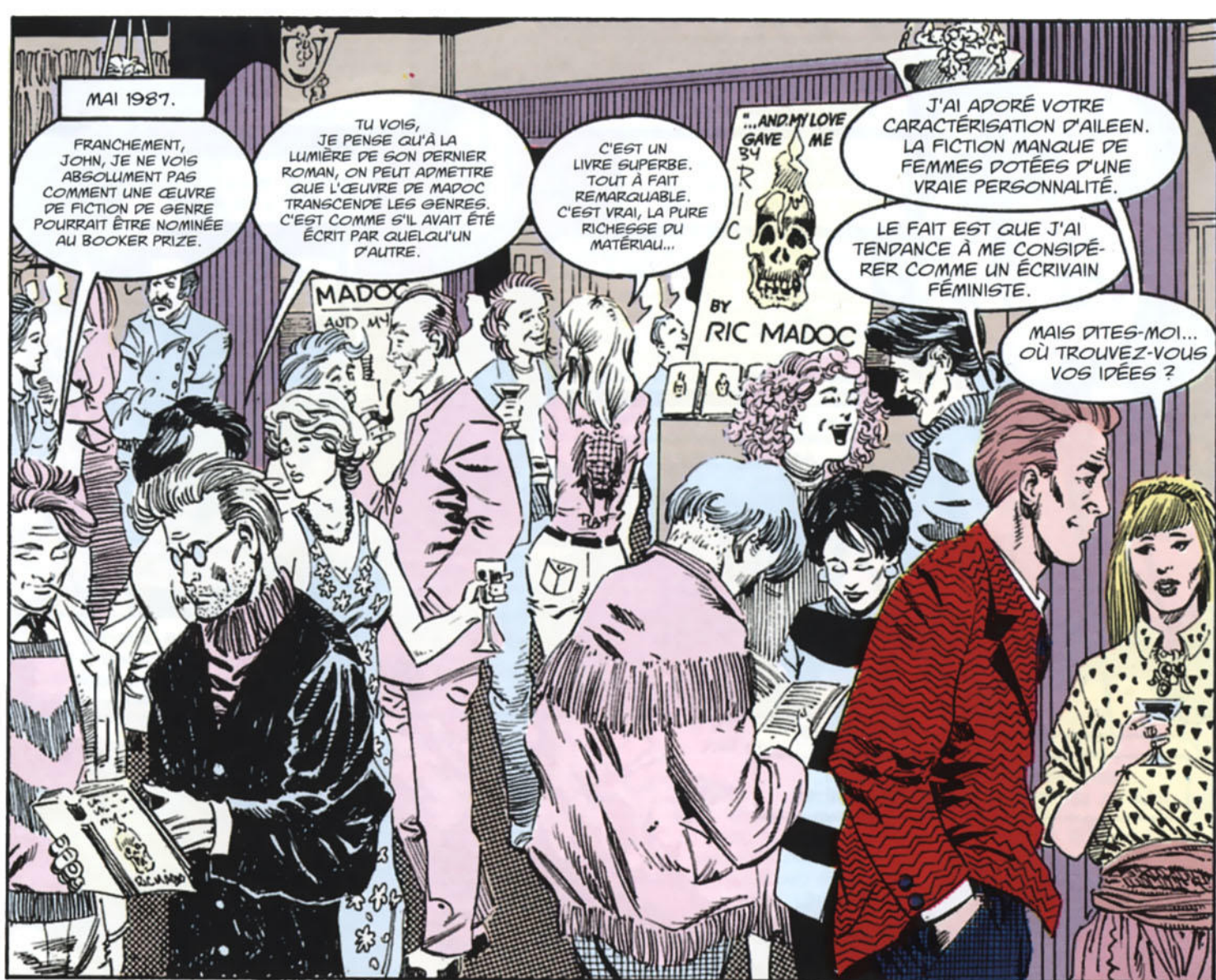
S'IL VOUS PLAÎT, MADOC. LAISSEZ-MOI PARTIR. NE ME FORCEZ PLUS À FAIRE CES CHOSSES.



ÉCOUTE. TU SERAS MON BIEN, AUSSI LONGTEMPS QUE JE NE T'AURAI PAS SIGNIFIÉ TA LIBÉRATION. NE L'OUBLIE PAS.

TU ES MA MUSE PERSONNELLE, MON ANGE. MAINTENANT,

FAISONS LA FÊTE.



MAI 1987.

FRANCHEMENT, JOHN, JE NE VOIS ABSOLUMENT PAS COMMENT UNE ŒUVRE DE FICTION DE GENRE POURRAIT ÊTRE NOMMÉE AU BOOKER PRIZE.

TU VOIS, JE PENSE QU'À LA LUMIÈRE DE SON DERNIER ROMAN, ON PEUT ADMETTRE QUE L'ŒUVRE DE MADOC TRANSCENDE LES GENRES. C'EST COMME S'IL AVAIT ÉTÉ ÉCRIT PAR QUELQU'UN D'AUTRE.

C'EST UN LIVRE SUPERBE. TOUT À FAIT REMARQUABLE. C'EST VRAI, LA PURE RICHESSE DU MATÉRIAU...

"...AND MY LOVE GAVE ME R" BY RIC MADOC

J'AI ADORÉ VOTRE CARACTÉRISATION D'AILEEN. LA FICTION MANQUE DE FEMMES DOTÉES D'UNE VRAIE PERSONNALITÉ.

LE FAIT EST QUE J'AI TENDANCE À ME CONSIDÉRER COMME UN ÉCRIVAIN FÉMINISTE.

MAIS DITES-MOI... OÙ TROUVEZ-VOUS VOS IDÉES ?



JUN 1987.

HARVEY, LA SEULE CONDITION QUI POURRAIT ME DÉCIDER À VOUS ÉCRIRE L'ADAPTATION CINÉMATOGRAPHIQUE DE "ET MON AMOUR", CE SERAIT QUE JE LE RÉALISE MOI-MÊME.

JE VAIS VOUS RÉPONDRE EN TERMES TRÈS CLAIRS, RICK. IMPOSSIBLE.



MARS 1988.

QUAND LE TLS* ESTIME QU'ON PEUT VOUS CONSIDÉRER COMME LE PLUS GRAND POÈTE ÉPIQUE DEPUIS BYRON...

ÇA, ON PEUT DIRE QUE JE NE M'Y ATTENDAIS PAS. POUR MOI, "L'ESPRIT QUI POSSÉDAIT LA MOITIÉ DE TOUTE CHOSE" N'ÉTAIT QU'UN INTERMÈDE ENTRE DEUX ROMANS SÉRIEUX...

J'AI ÉTÉ SINCÈREMENT SURPRIS QUAND MON ÉDITEUR A ACCEPTÉ DE LE PUBLIER.



OCTOBRE 1988.

ÉCOUTE, HARRY, JE N'AI RIEN À TE REPROCHER. C'EST JUSTE QUE L'AGENCE WILLIAM MORRIS EST PLUS À MÊME DE DÉFENDRE MES INTÉRÊTS. ILS ONT DES CONTACTS QUE TU N'AS PAS.

MAIS TU CONTINUES À GÉRER LES TROIS PREMIERS ROMANS ET LA COLLECTION DE RECUEILS DE POÈMES ...

NE LE PRENDS PAS COMME ÇA, HARRY.

FÉVRIER 1989.

MERCI À VOUS TOUS,
DU FOND DU CŒUR.
VOUS VOYEZ, QUAND J'AI
ANNONCÉ À MON AGENT
QUE JE COMPTAIS ÉCRIRE
UNE PIÈCE, IL M'A DIT,
RIC, TU ES FOU.

ALORS
J'AI CHANGÉ D'A-
GENT.
HA HA HA.

AVRIL 1989.

... NOUS AVONS
SÉRIEUSEMENT RECONSIDÉRÉ
VOTRE OFFRE INITIALE D'ÉCRIRE
UN SCÉNARIO SI NOUS VOUS EN
CONFIIONS LA RÉALISATION.
JE SUIS RAVI DE VOUS
APPRENDRE QUE...

C'EST TROP TARD,
HARVEY. J'AI DÉJÀ SIGNÉ UN
CONTRAT POUR TROIS FILMS
AUX USA. MAIS MERCI, VRAIMENT.

MAI 1989.

RIC MADOC S'ACHÈTE
UNE NOUVELLE
MAISON, À CHELSEA.
PRIS PAR LA
PRÉ-PRODUCTION
DU FILM, IL SOUS-
TRAITE LA
QUASI-TOTALITÉ DU
DÉMÉNAGEMENT.

CEPENDANT, IL DÉMÉNAGE LUI-
MÊME SON BIEN LE PLUS PRÉCIEUX,
PAR UNE NUIT DE PRINTEMPS.

SEPTEMBRE 1989.

NON. NON, JE ME PLAIS
BIEN À HOLLYWOOD, MAIS JE
SUIS VRAIMENT CONTENT DE
RENTRE CHEZ MOI. DEUX MOIS
À L'ÉTRANGER, ÇA ME
SUFFIT.

OCTOBRE 1989.

... AUTEUR DU BEST-SELLER
"PIERRES D'AIGLE", NOUS A PARLÉ
DE SON FILM EXTRAORDINAIRE,
"... ET LA FURIE DES FOULES",
DONT NOUS VOUS MONTRERONS
BIENTÔT QUELQUES
SÉQUENCES EN EXCLUSIVITÉ.

APRÈS CETTE COURTE
PAUSE, CE SERA LA FIN
DE NOTRE ÉMISSION.

MARS 1990.

RIC MADOC
«... ET LA FURIE
DES FOULES»

NOMINÉ POUR 3 OSCARS.
MEILLEUR SCÉNARIO, MEILLEUR
RÉALISATEUR, MEILLEUR FILM



OH,
C'EST
TOI.



ELLES... ELLES
M'ONT DIT QUE TU
AVAIS ÉTÉ EMPRISONNÉ
COMME MOI.

Elles ont dit vrai. J'ai
été emprisonné. Mais,
comme tu peux le voir,
je suis libre, maintenant.



ALORS S'IL TE PLAÎT...
AU NOM DE L'AMOUR QUE
JE T'AI DONNÉ AUTREFOIS.
AU NOM DE... CE QUE TU
AS PU ÉPROUVER POUR
MOI. S'IL TE PLAÎT.

OBLIGE-LE À
ME RENDRE MA
LIBERTÉ. OBLIGE-LE
À ME LAISSER
PARTIR.



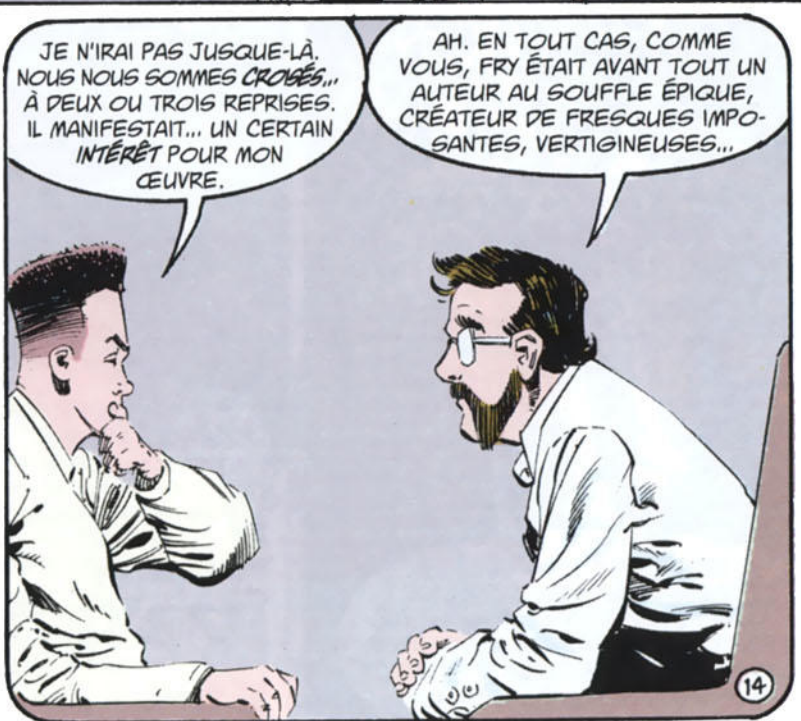
BIEN QU'ON VOUS AIT
COMPARÉ À JEAN COCTEAU, LE
TOUCHE-À-TOUT DE GÉNIE, ET
DANS UNE MOINDRE MESURE À
DES AUTEURS-RÉALISATEURS
COMME CLIVE BARKER...

... IL ME SEMBLE QUE
LE CRÉATEUR À QUI VOUS
VOUS APPARENTEZ LE PLUS
EST LA FIGURE CULTE DES
ANNÉES 40, FEU
ERASMUS FRY...



EXCUSEZ-MOI --
VOUS AVEZ DIT "FEU".
IL EST MORT ?

L'ÉTÉ
DERNIER.
VOUS LE
CONNAISSIEZ ?



JE N'IRAI PAS JUSQUE-LÀ.
NOUS NOUS SOMMES *CROISÉS*...
À DEUX OU TROIS REPRISES.
IL MANIFESTAIT... UN CERTAIN
INTÉRÊT POUR MON
ŒUVRE.

AH. EN TOUT CAS, COMME
VOUS, FRY ÉTAIT AVANT TOUT UN
AUTEUR AU SOUFFLE ÉPIQUE,
CRÉATEUR DE FRESQUES IMPO-
SANTES, VERTIGINEUSES...



... TROUVE QUE ÇA S'EST TRÈS BIEN PASSÉ. CE SERA DIFFUSÉ EN JUIN... ON VOUS PRÉCISERA LA DATE.

MERCI. JE SUPPOSE QUE FRY EST MORT ALORS QUE J'ÉTAIS EN TOURNAGE AUX ÉTATS-UNIS. L'ÂGE, J'IMAGINE. IL NE DEVAIT PAS AVOIR LOIN DE QUATRE-VINGT-DIX ANS.



OH, NON. IL S'EST EMPOISONNÉ.

C'EST ASSEZ DRÔLE. APPAREMMENT, SA DERNIÈRE ACTION A ÉTÉ D'ÉCRIRE À SES ANCIENS ÉDITEURS, POUR LES SUPPLIER DE RÉÉDITER UN DE SES LIVRES...

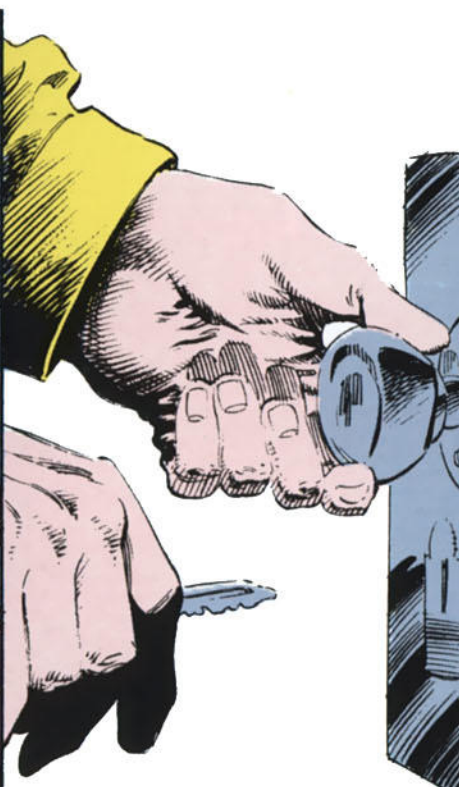


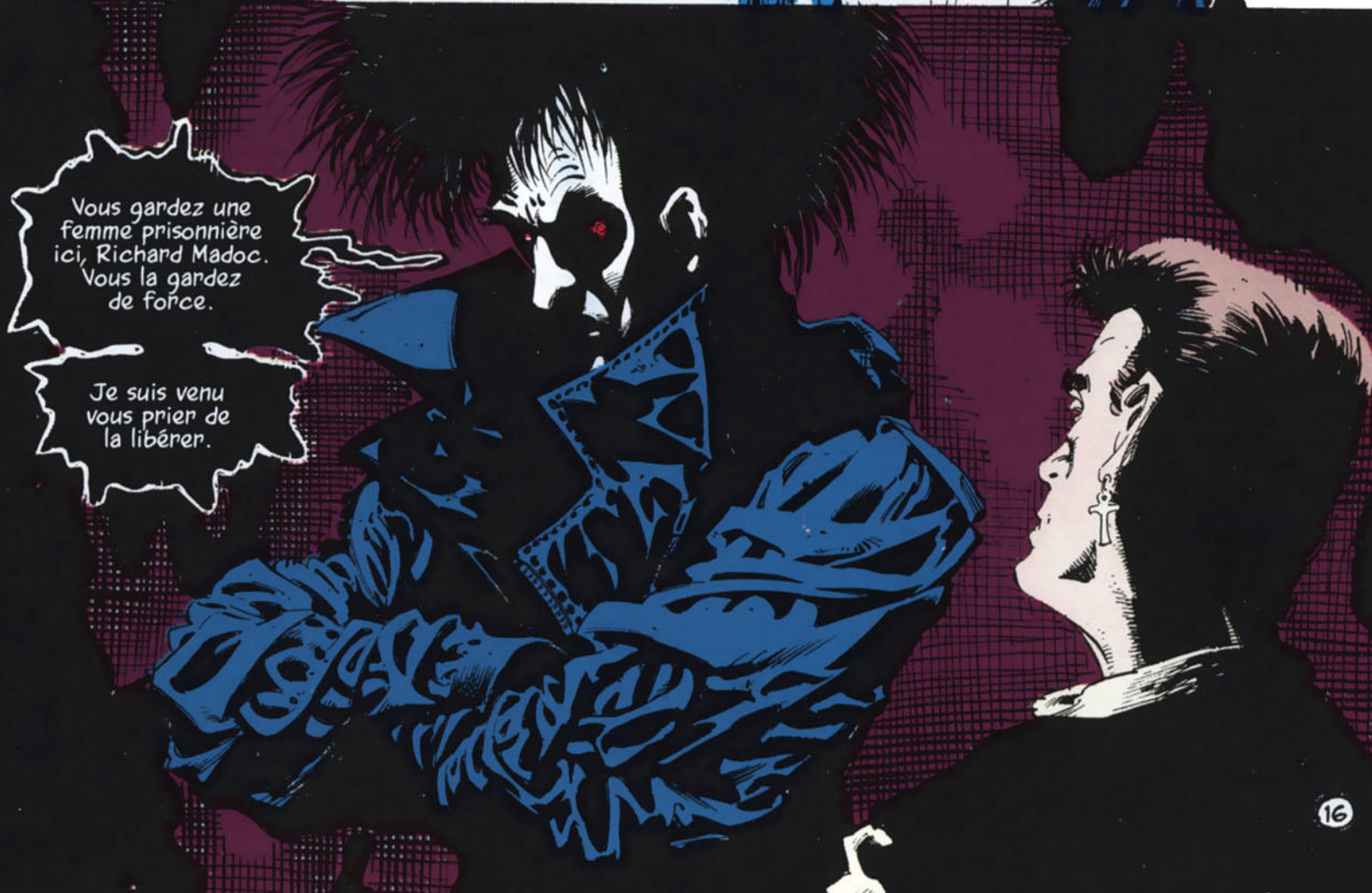
JE PARIE QU'IL S'AGIT DE "VOICI VENIR UNE BOUGIE".

JE CROIS BIEN, OUI. COMMENT AVEZ-VOUS DEVINÉ ?

C'ÉTAIT UN BON LIVRE. MON PRÉFÉRÉ, PEUT-ÊTRE, À L'ADOLESCENCE. TRÈS ÉMOUVANT, SINCÈRE, ET ÉTRANGE.

LE PAUVRE VIEUX.





VOUS ÊTES TOMBÉ SUR LA TÊTE ? IL N'Y A PAS DE FEMME ICI. MAINTENANT SORTEZ DE CHEZ MOI ! VOUS SAVEZ QUI JE SUIS ? IL... IL Y A DES LOIS CONTRE LES GENS COMME VOUS !

VOUS ALLEZ APPELER LA POLICE ? C'EST ÇA ?

Non. Je ne recourrai à aucune entremise humaine.

Laissez-la partir.

MAIS VOUS NE COMPRENEZ PAS... J'AI BESOIN D'ELLE. SI JE NE L'AVAIS PAS, JE SERAIS INCAPABLE D'ÉCRIRE. JE N'AURAIS PAS D'IDÉES.

JE NE PEUX PAS LA LIBÉRER TOUT DE SUITE. PAS MAINTENANT. D'ICI UN AN, PEUT-ÊTRE.

ÉCOUTEZ, J'AI DE L'ARGENT... BEAUCOUP D'ARGENT... ET...

Taisez-vous.

Elle est prisonnière depuis plus de soixante ans. Dépouillée de toute possession. Abaissée, maltraitée, blessée.

Je... sais ce qu'elle doit ressentir.

Et vous refusez de la libérer parce que "vous avez besoin d'idées" ?

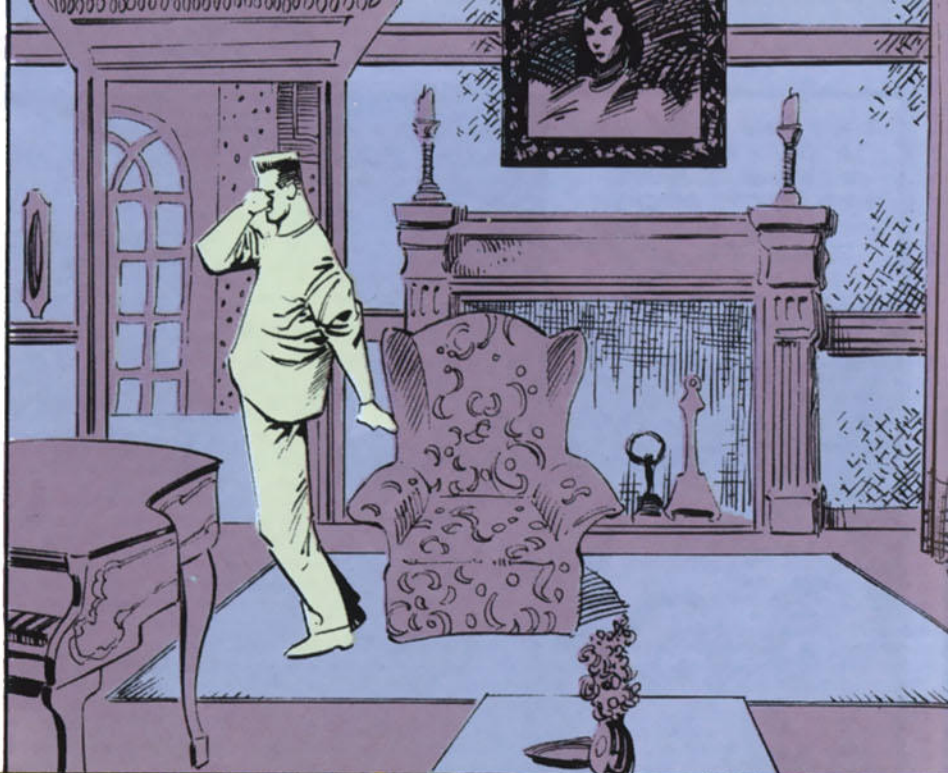
Vous me dégoûtez, Richard Madoc.

Vous voulez des idées ?
Vous voulez des rêves ?
Vous voulez des histoires ?

Alors vous allez en avoir.
PLÉTHORE D'IDÉES.



UHHNN.



JE VIENS DE FAIRE UN DRÔLE DE RÊVE... QU'EST-CE QUE TU AS À VOIR AVEC ÇA ? HEIN ? C'EST TOI QUI FAIS ÇA ? QUI ME DONNES DES CAUCHEMARS ?

C'EST TOI QUI FAIS ÇA ?



RÉ-
PONDs !

RÉPONDs,
OU JE TE
PRÉVIENS,
JE VAIS, JE
VAIS...

NON, CE N'EST PAS MOI, RICHARD MADOC.

VOUS AVEZ RENCONTRÉ ONEIROS, CELUI QUE LES ROMAINS APPELAIENT LE MODELEUR DE FORMES.

IL A ÉTÉ MON AMANT AUTREFOIS, ET LE PÈRE DE MON FILS.

JE NE SAVAIS PAS QUE TU AVAIS EU UN FILS.

VOUS NE SAVEZ RIEN DE MOI, RICHARD MADOC.

MAIS IL EST TROP TARD POUR VOUS EN SOUCIER.

AU REVOIR, RICHARD MADOC. AMUSEZ-VOUS BIEN À VOTRE FÊTE.

JE SUIS RÉELLE, RICHARD. JE NE SUIS PAS QU'UN RÉCEPTACLE POUR VOTRE SEMENCE, OU QU'UNE INSPIRATION POUR VOS HISTOIRES.

LE TIME-OUT¹, S'IL VOUS PLAÎT. ET LE STANDARD².

ÇA ROULE. J' VOUS AI VU À LA TÉLÉ, L'AUT' SOIR. J'AI DIT À MA FEMME, Y M'ACHÈTE LE JOURNAL. TU RIGOLES, QU'ELLE M'A DIT. SÉRIEUX, J'AI DIT. UN VINGT, S'IL VOUS PLAÎT.

AH...
JE VAIS À
UNE FÊTE.

VOUS SAVEZ, JE POURRAIS ÉCRIRE TOUTE UNE HISTOIRE RIEN QUE SUR UNE FÊTE. PAR EXEMPLE, METTONS QU'IL SE SERAIT PASSÉ QUELQUE CHOSE DANS LE MONDE EXTÉRIEUR... UN HOLO-CAUSTE, CE GENRE DE TRUC...

CES GENS FONT LA FÊTE POUR LUTTER CONTRE LES TÉNÉBRES.

MÉ ! MONSIEUR MADOC ! C'EST UNE LIVRE VINGT QUE VOUS ME DEVEZ !

LA FRATERNITÉ DES CRITIQUES. SOMBRE CONFRÉRIE, EN RÉALITÉ, LIÉE PAR DES RITES PROFANES ET DES PACTES SIGNÉS DANS LE SANG POUR DÉTRUIRE UN AUTEUR, ILS SACRIFIENT UN ENFANT ET CÉLÈBRENT UNE MESSE CRITIQUE...

UNE VILLE DONT LES RUES SÉRAIENT PAVÉES DE TEMPS.

UN TRAIN REMPLI DE FEMMES SILENCIEUSES, AVANÇANT INDÉFINIMENT, CAHIN-CAHA, DANS LE CRÉPUSCULE.

DES TÊTES FAITES DE LUMIÈRE. UN PETIT MORCEAU DE CARTON BLEU. UNE PRUNE, DOUCE, ACIDE ET FROIDE. UN POISSON-GAROU QUI SE TRANSFORME EN LOUP À LA PLEINE LUNE.

DEUX VIEILLES FEMMES QUI EMMÈNENT UNE BELETTE EN VACANCES.

LES GRIFFONS NE DEVRAIENT PAS SE MARIER. LES VAMPIRES NE DANSENT PAS.

UN HOMME QUI HÉRITE D'UNE CARTE D'ADHÉSION À LA BIBLIOTHÈQUE D'ALEXANDRIE.

UN ROSER. UN ROSSIGNOL, ET UN COLIER DE CHIEN EN CAOUTCHOUC NOIR.

UN HOMME
QUI TOMBE
AMOUREUX D'UNE
POUPÉE EN
PAPIER.

LE SOLEIL
COUCHANT AU-
DESSUS DU
PARTHÉNON. DE LA
SOUPE DE DENTS
DE REQUIN.

IL Y A UN PROBLÈME ?
JE SUIS MÉDECIN.
ÉCARTEZ-VOUS, S'IL
VOUS PLAÎT.

SEIGNEUR
DIEU... RICHARD
MADOC !

QU'EST-CE
QUI NE VA PAS,
MON VIEUX ?

C'EST JUSTE
QUE J'AI DES
IDÉES. DES TAS...

UN VIEIL HOMME DE
BLACKPOOL QUI POSSÉDAIT
L'UNIVERS. ET QUI LE
GARDAIT DANS UN PLACARD
POUSSIÉREUX SOUS
L'ESCALIER, DANS UN
POT À CONFITURE...

J'HABITE AU
COIN DE LA RUE.
APPUYEZ-VOUS SUR MOI.
VOUS VOUS SOUVENEZ
DE MOI... FELIX
GARRISON ?

C'EST LES IDÉES. D'OÙ
ELLES NOUS VIENNENT.
UNE SEXTINE SUR LE
SILENCE, À PARTIR DES MOTS-
CLÉS : SOMBRE, DÉCHQUETÉ,
JAMAIS, HURLER, FEU,
BAISER.

FELIX
GARRISON
F.R.C.S.

ENTREZ. IL VA
FALLOIR QUE VOUS
M'EXPLIQUEZ CE QUI
SE PASSE. ON VA VITE
VOUS REMETTRE D'A-
PLOMB.

BON DIEU --
QU'EST-CE QUE
VOUS VOUS ÊTES
FAIT AUX MAINS ?

TOUTES LES IMAGES
DANS MA TÊTE. IL FALLAIT
QUE JE LES NOTE. MAIS
JE N'AVAIS PAS DE PAPIER,
NI D'ENCRE. ALORS J'AI
PRIS LE MUR.

ET LE
BOUT DE MES
DOIGTS.

UNE BIOGRAPHIE DE
KEATS¹, DU POINT DE
VUE DE LA LAMIE²....

1 NDT : JOHN KEATS (1795-1821), POÈTE ROMANTIQUE ANGLAIS, DONT L'UN DES POÈMES S'INTITULE "LAMIE".

2 NDT : LAMIE, MONSTRE FABULEUX DE LA MYTHOLOGIE, CENSÉ DÉVORER LES ENFANTS.



TOUTES LES IDÉES, À L'INTÉRIEUR. TOUTES LES IMAGES, ET LES POÈMES, LES HISTOIRES, LES CHANSONS, LES PIÈCES, LES DISCOURS, LES FRAGMENTS... TOUT CELA SORT. IL FAUT QUE VOUS M'AIDIEZ.

JE VAIS VOUS DONNER UN SÉDATIF. ET VOUS BANDER LES DOIGTS.

NON ! NON. DÉSOLÉ. RIEN DE TOUT ÇA.

ELLE SE VENGE, VOUS COMPRENEZ. OU BIEN C'EST LUI. J'AI DIT QUE J'AVAIS BESOIN D'IDÉES... MAIS ELLES VIENNENT SI VITE, ELLES ME DÉBORDENT, ELLES ME SUBMERGENT...

VOUS DEVEZ LES ARRÊTER.



TENEZ... ÇA VA VOUS CALMER LES NERFS.

JE VOUS AI DIT NON !

ÉCOUTEZ... ALLEZ CHEZ MOI. LES CLÉS SONT DANS MA POCHE... SI VOUS POUVEZ LES PRENDRE POUR MOI. JE CROIS QUE JE NE PEUX PLUS ME SERVIR DE MES MAINS.



MONTÉZ TOUT EN HAUT. IL Y A UNE PIÈCE. AVEC UNE FEMME À L'INTÉRIEUR.

LAISSEZ-LA SORTIR. ELLE EST ENFERMÉE LÀ-DEDANS, VOUS COMPRENEZ.

DITES-LUI... DITES-LUI QU'ELLE PEUT PARTIR, QUE JE LA LIBÈRE. FAITES-LA PARTIR. FAITES-LA PARTIR.

JE VOUS AI DÉDICACÉ UN LIVRE, UNE FOIS, NON ?

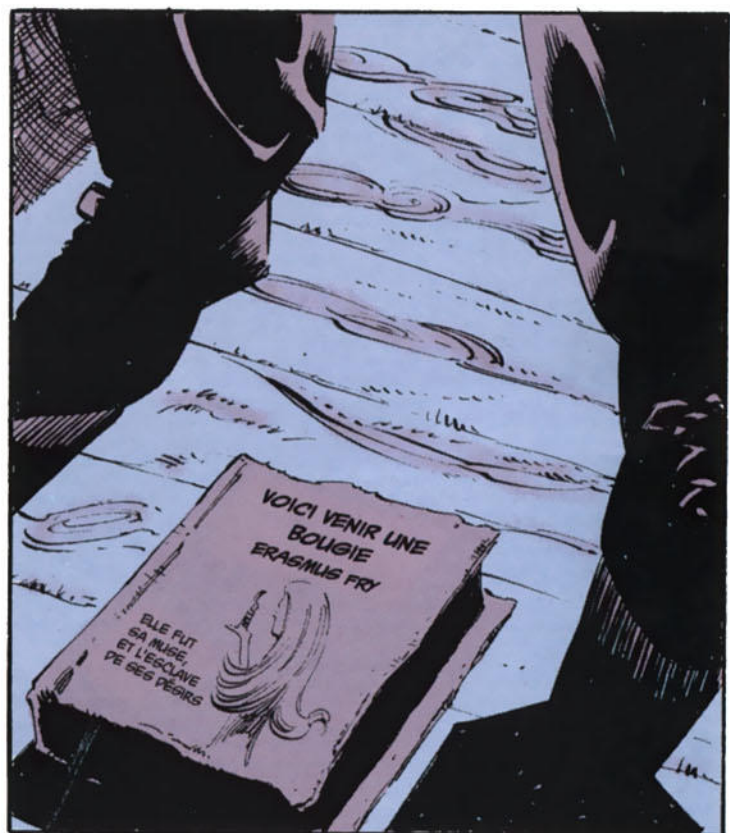
ÉCOUTEZ. JE VOUS EN PRIE.



D'ACCORD. RESTEZ ICI. JE REVIENS.

FAITES QUE ÇA S'ARRÊTE. DITES-LUI QUE JE REGRETTE.

LES TRADITIONS DE LA MAGIE ET DE L'ALCHIMIE VUES COMME UN CULTE PRIMITIF ; AUREOLUS THEOPHRASTUS BOMBASTES PARACELSUS ET RAYMOND LULLI N'ÉTAIENT QU'UNE SEULE ET MÊME PERSONNE.



ÇA Y EST. C'EST FINI. MERCI.

Que vas-tu faire maintenant, Calliope ?

JE NE SAIS PAS. RETOURNER DANS LES ESPRITS HUMAINS, SANS DOUTE. MON HEURE EST PASSÉE, ET L'ÈRE DE CE MONDE N'EST PAS LA MIENNE.

TU AS CHANGÉ, ONEIROS. AUTREFOIS, TU M'AURAIS LAISSÉE POURRIR POUR L'ÉTERNITÉ SANS SOURCILLER...

TU ME HAIS TOUJOURS ? POUR CE QUE J'AI FAIT ?

Non. je ne te hais plus, Calliope. J'ai beaucoup appris récemment, et...

Peu importe. Je ne te hais pas, mon enfant.

JE CROIS QUE TU DEVRAIS RELÂCHER LE MORT-EL, MAINTENANT. IL M'A LIBÉRÉE, APRÈS TOUT...

Si c'est ce que tu veux, c'est chose faite.

PEUT-ÊTRE...

PEUT-ÊTRE QUE JE POURRAIS TE RENDRE VISITE, DANS LE ROYAUME DU RÊVE ? ÇA ME FERAIT PLAISIR DE TE REVOIR. DANS DE MEILLEURES CONDITIONS. QU'EN PENSES-TU ?

Je ne crois pas que ce serait une bonne idée, Calliope.

NON. NON, PEUT-ÊTRE PAS.

MERCI, EN TOUT CAS, ONEIROS. JE N'OUBLIERAI PAS CE QUE TU AS FAIT.

ADIEU, ONEIROS. QUE LA FORTUNE T'ACCOMPAGNE.

Au revoir, Calliope.



CA Y EST, RIC. HEU. COMMENT VOUS SENTEZ-VOUS, MAINTENANT ?

JE... JE NE SAIS PLUS. J'ESSAIE DE RÉFLÉCHIR... À CE QU'ELLE A DIT...

"LE MODELEUR DE FORMES"... ÇA A L'AIR DE VOULOIR DIRE QUELQUE CHOSE...



IL N'Y AVAIT PERSONNE DANS LA PIÈCE. RIEN QU'UN LIVRE.

JE NE SAIS PAS... ÇA N'ÉVOQUE RIEN... C'EST UN NOM...

SI SEULEMENT JE POUVAIS ME RAPPELER...



C'EST TELLEMENT DUR DE PENSER...

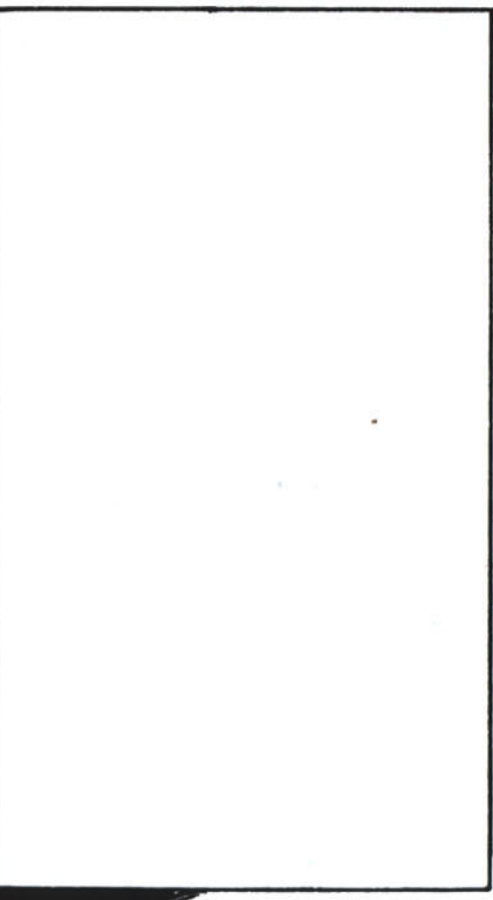
... MORPHÉE ? ... ORPHÉE ? UN DE CES DEUX-LÀ...



VOUS POUVEZ L'EMPORTER À L'HÔPITAL, RICHARD.

ELLE EST PARTIE, VOUS COMPRENEZ. ET TOUT EST PARTI AVEC ELLE. TOUT. TOUS LES RÊVES...

NON... JE NE ME SOUVIENS PAS... JE L'AI PERDU...



C'EST PARTI.

JE N'AI PLUS D'IDÉES.

PLUS AUCUNE IDÉE.





LE RÊVE DE MILLE CHATS



A DREAM

OF

CATS

A

THOUSAND









A DREAM OF A THOUSAND CATS

LE RÊVE DE MILLE CHATS



SŒURS.
FRÈRES. BONNE
CHASSE.

MERCI D'ÊTRE VENUS
M'ÉCOUTER. D'ÊTRE
PRÊTS À ENTENDRE
MON MESSAGE.

QUAND J'AURAI
TERMINÉ, J'ESPÈRE QUE
CERTAINS D'ENTRE VOUS
POURRONT PARTAGER
MON RÊVE.

JE N'AI PAS
TOUJOURS ÉTÉ
TELE QUE VOUS
ME VOYEZ
AUJOURD'HUI.

AUTREFOIS,
IL Y A BIEN LONGTEMPS,
J'ÉTAIS COMME BEAUCOUP
D'ENTRE VOUS ESCLAVE
DES HUMAINS, VIVANT DANS
LEUR MONDE. LEUR
DISTRACTION, LEUR BIEN,
ET LEUR JOUET.

ET JE ME PERSUADAIS...
COMME LE FONT SANS DOUTE
BEAUCOUP PARMI VOUS...
QUE JE CONTRÔLAIS
MA VIE.

NE ME NOURRISSAIENT-ILS PAS ? NE
M'ASSURAIENT-ILS PAS CONFORT ET
SÉCURITÉ ?

ET MOI, QUE LEUR DON-
NAIS-JE EN ÉCHANGE ?
UN PEU D'AFFECTION,
PEUT-ÊTRE. MA
PRÉSENCE.

PEU, EN
RÉALITÉ, COMPARE
À CE QU'ILS
M'OFFRAIENT.

C'ÉTAIT UN MÂLE.

AVEC UNE OREILLE DÉCHIRÉE.

LES YEUX SOMBRES.

C'ÉTAIT LA PÉRIODE DES
AMOURS, ET JE LE CHOISIS
COMME PARTENAIRE.



LE PLAISIR QUE NOUS ÉCHANGÉÂMES ET L'ASSOUVISSEMENT DE NOTRE FAIM RÉCIPROQUE FURENT CRIÉS VERS LES CIEUX, HURLÉS VERS LA VOÛTE CÉLESTE.



IL ÉTAIT FORT, RAPIDE, AVEC DES DENTS ET DES GRIFFES VIVES COMME LE FROID DE L'HIVER.

JE NE L'AI JAMAIS REVU. MAIS JE NE L'AI PAS OUBLIÉ.



À LA BELLE SAISON, NOTRE PLAISIR ENGENDRA UNE DESCENDANCE, HARMONIEUSE COMBINAISON DE NOS PELAGES À TOUS LES DEUX.

JE SONGEAIS AVEC IMPATIENCE AU BONHEUR QUE J'AURAIS À LEUR APPRENDRE LA VIE...

... LES JOIES DE LA TOILETTE, DE LA CHASSE, DE LA SURVIE.

ILS ME MURMURAIENT LEUR ÉMERVEILLEMENT ; CELUI D'AVOIR PRIS CORPS DANS MA LIGNÉE ; DE GOÛTER L'AIR ET LE LAIT ; ILS ME MURMURAIENT LEUR FOI EN L'AVENIR.



MES HUMAINS NE PARTAGEAIENT PAS NOTRE JOIE.

TU SAVAIS QU'ELLE ÉTAIT EN CHALEUR ! TU NE POUVAIS PAS L'ENFERMER, BON DIEU ?!

ARRÊTE DE RÂLER, PAUL. MOI, JE LES TROUVE PLUTÔT MIGNONS.



MIGNONS ? C'EST UNE SIAMOISE BLUE-POINT PURE RACE !

CES PETITS PAQUETS DE FOURRURE NE VALENT PAS UN CLOU !



miiip.



JE LES AI SENTIS
AU LOIN, DANS LE NOIR,
QUAND L'EAU GLACÉE
LES A EMPORTÉS.

BATTANT DES PATTES ET
GRATTANT À L'AVEUGLETTE ;
M'APPELANT, PANIQUÉS,
TERRIFIÉS.



PUIS
PLUS RIEN.



ALORS, J'AI
SU QUE JE M'ÉTAIS
LEURRÉE. QUE NOUS
N'ÉTIIONS QUE DES
SUBORDONNÉS. QUE TANT
QUE NOUS VIVRIIONS AVEC
LES HUMAINS, NOUS
NE POURRIIONS PAS
NOUS PRÉTENDRE
LIBRES.

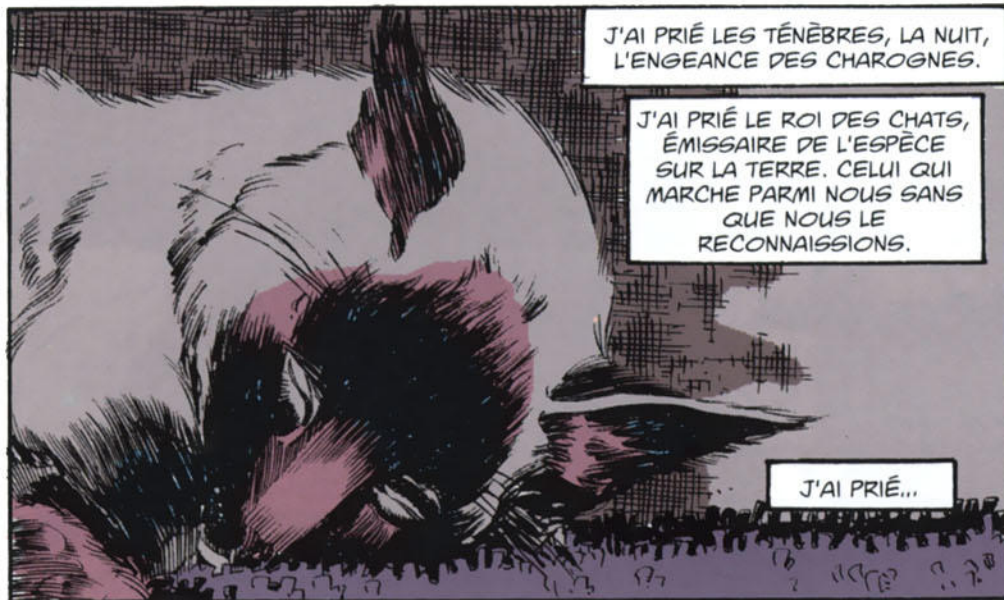
ET J'AI
PRIÉ.

NOM D'UN CHIEN, MARION,
ELLE NE COMPREND
MÊME PAS ! ENFIN,
REGARDE-LA ! ELLE EST
PROBABLEMENT
SOULAGÉE.

ELLE N'EST PAS BEAUCOUP
PLUS QU'UN CHATON
ELLE-MÊME ; ELLE SE
SERAIT ÉPUISÉE...

TU AS SÛREMENT
RAISON, PAUL. MAIS
J'AI BEAU FAIRE, JE
ME SENS UN PEU
COUPABLE.





J'AI PRIÉ LES TÉNÈBRES, LA NUIT,
L'ENGEANCE DES CHAROGNES.

J'AI PRIÉ LE ROI DES CHATS,
ÉMISSAIRE DE L'ESPÈCE
SUR LA TERRE. CELUI QUI
MARCHE PARMİ NOUS SANS
QUE NOUS LE
RECONNAISSONS.

J'AI PRIÉ...



... ET J'AI RÊVÉ.



POURQUOI
T'AVENTURES-TU AU
CŒUR DU RÊVE,
PETIT CHAT ?

IL N'YA
RIEN POUR
TOI, ICI.



JE SUIS VENUE ICI
EN QUÊTE DE JUSTICE ;
JE SUIS VENUE CHERCHER
LA RÉVÉLATION ; JE SUIS
VENUE CHERCHER LA
SAGESSE.



L'OISEAU EST DESCENDU,
SANS TOUTEFOIS SE
METTRE À MA PORTÉE.

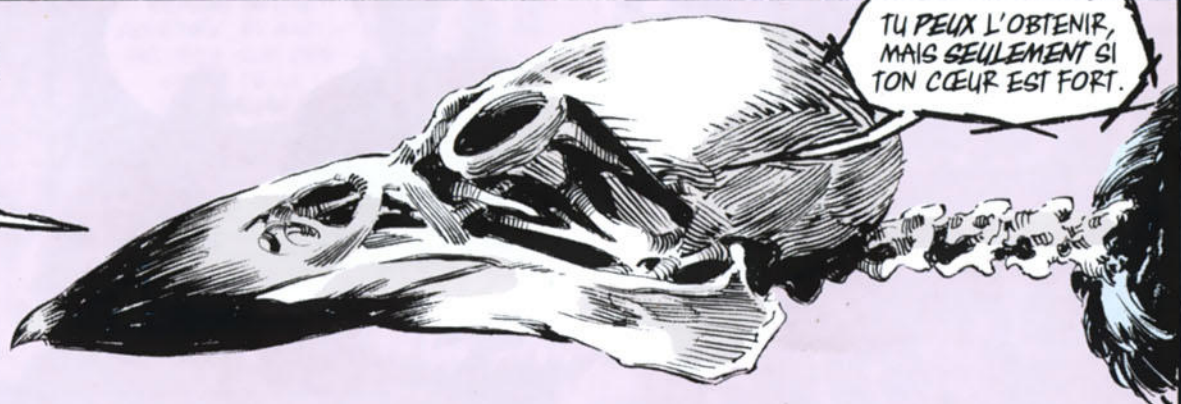
"LA JUSTICE"? A-T-IL
RÉPÉTÉ. LA JUSTICE EST UN
LEURRE QUE TU NE TROUVERAS
NI DANS CETTE SPHÈRE, NI
DANS AUCUNE AUTRE.

"ET LA SAGESSE ? LA SAGESSE
NE FAIT PAS PARTIE DES RÊVES,
AGILE PROMENEUSE, BIEN QUE LES
RÊVES SOIENT LA SOMME DES
EXPÉRIENCES D'UNE VIE, QUI EST LA
SEULE SAGESSE QUI COMPTE."

MAIS LA
RÉVÉLATION ?

VOILÀ QUI
RELÈVE DU
DOMAINE DU RÊVE.

TU PEUX L'OBTENIR,
MAIS SEULEMENT SI
TON CŒUR EST FORT.



TU VOIS CETTE MONTAGNE ?
DANS CETTE MONTAGNE IL Y A UNE
GROTTE, ET DANS CETTE GROTTE
VIT LE CHAT DES RÊVES, QUI
RÈGNE SUR LE MONDE
DU SOMMEIL.

VA LE TROUVER. MAIS PRENDS GARDE.
LA ROUTE EST DIFFICILE JUSQU'À LA
GROTTE, ET UN PETIT CHAT PEUT
RENCONTRER BIEN DES
ENNUIS.



POUR MOI,
TOUS LES ENDROITS
SE VALENT. BIEN, JE
TROUVERAI LA GROTTE
ET J'AURAI MES
RÉPONSES.

CELA NE
ME FAIT PAS
PEUR.



ALORS
BON VOYAGE,
MA FILLE.

ET J'AI QUITTÉ LE DÉSERT DES OSSEMENTS
POUR ENTREPRENDRE LE LONG VOYAGE
JUSQU'AU DOMAINE DU CHAT DES RÊVES.



J'AI TRAVERSÉ LA FORÊT DES FANTÔMES, DANS LE MURMURE PERMANENT DES MORTS ET DES ÉGARÉS QUI ME PROMETTAIENT DES ROYAUMES ENTIERS SI JE M'ARRÊTAIS POUR JOUER AVEC EUX.



J'AI FAIT LA SOURDE OREILLE À LEURS PRIÈRES.

À UN MOMENT, IL M'A SEMBLÉ ENTENDRE MES PETITS QUI M'APPELAIENT. MAIS J'AI REDRESSÉ LA QUEUE BIEN DROIT ET POURSUIVI MON CHEMIN.



J'AI TRAVERSÉ LES PLAINES FROIDES, AU SOL DUR ET GELÉ, OÙ CHAQUE PAS EST UNE SOUFFRANCE, CHAQUE MOUVEMENT UNE TORTURE.

J'AI CONTINUÉ.

J'AI TRAVERSÉ L'HUMIDITÉ QUI M'ENGOURDISSAIT LES PATTES, DÉTREMPANT MA FOURRURE, TENTANT D'EFFACER TOUS MES SOUVENIRS.



J'AI TRAVERSÉ L'OBSCURITÉ, LE NÉANT QUI ASPIRAIT TOUT CE QUI ÉTAIT EN MOI... TOUT CE QUI FAIT DE MOI CE QUE JE SUIS.



MAIS MÊME DANS LE VIDE DU NÉANT ABSOLU, SANS PLUS SAVOIR OÙ J'ALLAIS NI CE QUE JE CHERCHAIS, J'AI CONTINUÉ.

AU BOUT D'UN MOMENT, JE ME SUIS RETROUVÉE MOI-MÊME ET, QUITTANT CET ENDROIT, JE SUIS ARRIVÉE DEVANT LA MONTAGNE DU CHAT DES RÊVES.



PUIS J'AI VU LA GROTTE
ET SON GARDIEN, ET JE
LEUR AI DIT : "JE SUIS
VENUE PARLER AU CHAT
DES RÊVES."

POURQUOI
TE LAISSERIONS-
NOUS PASSER,
PETITE ?

TU N'ES
QU'UNE PETITE
BOUCHÉE, ET ENCO-
RE, RIEN QUE DES
OS ET DE LA
FOURRURE.

POURQUOI
DÉRANGERAIT-
ON LE SEIGNEUR
DU RÊVE POUR
QUELQU'UN
COMME TOI ?

EH BIEN ?
RÉPOND !

LE SEIGNEUR DU
RÊVE SERA CONTRARIÉ SI
NOUS T'AUTORISONS À LE
PERTURBER SANS RAISON VALABLE.

J'AI PARCOURU
UN TROP LONG
CHEMIN POUR ÊTRE
ÉCONDUITE,
GRIFFON.

JE FERAI PART
DE MA REQUÊTE
AU SEIGNEUR DU
RÊVE, ET À NUL
AUTRE.

JE SUIS UN
CHAT, ET MES
RAISONS NE
REGARDENT
QUE MOI.

ALORS
ENTRE, PETIT
MINOU.

MAIS SACHE
QUE LES RÊVES
ONT UN PRIX.

ET J'AI
CONTINUÉ.



UN PARFUM ÉTRANGE
FLOTTAIT DANS L'AIR, MAIS
IL AVAIT BIEN QUELQUE
CHOSE DE FÉLIN.

J'AI AVANCÉ LENTEMENT, TOUS MES
SENS ME HURLANT DE FUIR CET
ENDROIT, TOUS MES POILS HÉRISSÉS,
TOUTES GRIFFES DEHORS.



PUIS JE SUIS ARRIVÉE DEVANT LUI.



ME
VOICI.

Et qui
peux-tu bien
être ?

UN CHAT.
ARPEUTEUR
DES LIEUX
DE LA NUIT. UN
CORBEAU MORT
M'A ENVOYÉE
ICI POUR Y
TROUVER LA
RÉVÉLATION.

J'ESPÉRAIS QUE JE
PARLAIS D'UN TON
ASSURÉ, MAIS J'ÉTAIS
TERRIFIÉE.

Alors, marche
avec moi, petite
sœur, et dis-moi
pourquoi tu es
venue me voir.



JE... JE VEUX
COMPRENDRE.

POURQUOI ONT-ILS PU
ME PRENDRE MES PETITS ?
POURQUOI VIVONS-NOUS AINSI ?
JE NE COMPRENS PAS.



Un chat regarde
bien un roi, c'est
du moins ce que
dit le proverbe.

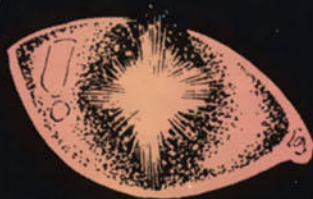
Regarde
dans mes yeux,
petite sœur.

Regarde
dans mes
yeux.



ET IL M'A MONTRÉ.
IL M'A DIT LA VÉRITÉ,
COMME JE VOUS
LA RACONTE
AUJOURD'HUI.

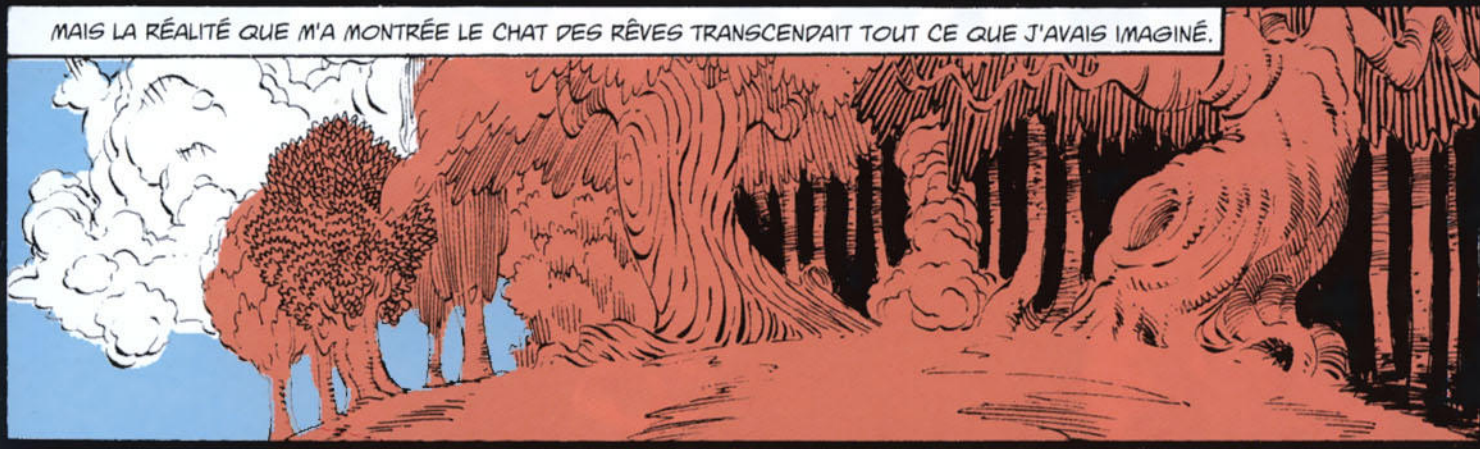
CAR DANS SES
YEUX J'AI VU DES
IMAGES, ET DANS
CES IMAGES J'AI
VU LA VÉRITÉ.



TOUS LES CHATS
PEUVENT VOIR L'AVENIR, ET
DES ÉCHOS DU PASSÉ. NOUS
POUVONS VOIR PASSER LES
CRÉATURES D'UNE INFINITÉ DE
PRÉSENTS, DE TOUS LES MONDES
SEMBLABLES AU NÔTRE, QUI
N'EN DIFFÈRENT QU'À
PEINE.

ET NOUS SUIVONS DES
YEUX CES FANTÔMES,
TANDIS QUE LES HUMAINS
NE VOIENT RIEN.

MAIS LA RÉALITÉ QUE M'A MONTRÉE LE CHAT DES RÊVES TRANSCENDAIT TOUT CE QUE J'AVAIS IMAGINÉ.



IL Y A DE CELA
D'INNOMBRABLES
SAISONS,
LES CHATS
RÉGNAIENT SUR
LE MONDE.

NOUS ÉTIONS PLUS GRANDS, ALORS, ET LE MONDE ENTIER AVAIT ÉTÉ CRÉÉ POUR
NOTRE PLAISIR. NOUS LE PARCOURIONS À NOTRE GRÉ, NOUS SERVANT À VOLONTÉ.



EN CE TEMPS-LÀ,
LES HOMMES ÉTAIENT
DE TOUTES PETITES
CRÉATURES, PAS
PLUS GROSSES QUE
NOUS LE SOMMES
AUJOURD'HUI.

ET ILS NOUS
TOILETTAIENT, NOUS
NOURRISSAIENT,
NOUS CARESSAIENT.



QUAND LA LUNE ÉTAIT PLEINE, NOUS LES CHASSIONS,
ET NOUS EN MANGIONS QUELQUES-UNS,
MAIS SURTOUT, NOUS LES CHASSIONS....



... CAR ILS ÉTAIENT ENCORE PLUS AMUSANTS
À CHASSER QUE LES OISEAUX, ET À
CETTE ÉPOQUE, LES SOURIS ÉTAIENT TROP
PETITES ET INSIGNIFIANTES POUR QUE
NOUS DAIGNIONS Y TOUCHER.

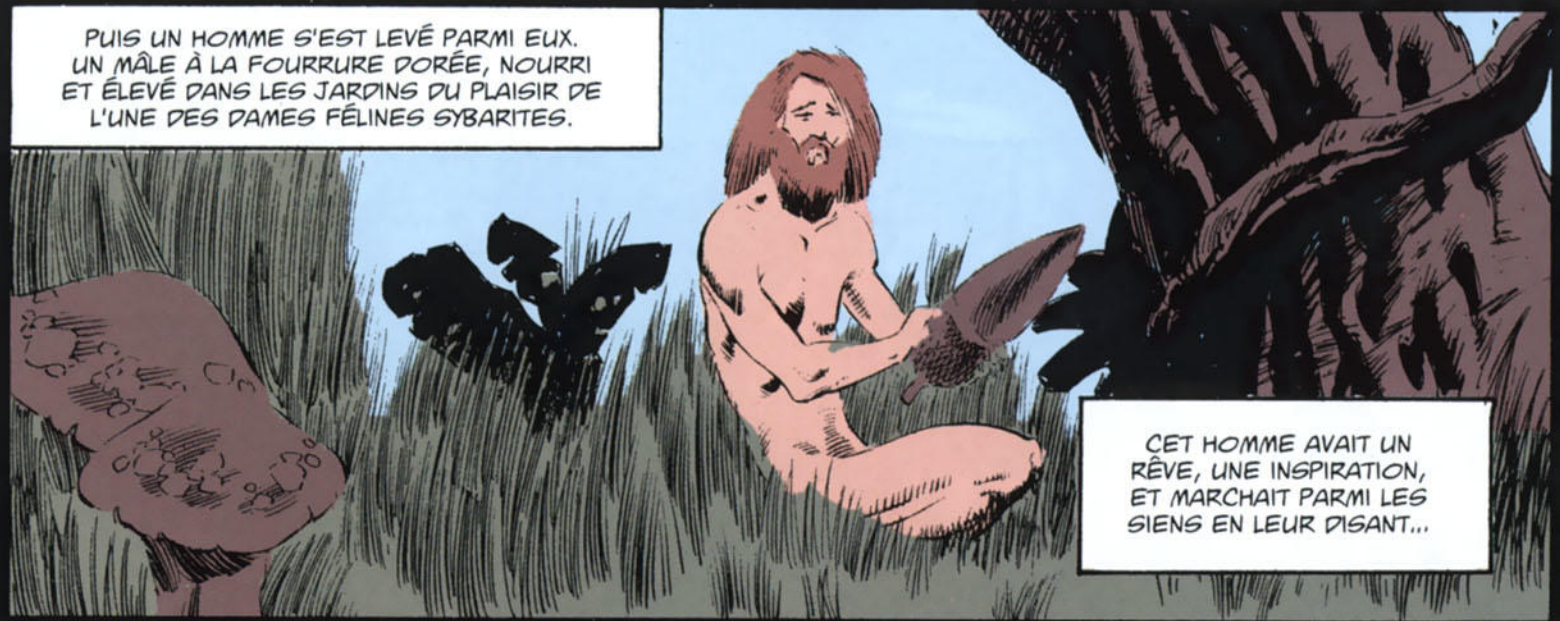
OH, LE PLAISIR DE CES JOURNÉES
DE CHASSE, SOUS LA LUNE DU CHAT.
LE JEU DU CHAT ET DE L'HOMME...



PRRRRRR.



PUIS UN HOMME S'EST LEVÉ PARMI EUX.
UN MÂLE À LA FOURRURE DORÉE, NOURRI
ET ÉLEVÉ DANS LES JARDINS DU PLAISIR DE
L'UNE DES DAMES FÉLINES SYBARITES.



CET HOMME AVAIT UN
RÊVE, UNE INSPIRATION,
ET MARCHAIT PARMI LES
SIENS EN LEUR DISANT...

RÊVEZ !

LES RÊVES
MODÈLENT
LE MONDE !

CHAQUE NUIT, LES
RÊVES CRÉENT UN
MONDE NOUVEAU !



NE RÊVEZ PAS LE
MONDE TEL QU'IL EST
MAINTENANT, SOUS
LE JOUG DE NOS
MAÎTRES ET
MAÎTRESSES
FÉLINS.

RÊVEZ UN MONDE NOUVEAU.
RÊVEZ UN MONDE D'HUMAINS.
RÊVEZ UN MONDE DANS LEQUEL
NOUS SERIONS L'ESPÈCE
DOMINANTE, DANS LEQUEL NOUS
SERIONS LES ROIS ET LES
REINES, ET LES DIEUX.

UN MONDE DANS LEQUEL
NOUS NE SERONS PLUS
CHASSÉS NI TUÉS PAR
LES CHATS.



J'IGNORE COMBIEN
D'ENTRE NOUS IL FAUDRA.
MAIS NOUS DEVONS LE
RÊVER, ET SI NOUS SOMMES
ASSEZ NOMBREUX À LE
FAIRE, ALORS CELA
ARRIVERA.

LES RÊVES
MODÈLENT
LE MONDE.





ET SA PAROLE
SE RÉPANDIT PARMI
LES HOMMES.

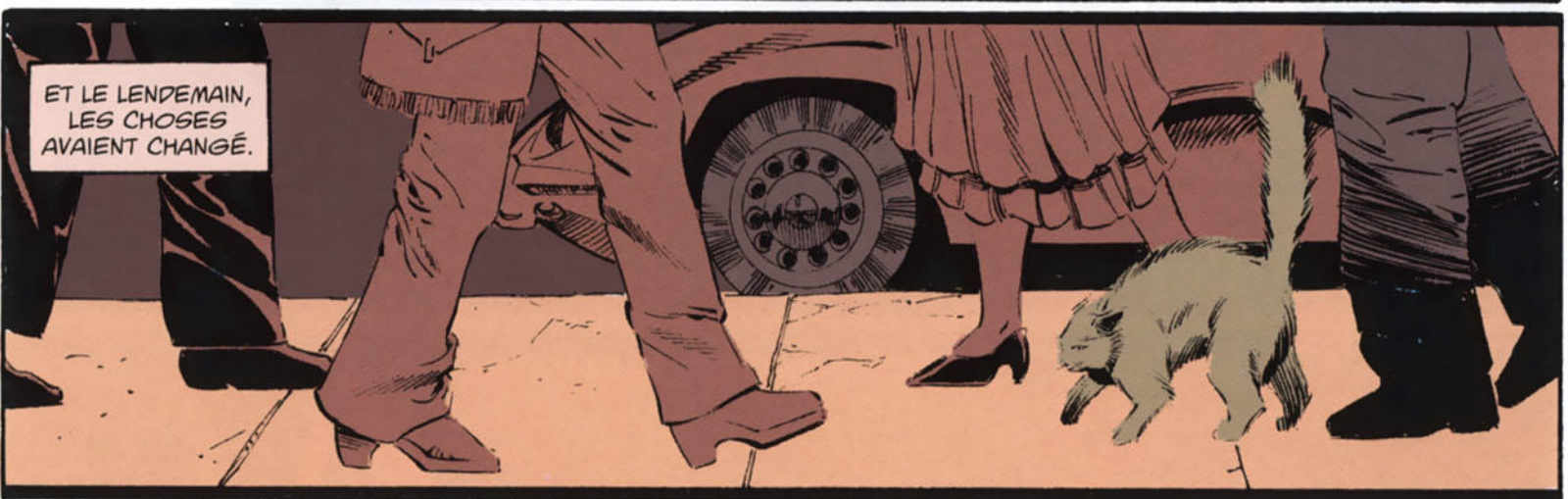
CERTAINS LE
CRURENT, ET ILS
RÊVÈRENT.

PENDANT UN
CERTAIN TEMPS,
IL NE SE PASSA
RIEN.



UNE NUIT, ILS FURENT
ASSEZ NOMBREUX À RÊVER.
IL N'EN FALLAIT PAS
BEAUCOUP. PEUT-ÊTRE UN
MILLIER. PAS D'AVANTAGE.

ILS RÊVÈRENT...



ET LE LENDEMAIN,
LES CHOSSES
AVAIENT CHANGÉ.



LES HUMAINS ÉTAIENT DEVENUS DES GÉANTS,
ET LES CHATS ÉTAIENT TOUT PETITS. LES HOMMES
ÉTAIENT DEVENUS L'ESPÈCE DOMINANTE ET NOUS
ÉTIIONS LEURS PROIES, AINSI QUE CELLES DES
CHIENS, ET DE LEURS MACHINES DE MÉTAL.

LES PROIES D'UN
MONDE QUE LES
HUMAINS AVAIENT AMENÉ
AVEC EUX.



VOICI TOUT CE QUE J'AI
VU, EN REGARDANT DANS
LES YEUX DU CHAT DES
RÊVES.

AINSI, ILS ONT RÊVÉ
LE MONDE SOUS
LA FORME QU'IL A
MAINTENANT ?

Pas exac-
tement.

Ils ont rêvé le
monde de sorte
qu'il a toujours été ce
qu'il est maintenant,
petite. Le monde des
grands seigneurs et
des dames chats
n'a jamais
existé.

Ils ont
transformé
l'univers depuis le
commencement
de tout, jusqu'à
la fin des
temps.

Comprends-tu,
maintenant ?

OUI.

OUI,
JE COM-
PRENDS.

Alors, tu sais ce que
tu as à accomplir.
Tu sais quel fardeau
tu dois porter.

En
auras-tu
la force ?

OUI. JE
L'ESPÈRE.

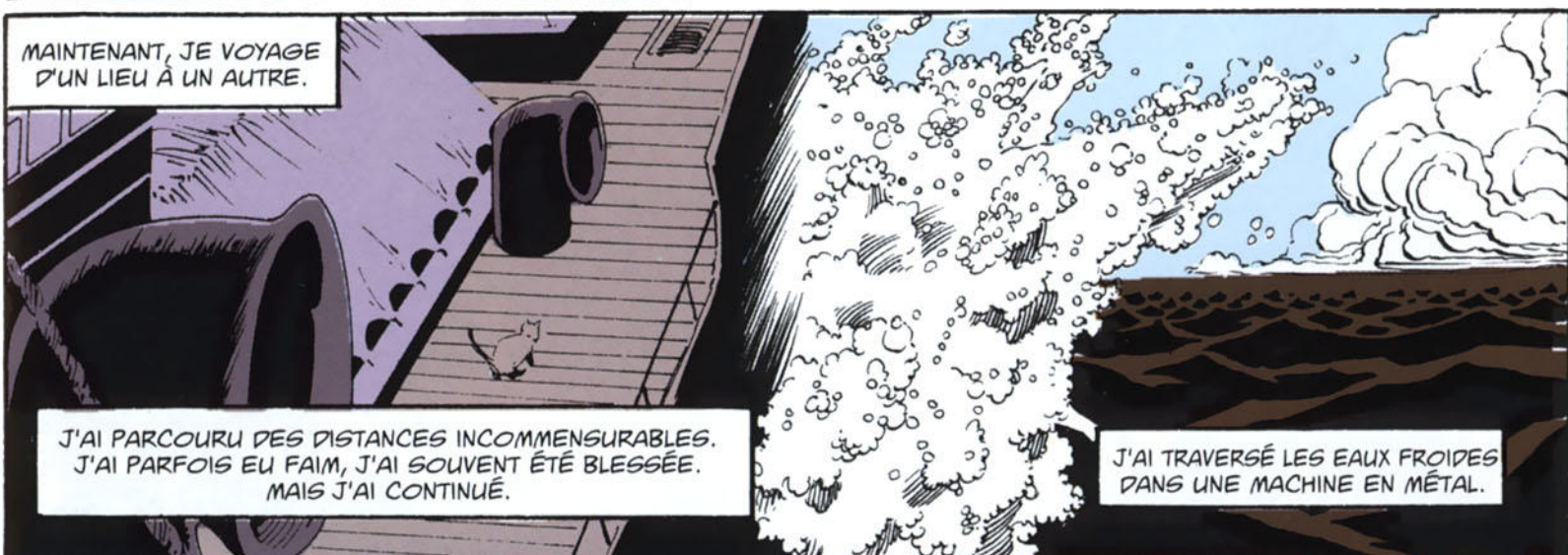
"Alors, réveille-toi,
petite. Avec ma
bénédiction."



J'AI QUITTÉ LES HUMAINS LE
JOUR MÊME, POUR RÉPANDRE
LA BONNE NOUVELLE.



MAINTENANT, JE VOYAGE
D'UN LIEU À UN AUTRE.



J'AI PARCOURU DES DISTANCES INCOMMENSURABLES.
J'AI PARFOIS EU FAIM, J'AI SOUVENT ÉTÉ BLESSÉE.
MAIS J'AI CONTINUÉ.

J'AI TRAVERSÉ LES EAUX FROIDES
DANS UNE MACHINE EN MÉTAL.

J'AI PRÊCHÉ À DES CHATS
SAUVAGES DANS DES
ENDROITS DÉSERTS.



J'AI CRIÉ MON MESSAGE
AUX ÉTOILES DU HAUT
DES TOITS, JE L'AI
MURMURÉ À DES CHATS
MOURANTS DANS DES
ALLÉES SOMBRES.



J'AI PARLÉ À
DES SOLITAIRES ET
À DES MULTITUDES.
ET PARTOUT OÙ J'AI
ÉTÉ, MON MESSAGE
A ÉTÉ LE MÊME...

RÊVEZ-LE !



RÊVEZ LE MONDE. NON PAS CETTE
PÂLE COPIE DE LA RÉALITÉ. MAIS
LE MONDE TEL QU'IL EST VRAIMENT.

UN MONDE DANS LEQUEL
TOUS LES CHATS SONT ROIS
ET REINES DE LA CRÉATION.

TEL EST MON
MESSAGE.

ET JE POURSUIVRAI MON CHEMIN EN
LE RÉPÉTANT JUSQU'À MA MORT.

OU JUSQU'À CE QU'UN MILLIER
DE CHATS ENTENDENT MES
PAROLES, QU'ILS Y CROIENT,
ET QU'ILS RÊVENT...

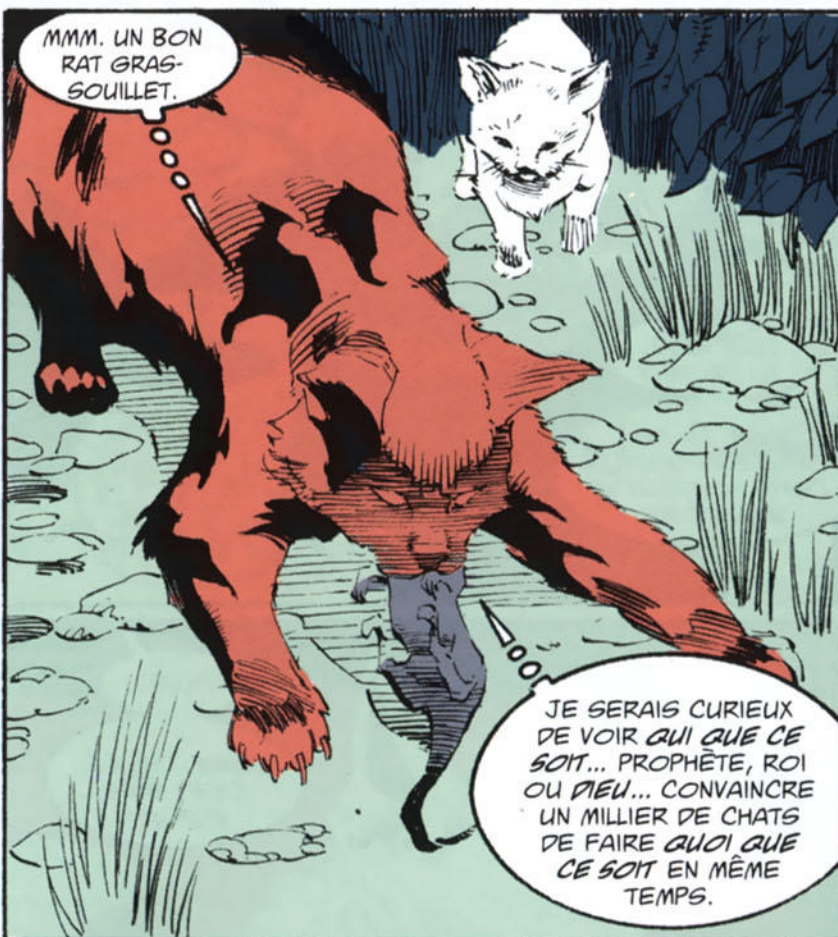
ET QUE NOUS
REGAGNIONS
LE PARADIS.

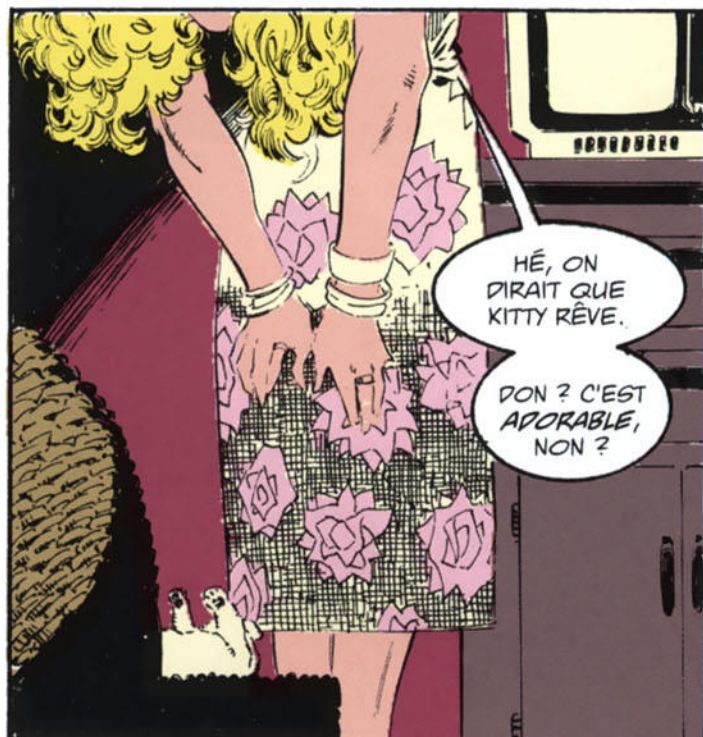
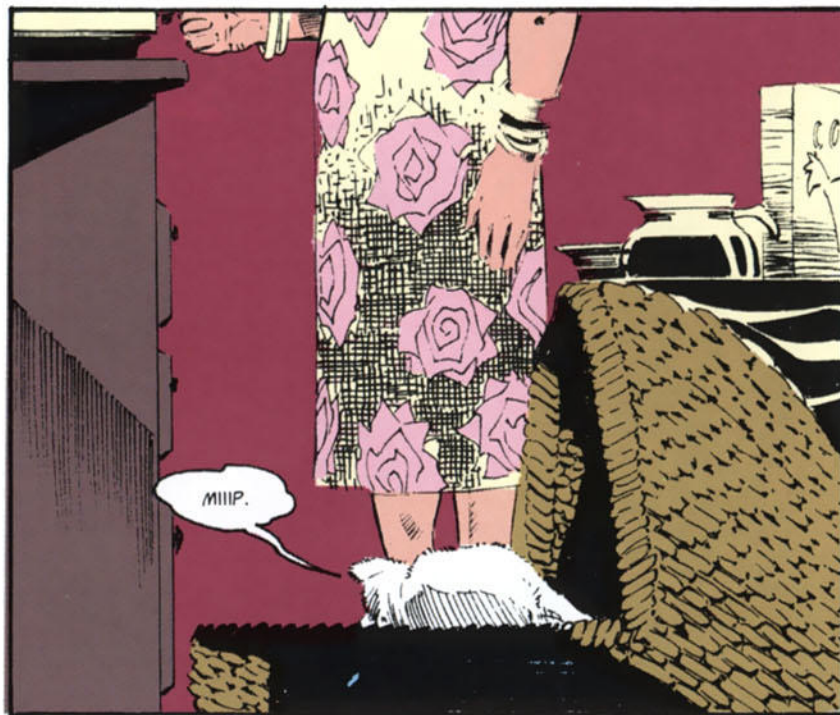


MAÎTRESSE...
MOI, JE CROIS.



ALORS IL Y A
DE L'ESPOIR,
PETITE.







LE SONGE
D'UNE NUIT D'ÉTÉ

*Night
in summer
dream*

23 JUIN 1593.

PÈRE ? ENCORE
COMBIEN DE TEMPS AVANT
D'ARRIVER À L'AUBERGE ?
MES JAMBES SONT FATIGUÉES
DE MARCHER.

HMMN ? JE
N'AI JAMAIS DIT
QU'ON ALLAIT À
L'AUBERGE,
HAMNET.

MAIS PÈRE, TU AS DIT QU'ON
JOUERAIT LA NOUVELLE PIÈCE
CE SOIR. OÙ VA-T-ON JOUER,
SI CE N'EST PAS DANS
UNE AUBERGE ?

AUCUNE IDÉE.
MAIS NOUS LE SAURONS
BIENTÔT. GARDE LES YEUX
DEVANT TOI SUR LA
ROUTE, GAMIN.

MAIS
PÈRE...

WILL ! UNE PETITE MINU-
TE DE VOTRE TEMPS.

OUI, KEMP ?

J'AI UNE IDÉE !
COMMENT ÇA REN-
DRAIT SI JE MANGEAIS
UN FRIAND DANS LA
PREMIÈRE SCÈNE ?
APRÈS, JE POURRAIS
M'ASSEoir DESSUS
PENDANT LA
RÉPLIQUE DE
BOB ARMIN.

JE NE VOIS PAS.

MAIS CA LES
FERAIT RIRE.

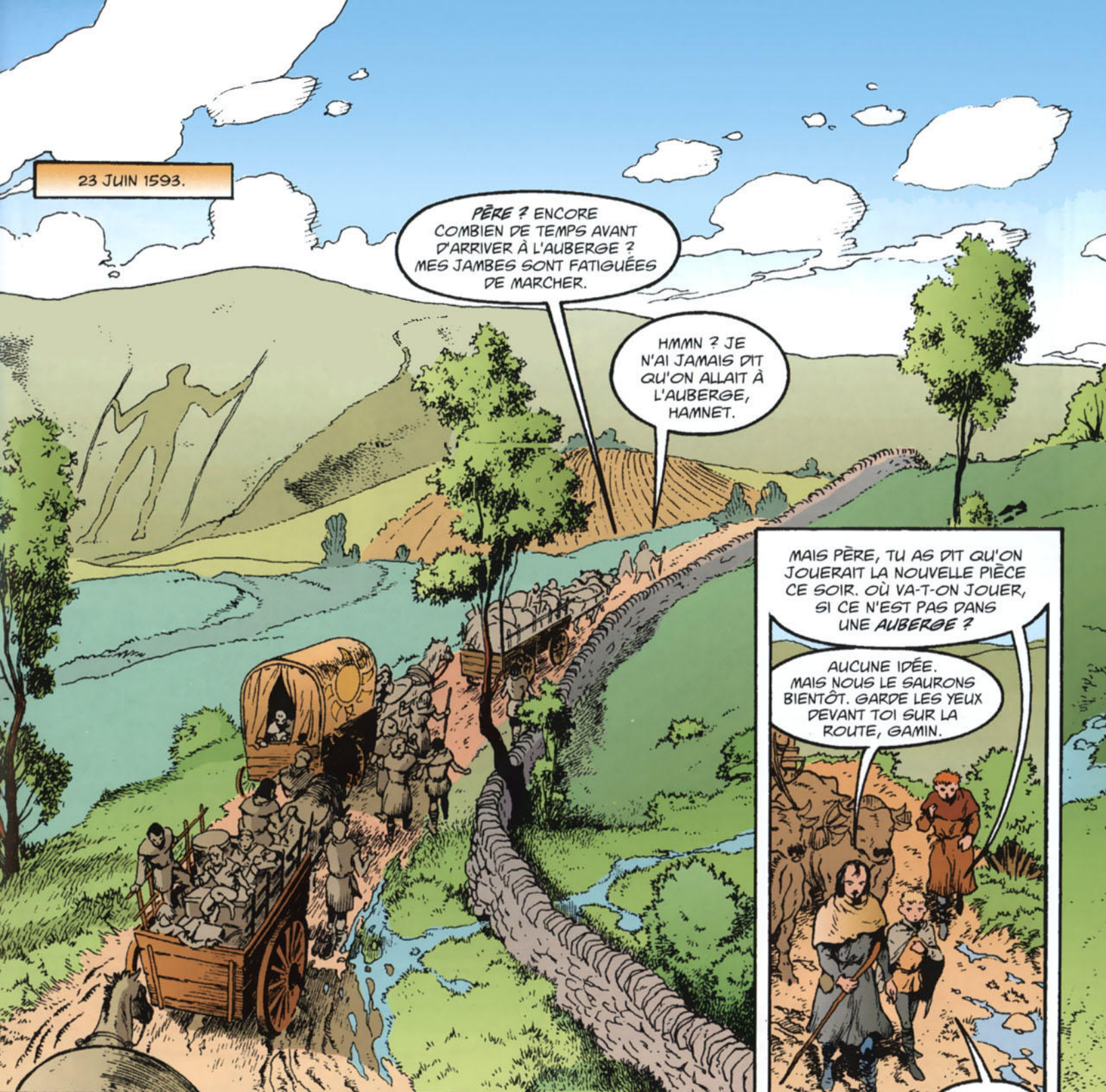
ILS RIRAIENT AUSA SI
TU LÂCHAIS UN GROS PET,
KEMP. S'IL TE PLAÎT... TIENS-
T'EN AU TEXTE ET AUX
PLAISANTERIES QUE J'AI
ÉCRITS POUR TOI. NOUS
JOUONS CE SOIR.

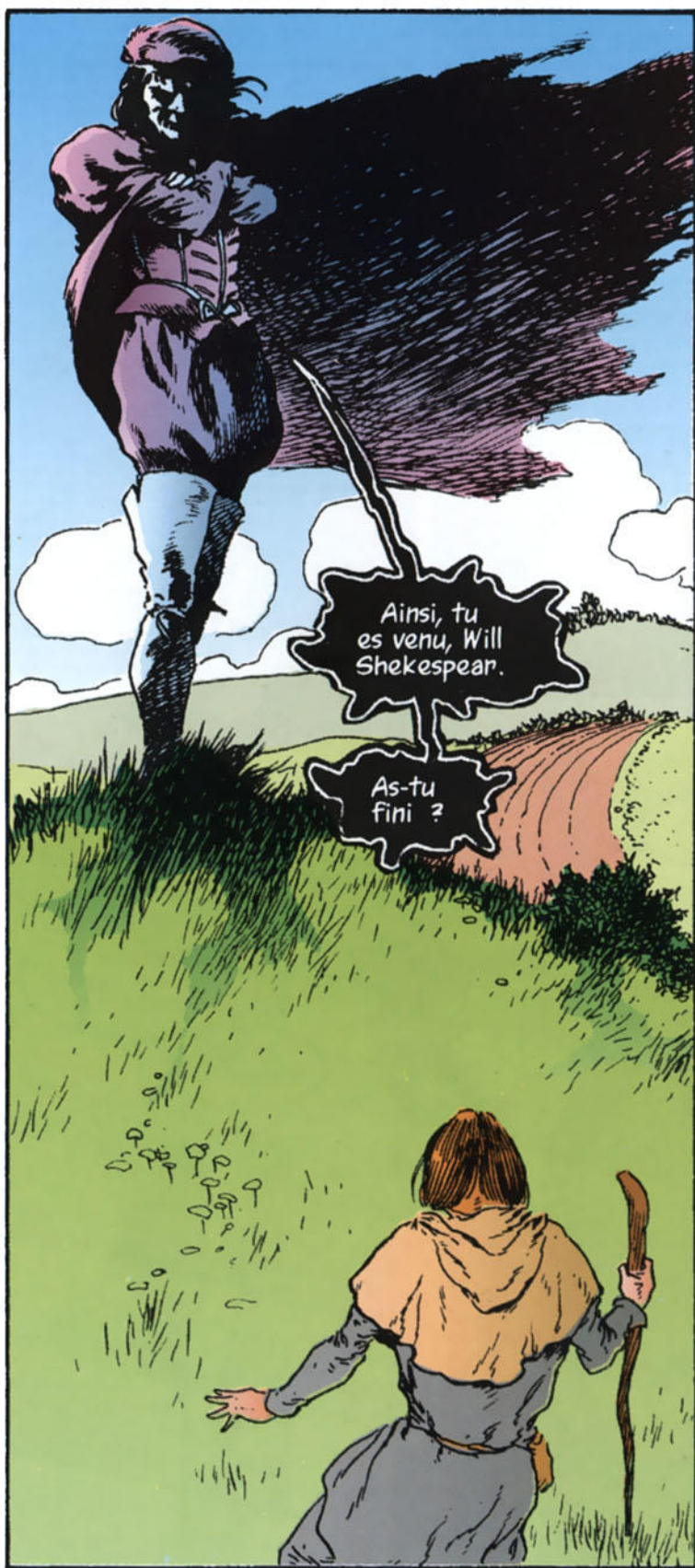
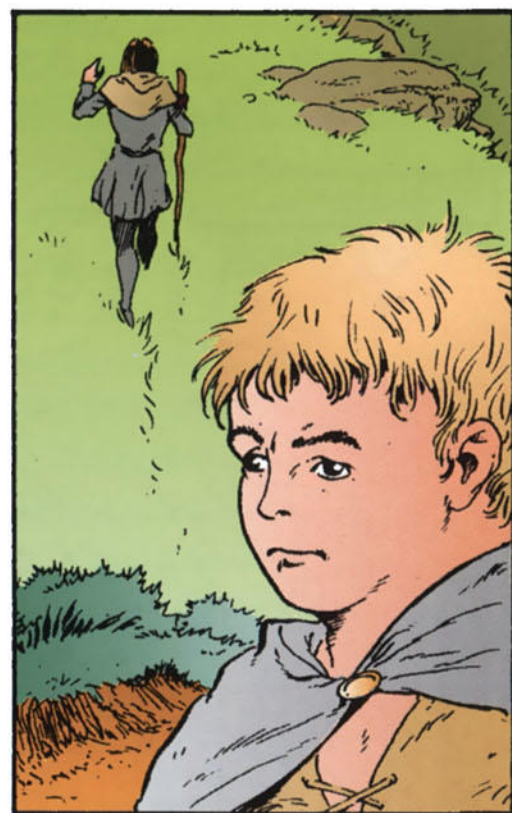
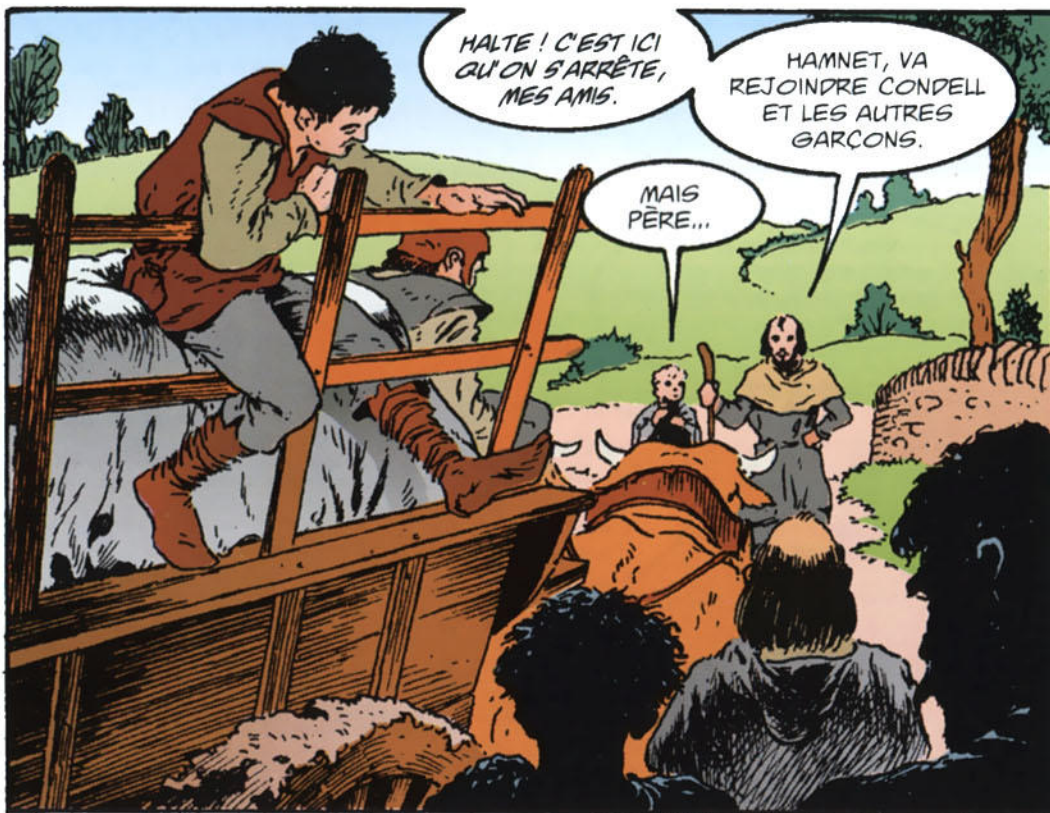
PÈRE ! JE VOIS UN
HOMME LÀ-BAS, SUR
LE CHEMIN.

EN EFFET.

REGARDE.
C'EST LUI, NOTRE
PUBLIC ?

JE LE
CRAINS, FILS.





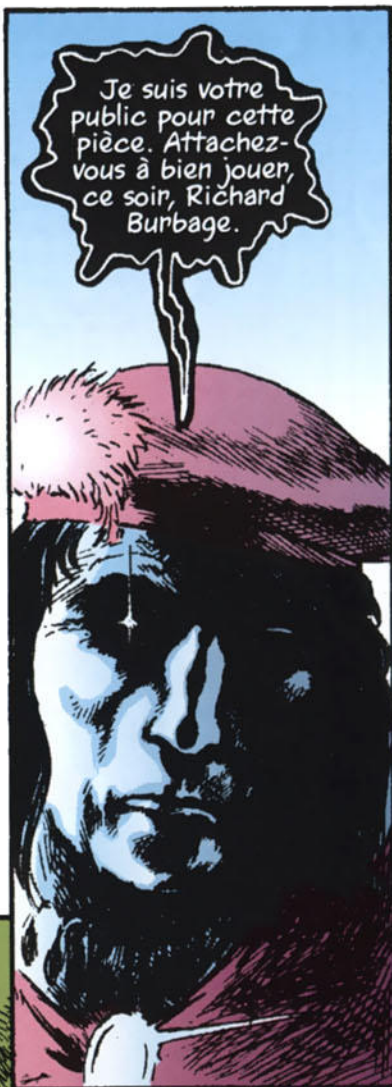
¹ NDT : DESSIN À LA CRAIE REPRÉSENTANT UN HOMME DE 70 M DE HAUT, TRACÉ DANS LES COLLINES DU SUSSEX, ET SUPPOSÉ DATER DU NÉOLITHIQUE.



WILL ! QUE SE PASSE-T-IL ?
QUI EST CET HOMME ?

C'EST LE GENTLEMAN DONT
JE T'AI PARLÉ, RICHARD.
C'EST LUI QUI M'A COMMANDÉ
LA NOUVELLE PIÈCE.

AH. JE SUIS
RICHARD BURBAGE,
L'ACTEUR PRINCIPAL
DE LA TROUPE DE
LORD STRANGE¹, ET
DIRECTEUR DE NOTRE
COMPAGNIE. ET
VOUS ÊTES ?



Je suis votre
public pour cette
pièce. Attachez-
vous à bien jouer,
ce soir, Richard
Burbage.



MONSIEUR... JE NE DONNE JAMAIS
MOINS QUE LE MEILLEUR DE
MOI-MÊME. BIEN QUE CE
MÉLI-MÉLO DE FATRAS DE CONTES
DE FÉES N'AIT D'AUTRE MÉRITE
QUE D'AMUSER LES FOULES.

LA TRAGÉDIE
EST MON POINT FORT.
J'AI DEMANDÉ À WILL
DE FAIRE DE MOI UN
AMANT DES PLUS TRA-
GIQUES, ET DE RETOUR
À LONDRES, JE LEUR
FERAI VERSER DE
VRAIES LARMES.



Je ne doute
pas de votre
talent, Maître
Burbage.

JE VOIS QUE VOUS
COMPRENEZ LE THÉÂTRE,
MESSIRE. CONDUISEZ-NOUS
DONC JUSQU'À VOTRE DEMEURE;
ET NOUS Y JOUERONS POUR
VOTRE PLAISIR.



Je n'ai pas de
demeure où je
puisse vous
emmener.

Votre scène
se trouve ici,
Richard
Burbage, sur les
collines du
Sussex.

MAIS...



NOUS JOUERONS SUR L'HERBE
VERTE, RICHARD. TOUT COMME
NOUS AVONS RÉPÉTÉ DANS LES
CHAMPS ET LES CLAIRIÈRES. C'EST
UNE SCÈNE NATURELLE. LES
SOIRÉES SONT CHAUDES, ET
LES JOURS SONT LONGS.

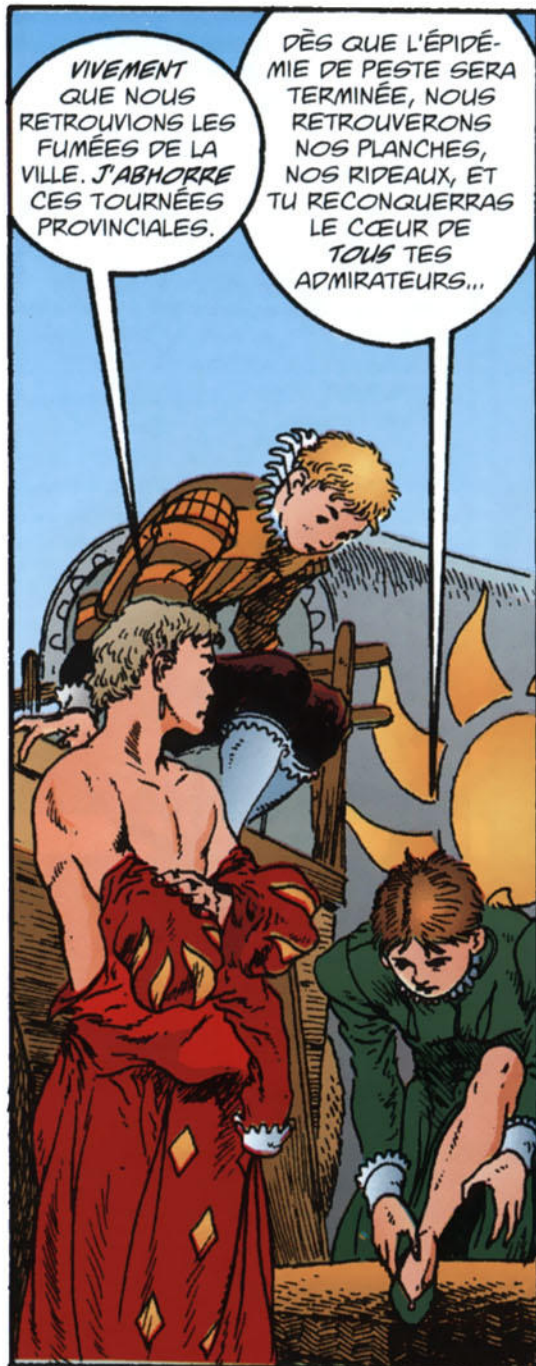
NOUS DEVONS... JE
DOIS BEAUCOUP À
CET HOMME.

HMMMPH.



REMUEZ-VOUS JUSQU'ICI,
TAS DE FAINÉANTS !
ET EN COSTUMES !
NOUS JOUONS LA
PIÈCE ICI, ET DANS
L'HEURE.

1 NDT : L'UNE DES HUIT TROUPES DE THÉÂTRE QUI EXISTAIENT À LONDRES SOUS LE RÈGNE D'ELIZABETH I^{RE}.



VIVEMENT
QUE NOUS
RETROUVIONS LES
FUMÉES DE LA
VILLE. J'ABHORRE
CES TOURNÉES
PROVINCIALES.

DÈS QUE L'ÉPIDÉ-
MIE DE PESTE SERA
TERMINÉE, NOUS
RETROUVERONS
NOS PLANCHES,
NOS RIDEAUX, ET
TU RECONQUERRAS
LE CŒUR DE
TOUS TES
ADMIRATEURS...

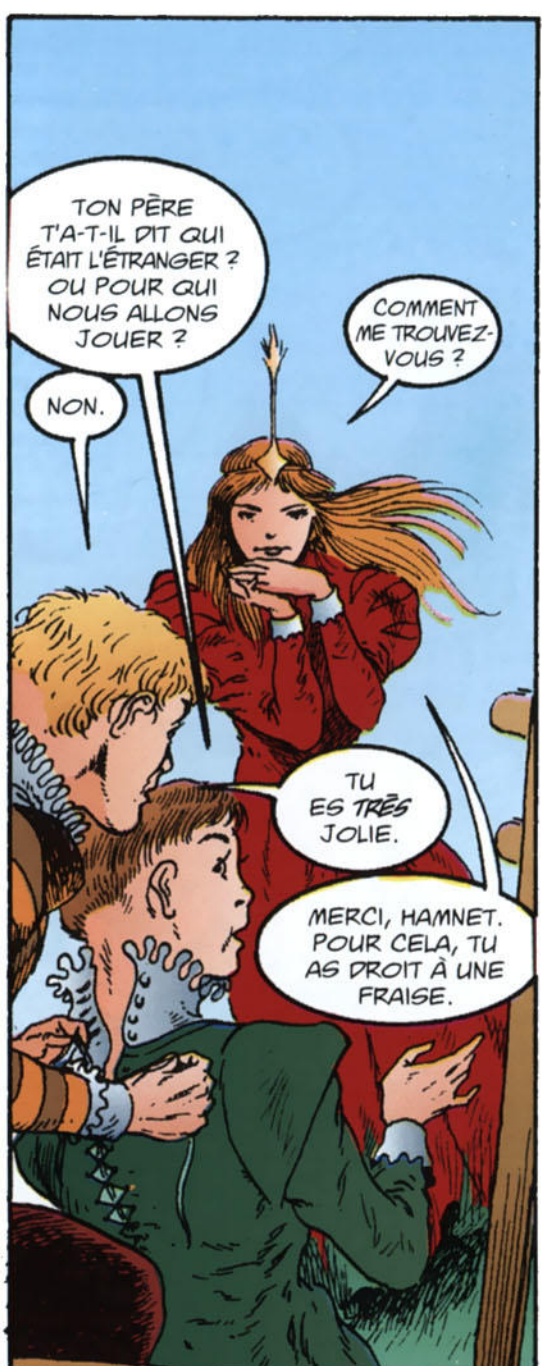


MIJAU-
RÉE.

MOI,
AU MOINS,
J'EN AI.

MON PÈRE DIT QUE
CE N'EST PAS LA
PESTE QUI NOUS
POSE PROBLÈME.
CE SONT LES
ÉCHEVINS.

OUI, LACE-MOI
DANS LE DOS.
TU ES UN
ANGE.



TON PÈRE
T'A-T-IL DIT QUI
ÉTAIT L'ÉTRANGER ?
OU POUR QUI
NOUS ALLONS
JOUER ?

NON.

COMMENT
ME TROUVEZ-
VOUS ?

TU
ES TRÈS
JOLIE.

MERCI, HAMNET.
POUR CELA, TU
AS DROIT À UNE
FRAISE.



QUI A DÉPLACÉ
LA TÊTE
D'ÂNE ?

OÙ EST
LA LANTERNE ?
ET LES
BÂTONS ?

MA BARBE !
PAR LE CIEL !
TU PORTES
MA BARBE !

C'EST ICI QUE LE
ROI, CE SOIR, VIENDRA
S'ÉBATTRE... MA FOI... PRE-
NEZ GARDE QUE LA REINE
NE VIENNE OFFUSQUER
SA VUE...

MESSIRE, TOUT EST PRÊT.
ET LES PAUVRES COMÉDIENS QUE
NOUS SOMMES N'ATTENDENT QUE
LE LEVER DE RIDEAU.

NOTRE
PUBLIC
EST-IL EN
CHEMIN ?



Ils patientent de l'autre côté
de la colline, et n'attendent
que l'ouverture d'une porte
pour nous rejoindre.

Je vais les appeler. Allez
dire à vos acteurs de se
tenir prêts à commencer.

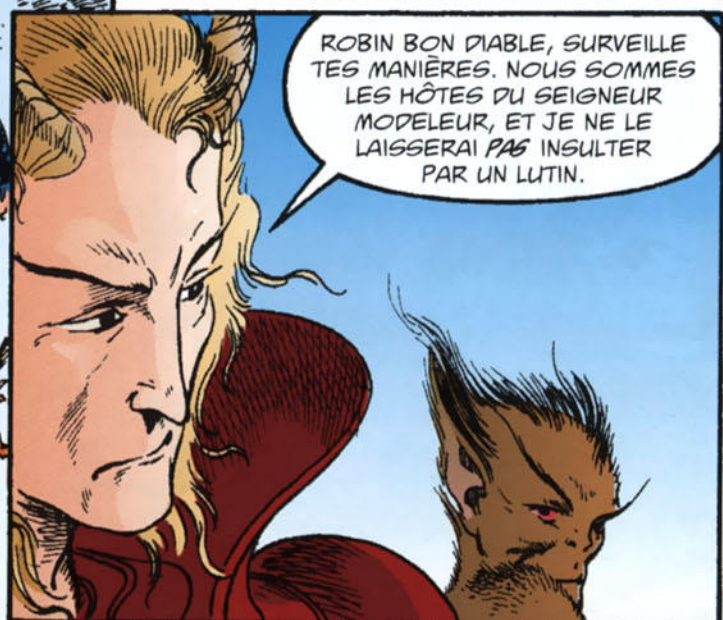
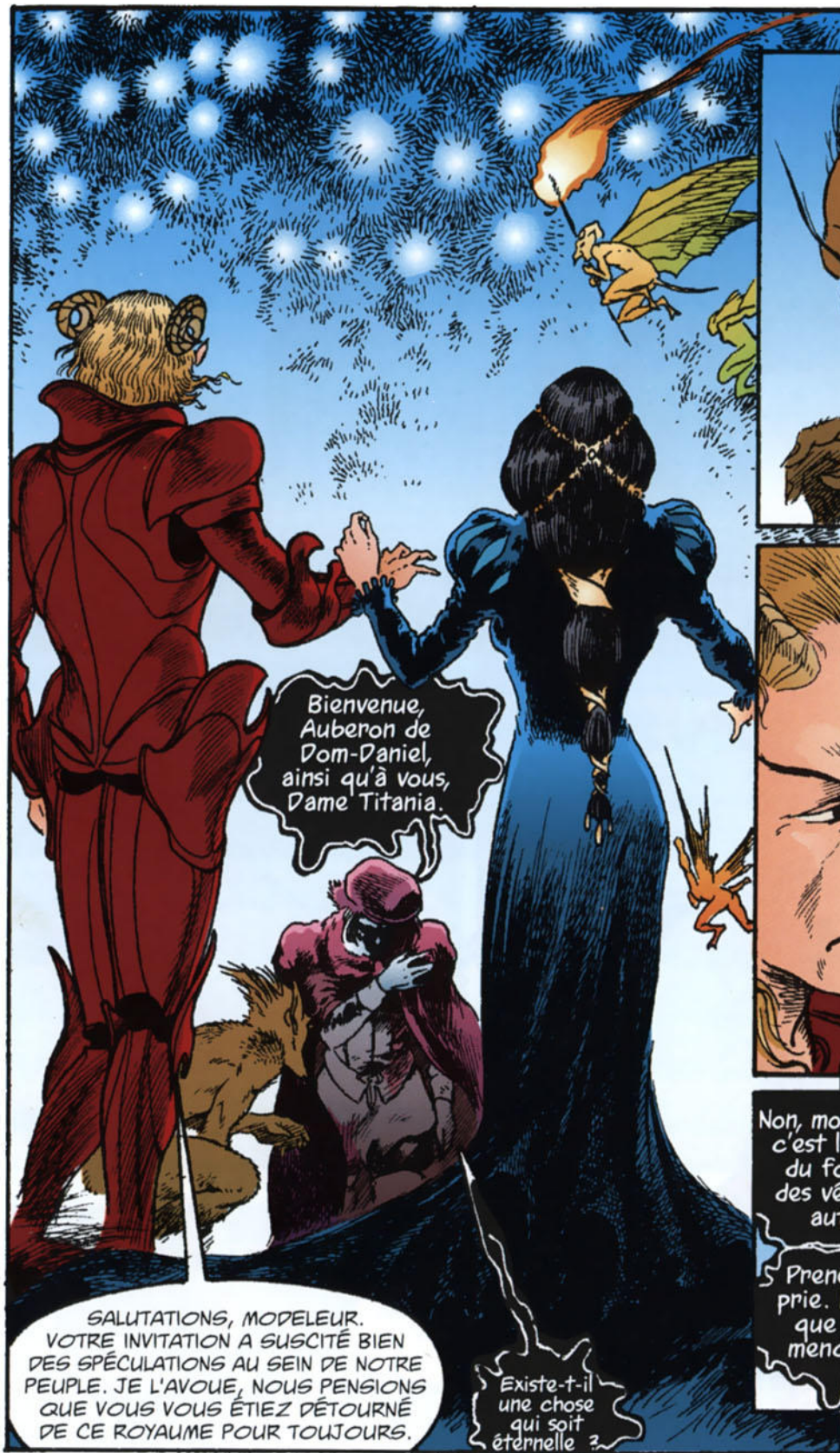


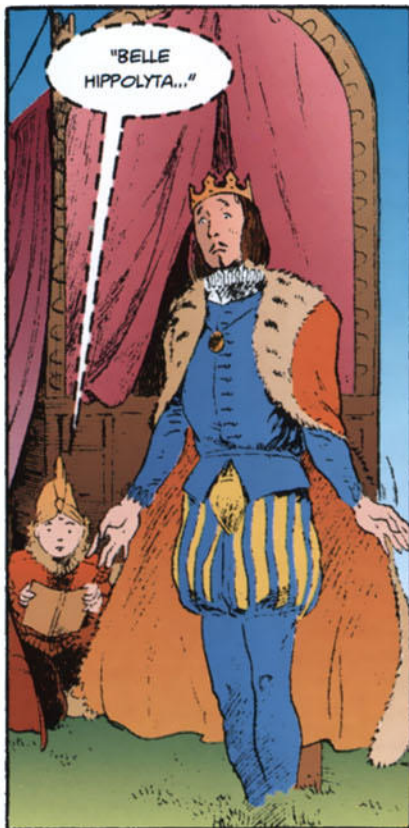
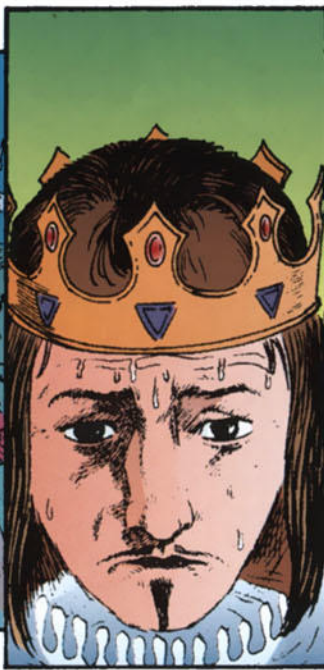
Wendel !
Ouvre ta
porte.



A MIDSUMMER NIGHT'S DREAM...

LE SONGE D'UNE NUIT D'ÉTÉ - Scénario NEIL GAIMAN. Extraits de la pièce de WILLIAM SHAKESPEARE : traduction de Maurice Castelain, éditions Aubier, 1968. Dessin CHARLES VESS. Couleurs STEVE OLIFF. Lettrage EVE DELUZE d'après TODD KLEIN. Les personnages ont été créés par GAIMAN, KIETH & DRINGENBERG.







C'EST LA GUERRE OU LA MORT
OU LA MALADIE QUI VENAIENT
L'ASSIÉGER, RENDANT LEUR AMOUR
RAPIDE COMME UN BRUIT, FUGACE
COMME UNE OMBRE, BREF COMME
UN RÊVE ; AUSSI PROMPT
QU'UN ÉCLAIR DANS LA NUIT
TÉNÉBREUSE...



VOILÀ QUI EST BIEN DIT,
MONSIEUR ; VOTRE ÉCRIVAIN
MORTEL SAIT TOURNER
LES CHOSES.

Je vous remercie,
madame. Il me
plaît, à moi aussi.



QU'EST CECI ?
QUE SIGNIFIE TOUTE
CETTE CHAIR HUMAINE
CARACOLANTE ET
BABILLARDE ? LE SEI-
GNEUR DES RÊVES
VOUS AURAIT-IL CONVIÉS
À UN FESTIN ?



NAN. C'EST COMMENT
QU'ON DIT. TU SAIS. CE
TRUC, LÀ. UNE PIÈCE.
ILS FONT SEMBLANT.

CUI-LÀ LÀ-BAS, LYSANDRE, IL
L'AIME ELLE, HERMIA, MAIS SON
PATER VEUT QU'ELLE ÉPOUSE L'AUT',
DÉMÉTRIUS. TU VOIS ?



PAS BIEN, NON. ÇA
PARLE DES RITES D'AC-
COUPLEMENT CHEZ
LES MORTELS ?

QUE'K CHOSE COMME
ÇA, SKARROW. MAIS
C'EST UNE HISTOIRE D'A-
MOUR. PAS UN
ÂNER.

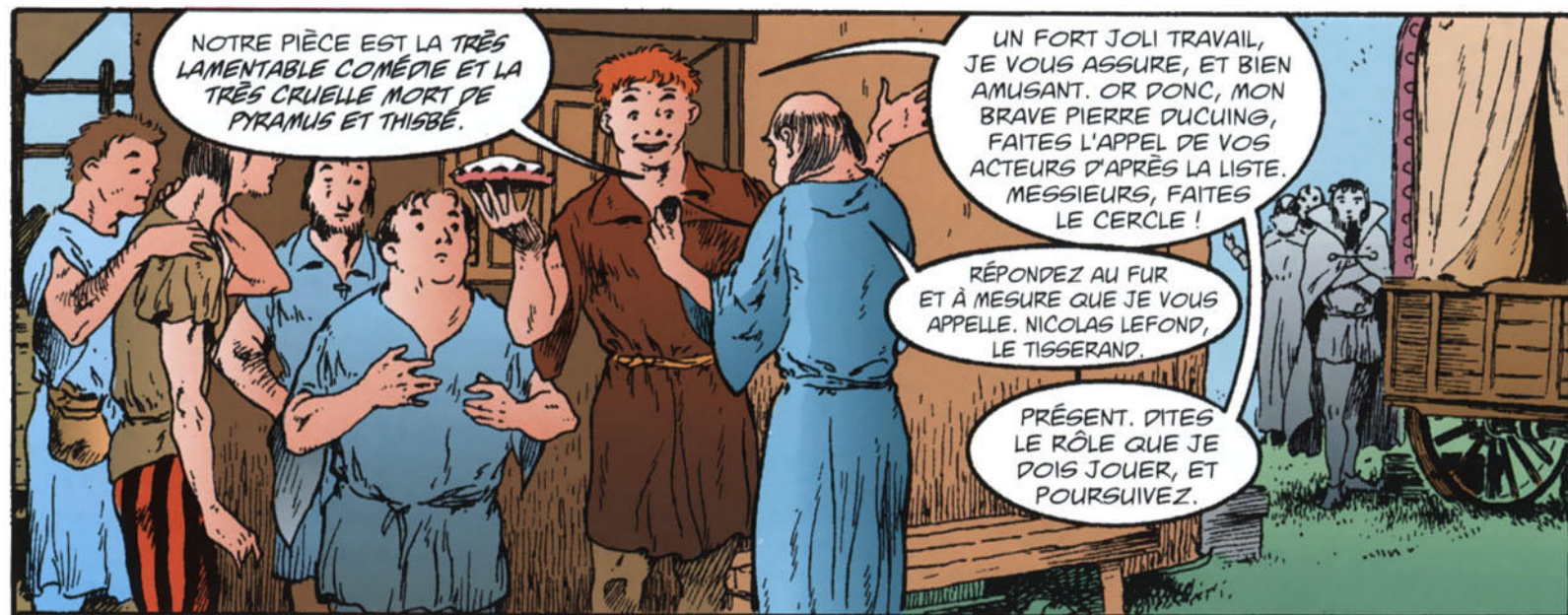


MOI, PLUS JE LE DÉTESTE ET
PLUS IL ME POURSUIT.

TANDIS QUE PLUS
JE L'AIME ET PLUS
IL ME DÉTESTE.

SA FOLIE, HELENA,
EST-ELLE DE MA
FAUTE ?

NON, C'EST VOTRE
BEAUTÉ : COMME ELLE
ME FAIT FAUTE !

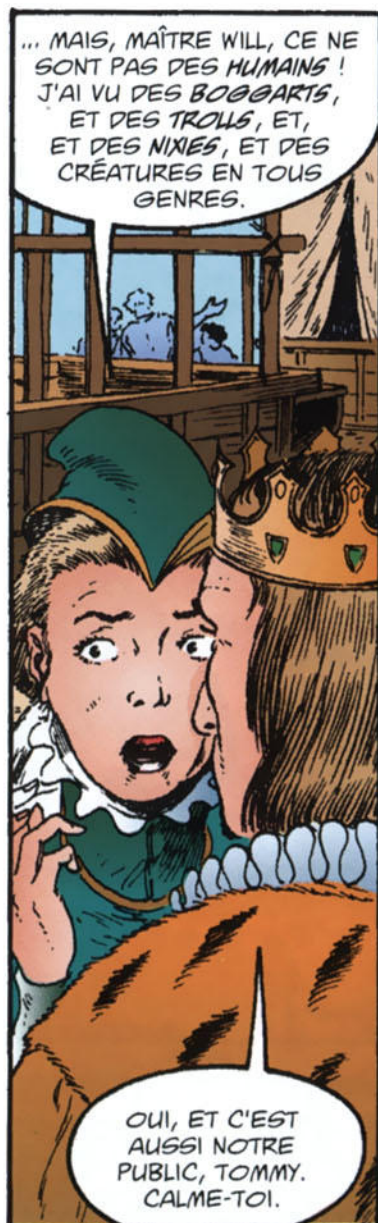


NOTRE PIÈCE EST LA TRÈS
LAMENTABLE COMÉDIE ET LA
TRÈS CRUELLE MORT DE
PYRAMUS ET THISBÉ.

UN FORT JOLI TRAVAIL,
JE VOUS ASSURE, ET BIEN
AMUSANT. OR DONC, MON
BRAVE PIERRE DUCUING,
FAITES L'APPEL DE VOS
ACTEURS D'APRÈS LA LISTE.
MESSIEURS, FAITES
LE CERCLE !

RÉPONDEZ AU FUR
ET À MESURE QUE JE VOUS
APPELLE. NICOLAS LEFOND,
LE TISSERAND.

PRÉSENT. DITES
LE RÔLE QUE JE
DOIS JOUER, ET
POURSUIVEZ.



... MAIS, MAÎTRE WILL, CE NE
SONT PAS DES HUMAINS !
J'AI VU DES BOGGARTS,
ET DES TROLLS, ET,
ET DES NIXIES, ET DES
CRÉATURES EN TOUS
GENRES.

OUI, ET C'EST
AUSSI NOTRE
PUBLIC, TOMMY.
CALME-TOI.



OH... COMME JE BRÛLE DE
ME DIVERTIR AVEC EUX.

NON. TIENS-
TOI BIEN, MON
SERVITEUR.

VOUS ÊTES
MON ROI ; TOUS VOS
CAPRICES SONT UN
ORDRE.

HO
HO
HO !



QU'EST-CE QUE
C'EST QUE THISBÉ ? UN
CHEVALIER ERRANT ?

C'EST LA DAME
DONT PYRAMUS EST
AMOUREUX.

NON, MA FOI,
PAS UN RÔLE DE
FEMME ; J'AI MA BARBE
QUI COMMENCE À
POUSSER.



TOUS CES SIÈCLES
PASSÉS AU ROYAUME
DES FÉES M'AVAIENT FAIT
OUBLIER QUELLES ÉTRAN-
GES CRÉATURES ÉTAIENT
LES MORTELS...

... ET COMME
ILS ÉTAIENT
PRÔLES.



LAISSEZ-MOI JOUER
AUSSI LE LION ! JE RUGIRAI
SI BIEN QUE CE SERA UN
RÉGAL POUR TOUT UN
CHACUN DE M'ENTENDRE. JE
RUGIRAI, QUE ÇA FERA
DIRE AU DUC :

"ENCORE,
ENCORE !"

"QU'IL
RRRUGISSE
ENCORE !"

HA HA HA
HA HA HA

OU JE ME TROMPE FORT SUR TA FIGURE ET SUR TON ALLURE, OU TU ES CET ESPRIT ESPIÈGLE ET MALICIEUX QU'ON DÉNOMME ROBIN BON DIABLE.

N'ES-TU PAS CELUI QUI FAIT PEUR AUX NYMPHES VILLAGEOISES... ?

C'ES TOI, LUTIN ! CET ACTEUR JOUE TON PERSONNAGE !

TU AS RAISON, JE SUIS CE FACÉTIEUX VAGABOND NOCTURNE.

"JE SUIS CE FACÉTIEUX VAGABOND NOCTURNE" ? CE DANGEREUX FOU FURIEUX RICANANT QUI S'EN PREND À VOS BRAS, À VOS JAMBES ET À VOTRE VIE, OUI.

CHUT, FLEUR DES POIS. LE PUCK POURRAIT T'ENTENDRE.

IL ME SEMBLE AVOIR DÉJÀ ENTENDU CHANTER CETTE HISTOIRE, DANS LA GRÈCE ANTIQUE, PAR UN GARÇON AVEC UNE LYRE.

Vraiment, ma dame ?

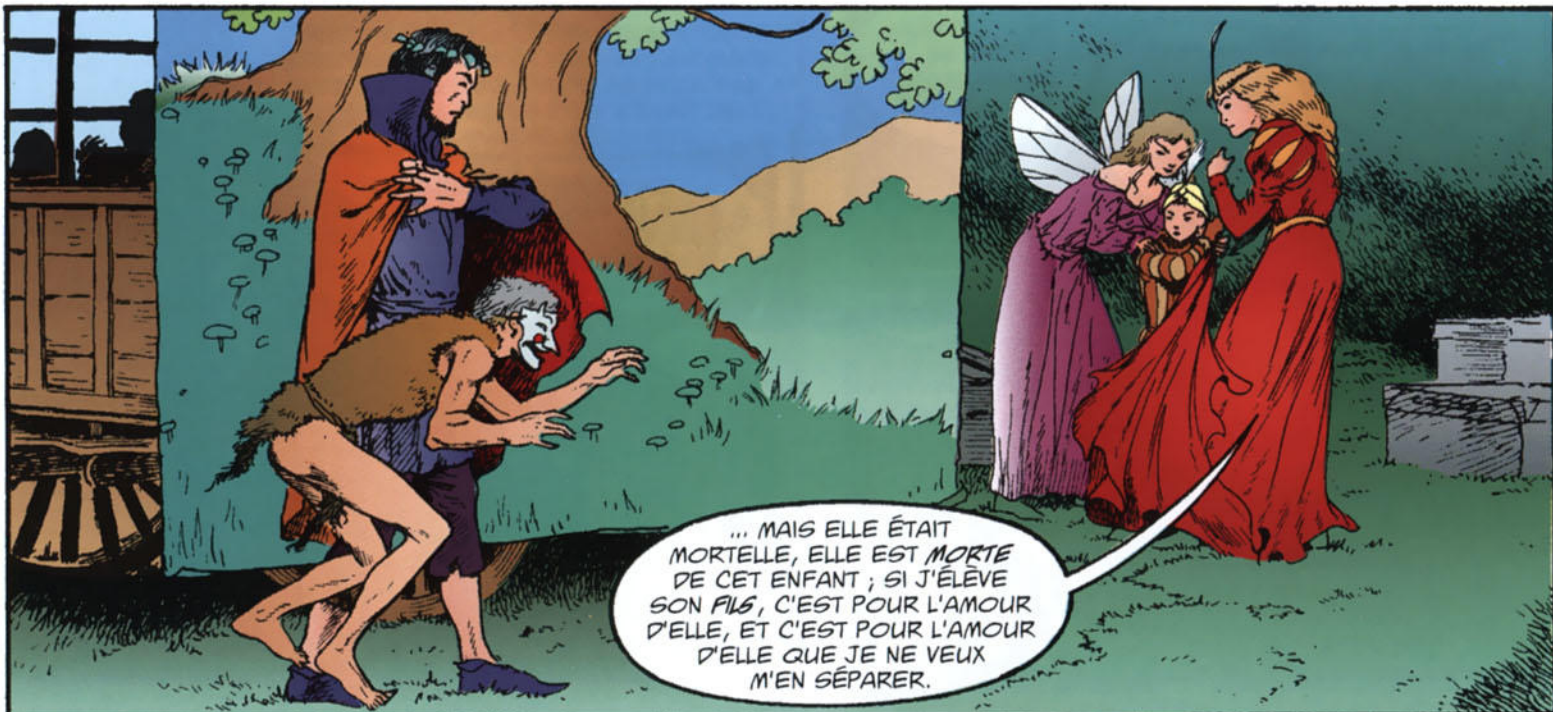
VOUS ÊTES UN MALIN. JE SERAIS CURIEUSE DE CONNAÎTRE VOS MOTIVATIONS...

Plus tard, ma dame. Regardez la pièce.

LE FÂCHEUX CLAIR DE LUNE À NOUS Y RENCONTRER, FIÈRE TITANIA !

OBÉRON LE JALOUX ! DÉTALONS, MES FÉES ; J'AI ABJURÉ SON LIT ET SA PRÉSENCE.

RESTE, FANTASQUE FOLLE ! NE SUIS-JE PAS TON SEIGNEUR ET MAÎTRE ?



... MAIS ELLE ÉTAIT MORTELLE, ELLE EST MORTE DE CET ENFANT ; SI J'ÉLÈVE SON FILS, C'EST POUR L'AMOUR D'ELLE, ET C'EST POUR L'AMOUR D'ELLE QUE JE NE VEUX M'EN SÉPARER.



CET ENFANT, CELUI QUI JOUE LE PETIT INDIEN, QUI EST-IL ?

C'est le fils de Will Shekespear, l'auteur de la pièce.



UN BEL ENFANT. TOUT À FAIT CHARMANT. POURRAI-JE LE RENCONTRER ?

J'ai demandé à Shekespear de ménager un entracte au milieu de la pièce. Vous pourrez le voir alors.

AHH. CELA NE VOUS RESSEMBLE GUÈRE DE FRAYER DE LA SORTE AVEC LES HUMAINS... ?



Nous avons conclu... un arrangement, voici quatre ans. Je lui accordais ce qu'il pensait souhaiter le plus... et en échange, il écrivait deux pièces pour moi.

Celle-ci est la première.

JE COMPRENDS.



ALORS

NOUS AVONS QUATRE AMOUREUX SE DIRIGEANT VERS LES BOIS. NOUS AVONS DES CLOWNS QUI VEULENT ÊTRE ACTEURS. ET DES ACTEURS QUI NOUS REPRÉSENTENT, MOI ET MON ROYAL CONSORT.

DANS LA VIEILLE LÉGENDE, IL Y AVAIT UNE POTON D'AMOUR QUI LAISSAIT LA Déesse EN RUT DEVANT UN ÂNE.



ET LE PREMIER OBJET QU'ELLE VERRA À SON RÉVEIL, QUEL QU'IL SOIT, LION, LOUP, OURS, TAUREAU, SINGE TURBULENT, MACAQUE AFFAÏRÉ...

ELLE LE POURSUIVRA D'UN ARDENT AMOUR.

AH OUI. LE PHILTRE D'AMOUR.



FÛT-CE POUR ME TUER, ARRÊTE, CHER DÉMÉTRIUS.

VA-T'EN, JE TE L'ORDONNE, ET CESSE DE ME PERSÉCUTER.

AH ! JE T'EN PRIE, NE M'ABANDONNE PAS DANS LE NOIR.

RESTE LÀ, OU PRENDS GARDE ! JE VEUX M'EN ALLER SEUL.



UNE MINUTE. DONC, IL Y A CE PHILTRE D'AMOUR, ET IL VA RENDRE SA MAJESTÉ AMOUREUSE D'UNE SALE BÊTE... MAIS QU'EST-CE QU'ILS FONT LÀ-DEDANS, LES JEUNES ?

ÇA T'ARRIVE D'ÉCOUTER ? IL A MIS LA POTION SUR MACHINCHOSE, LYSANDRE, D'ACCORD ? MAINTENANT, IL VA TOMBER AMOUREUX D'ELLE, LA MAIGRICHONNE.

HUH ?



C'EST PARCE QUE LE PUCK L'A PRIS POUR L'AUTRE, ALORS QUAND...

TU PEUX PAS TE TAIRE ? IL Y EN A QUI VOUDRAIENT ÉCOUTER.



CE N'EST PAS HERMIA, C'EST HELENA QUE J'AIME. QUI NE VOUDRAIT TROQUER UNE CORNEILLE CONTRE UNE COLOMBE ?



LA REPRÉSENTATION SE PASSE BIEN, WILL. CEPENDANT, IL ME SEMBLE QUE NOUS NE JOUONS QUE POUR LES APPLAUDISSEMENTS. OR MÊME LES GLORIEUX VAGABONDS ONT BESOIN DE MANGER.

IL Y A UN ENTRACTE, À LA FIN DE LA PREMIÈRE SCÈNE ENTRE KEMP ET CONDELL. NOUS POURRONS PARLER D'ARGENT À CE MOMENT-LÀ.



HÉLAS ! PITIE ! QUEL RÊVE J'AI FAIT ! AH ! LYSANDRE ! VOYEZ COMME JE TREMBLE DE FRAYEUR.

IL ME SEMBLAIT QU'UN SERPENT ME DÉVORAIT LE CŒUR ET QUE VOUS ASSISTIEZ À CE CRUEL SUPPLICE EN SOURIANTE.

LYSANDRE... ?



TU DOIS ÊTRE TRÈS FIER DE TON PÈRE, HAMNET.

FIER ? SANS DOUTE...



IL EST TRÈS DISTANT, TOMMY. C'EST COMME S'IL N'ÉTAIT PLUS VRAIMENT LÀ. PAS EN VRAI. COMME S'IL ÉTAIT AILLEURS. TOUT CE QUI ARRIVE, CA NE LUI SERT QU'À EN FAIRE DES HISTOIRES.

J'AI MOINS D'EXISTENCE POUR LUI QUE N'IMPORTE QUEL PERSONNAGE DE SES PIÈCES.



MÈRE DIT QU'IL A CHANGÉ CES CINQ DERNIÈRES ANNÉES, MAIS JE NE ME RAPPELLE PAS L'AVOIR CONNU AUTREMENT. JUDITH - C'EST MA SŒUR JUMELLE - A DIT UNE FOIS POUR BLAGUER QUE SI JE MOURAIS, IL SE CONTENTERAIT D'ÉCRIRE UNE PIÈCE DESSUS.

"HAMNET".



ALLONS-Y, PETIT. JE REMONTE EN SCÈNE DANS UNE MINUTE !

MÈRE LUI A ORDONNÉ DE M'EMMENER AVEC LUI CET ÉTÉ. AUSSI LOIN QUE JE ME SOUVIENNE, C'EST LA PREMIÈRE FOIS QUE JE LE VOIS PLUS D'UNE SEMAINE D'AFFILÉE.



MAIS NOUS HABITONS À CINQ JOURS DE CHEVAL DE LONDRES, DANS LE WARWICKSHIRE, ET NOUS LE VOYONS RAREMENT.



TOUT CE QUI COMPTE POUR LUI...

TOUT CE QUI COMPTE, C'EST LES HISTOIRES.

MOI, JE SERAIS FIER DE LUI, S'IL ÉTAIT MON PÈRE.



MOI, JE VAIS VOUS POURSUIVRE EN UN CERCLE AFFOLANT, PAR LES BOIS, LES FOURRÉS, LES RONCES ET LA LANDE.

SOUS L'ASPECT D'UN CHEVAL OU D'UN CHIEN HARCELANT...

D'UN OURS OU D'UN COCHON, D'UNE FLAMME GOURMANDE...



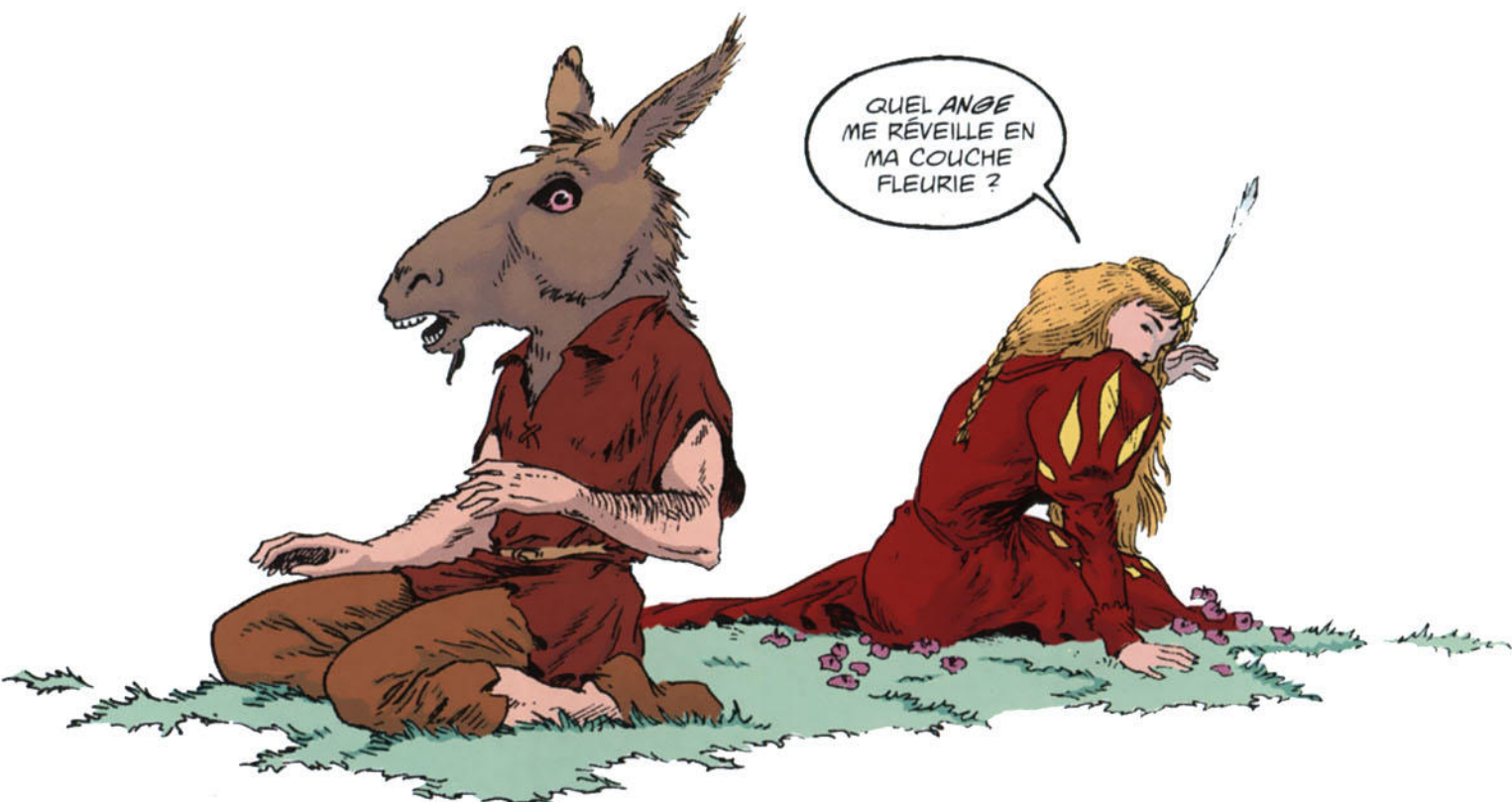
POURQUOI SE SAUVENT-ILS ?

C'EST UN COUP MONTÉ POUR ME FAIRE PEUR.



C'EST SPLENDIDE... ET C'EST SI VRAI !

CA N'EST JAMAIS ARRIVÉ ; ET POURTANT C'EST VRAI. QUEL EST CET ART MAGIQUE ?



QUEL ANGE
ME RÉVEILLE EN
MA COUCHE
FLEURIE ?



ET ALORS ? QU'EST-CE
QU'IL Y A DE SI DRÔLE À AVOIR
UNE TÊTE D'ÂNE ? HEIN ?
HEIN ?

ALLEZ, DIS-MOI
CE QU'IL Y A DE
SI DRÔLE ?



... JE
T'AIME.

M'EST AVIS, MADAME, QUE VOUS
N'AVEZ *GUÈRE* DE RAISON
POUR CELA.

MAIS À DIRE LE VRAI,
LA RAISON ET L'AMOUR NE
FRAIENT *GUÈRE*
ENSEMBLE AU JOUR
D'AUJOURD'HUI.



D'AILLEURS... SI TU VEUX MON
AVIS, AUCUNE DE CES FEMMES
NE SONT DES FEMMES. CE SONT
DES HOMMES. JE LE SAIS.

LES HOMMES ONT
PLUS LE GOÛT DE LAPIN QUE LES
FEMMES... ET ILS SE COINCENT
ENTRE LES DENTS. OH OUI.



IL A DIT "FLEUR DES POIS" ? C'EST
MON NOM ! QU'EST-CE QU'IL A DIT ?

ET PUIS, LES HOMMES
SONT *PLUS* POILUS, ET ILS
N'ONT PAS DE CHAIR SUR
LA POITRINE.

TU VAS LA FERMER ?
JE N'ENTENDS PAS UN
MOT AVEC TOI QUI PÉRORES
COMME ÇA TOUT LE TEMPS !



MESSEIGNEURS, NOUS
VOUS PROPOSONS MAINTENANT UN
ENTRACTE POUR VOUS PERMETTRE
DE VOUS RAFFRAÎCHIR OU DE VOUS
DÉGOURDIR LES JAMBES.

NOTRE CONTE
REPRENDRA D'ICI
DIX MINUTES.



ÊTES-VOUS L'AUTEUR DE CE DIVERTISSEMENT ? IL CHANTE UN AIR ÉTRANGE, MONSIEUR. IL ME SEMBLE QUE JE DEVRAIS M'EN OFFUSQUER, OR IL N'EN EST RIEN.

C'EST DE LA BELLE OUVRAGE. ELLE EST DE QUALITÉ.

J'AIME, HEU, CETTE... NON... CES HASARDS DIVAGANTS, CES QUIPROQUOS EXTRAVAGANTS..

ET PUCK RENCONTRE PUCK... N'EST-CE PAS EXTRA-
GANT ? QU'EST-CE
DONC QUE JE VOIS ?
TON TEXTE ?

OHO-HO-HO, JE
VOIS LÀ DE QUOI
M'AMUSER.



MONSEIGNEUR. JE SUIS
LE, HEU, L'ACTEUR PRINCIPAL
DE LA TROUPE DE LORD
STRANGE. ET BIEN QUE
JOUER SOIT POUR NOUS
UNE JOIE, NOS ERRANCES
DE PAR LA CAMPAGNE
N'EN ONT PAS MOINS
UN COÛT.

C'EST POUR
QUE VOUS
PARLEZ ?

HEU, OUI...



DE L'OR. VOUS DEMANDEZ
DE L'OR À AUBERON DES
FÉES... ?

DANS CE CAS,
VOUS EN AUREZ,
ACTEUR.



OH,
MERCI, SEIGNEUR !
CE SERA PLUS
QUE SUFFISANT !



TU M'AS BIEN
INTERPRÉTÉ, MORTEL.
MAIS JE L'AI JOUÉ, MOI,
DE TOUS TEMPS.

ET JE FAIS ROBIN
BON DIABLE MIEUX
QUE QUICONQUE.

Cela leur plaît, tout comme à moi, mon bon Will. C'est l'œuvre d'un bon artisan, et cela passera l'épreuve du temps.



Je le suis.

ÊTES-VOUS SATISFAIT ?



SI VOUS L'ÊTES, ALORS NOTRE MARCHÉ EST À MOITIÉ RESPECTÉ.

ENCORE UNE PIÈCE, ALORS, POUR CÉLÉBRER LES RÊVES, À LA FIN DE MA CARRIÈRE...

OUI, "LE SONGE" EST LA MEILLEURE PIÈCE QUE J'AIE ÉCRITE, ET LA REPRÉSENTATION EST BONNE. MÊME KIT MARLOWE NE POURRA PAS DIRE LE CONTRAIRE.



Vous ne savez pas ?

Marlowe est mort, Will. Il est mort à Deptford, d'un coup de couteau à la tête.



QUI L'A TUÉ ? INGRAM FRASER, J'EN SUIS SÛR. L'HOMME DE CECIL.

Oui.

OH, KIT. JE T'AVAIS DIT DE NE PAS JOUER AVEC LA POLITIQUE.



POURQUOI M'ANNONCER CELA MAINTENANT ? CETTE NOUVELLE POUVAIT ATTENDRE.

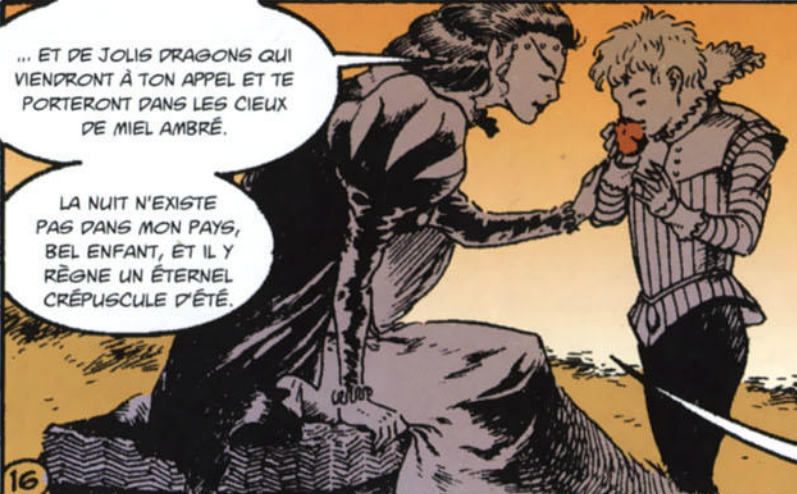
MARLOWE ÉTAIT MON AMI.

Je ne soupçonnais pas qu'elle vous affecterait tant.



VOUS NE SOUPÇONNIEZ PAS ? NON, LES VÔTRES NE SE SOUCIENT GUÈRE DES VIES HUMAINES.

SOMBRE ÉTRANGER, JE REGRETTE DÉJÀ À DEMI NOTRE MARCHÉ. MAIS VENEZ. NOTRE COMÉDIE DE CE SOIR VA RECOMMENCER.



... ET DE JOLIS DRAGONS QUI VIENDRONT À TON APPEL ET TE PORTERONT DANS LES CIEUX DE MIEL AMBRÉ.

LA NUIT N'EXISTE PAS DANS MON PAYS, BEL ENFANT, ET IL Y RÈGNE UN ÉTERNEL CRÉPUSCULE D'ÉTÉ.



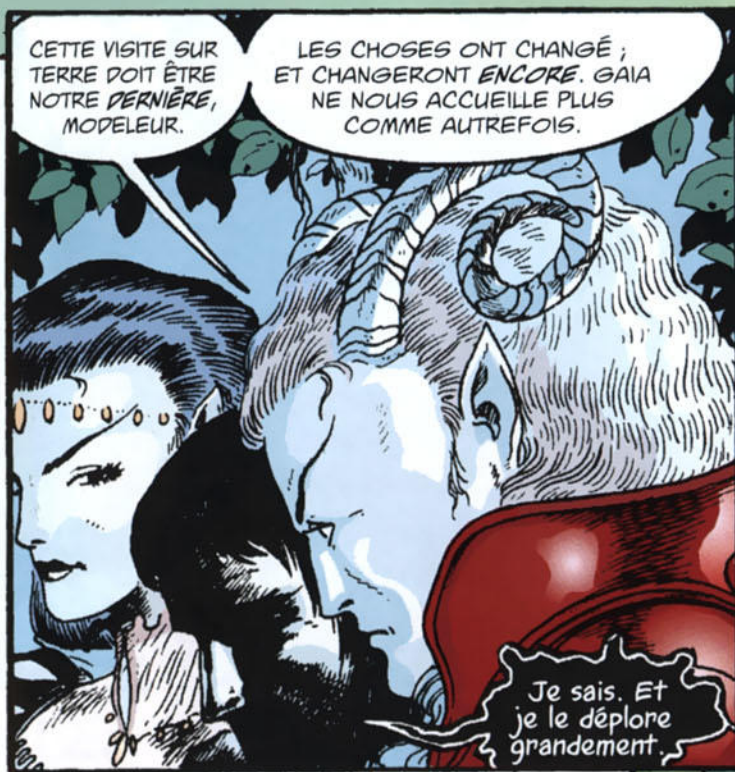
Ma Dame ? La pièce va recommencer.

MERCI, SEIGNEUR DU RÊVE.



EH BIEN, TÊTE
FOLLE ? QUELLE FÊTE
RÈGNE CETTE NUIT DANS
CE BOSQUET HANTÉ ?

MA MAÎTRESSE
EST TOMBÉE
AMOUREUSE D'UN
MONSTRE.



CETTE VISITE SUR
TERRE DOIT ÊTRE
NOTRE DERNIÈRE,
MODELEUR.

LES CHOSES ONT CHANGÉ ;
ET CHANGERONT ENCORE. GAIA
NE NOUS ACCUEILLE PLUS
COMME AUTREFOIS.

Je sais. Et
je le déplore
grandement.



MAIS VOUS SEREZ TOUJOURS LE
BIENVENU SUR NOTRE TERRE, SEIGNEUR DU
RÊVE. LES PORTES DU ROYAUME DES FÉES
NE SONT JAMAIS TOUT À FAIT FERMÉES.
VENEZ QUAND VOUS VOLEZ.

Peut-
être le
ferai-je
un jour.



DICK COWLEY JOUE BIEN,
CE SOIR. JE NE L'AI
JAMAIS VU FAIRE UN
MEILLEUR PUCK.

IL PARAÎT PRESQUE
AUX DEUX TIERS
LUTIN.

Père ?

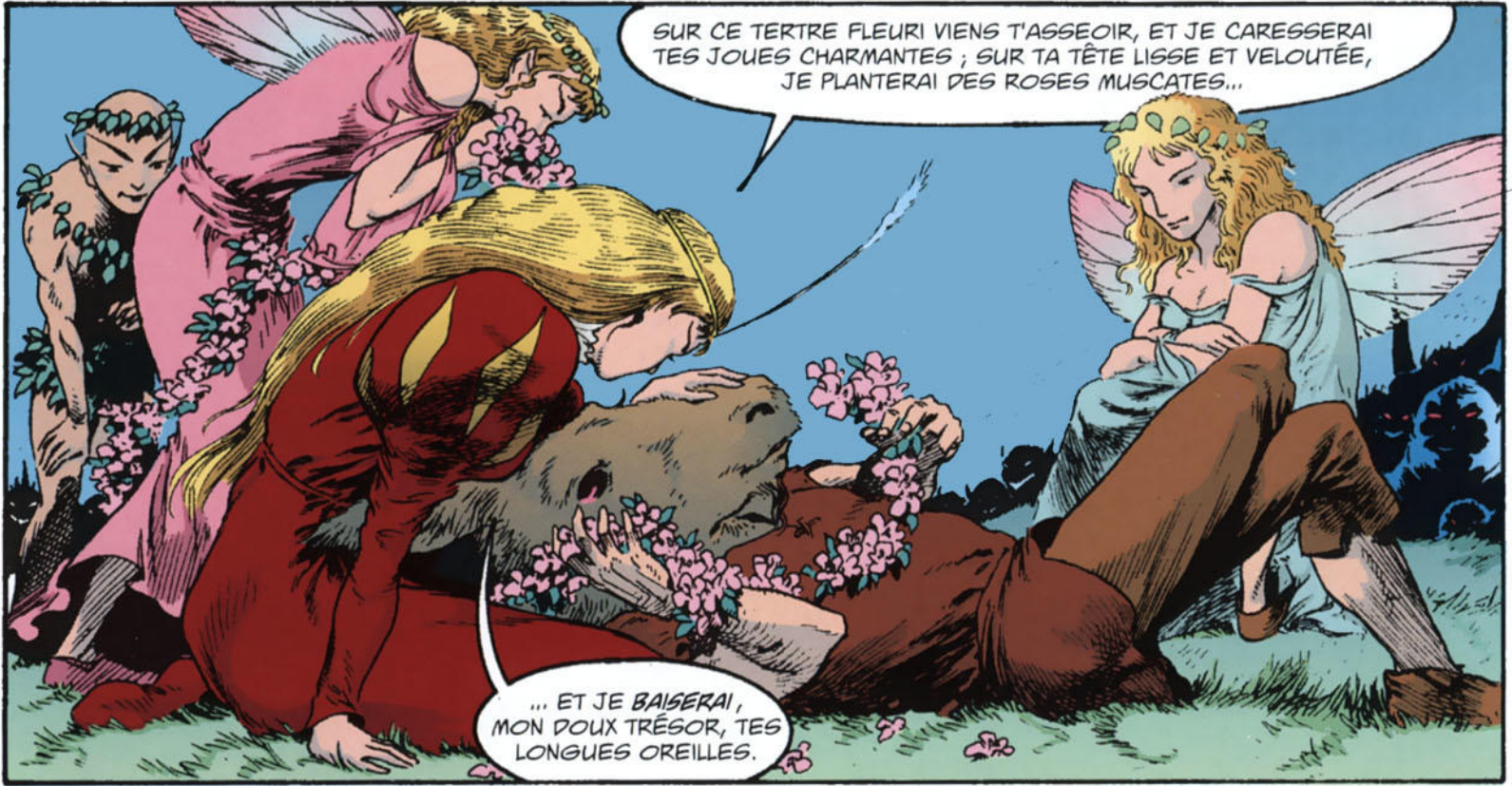


PAS MAINTENANT, FILS.
LAISSE-MOI REGARDER.

C'EST UNE SI
BELLE DAME, PÈRE.
ET ELLE M'A DIT
DE SI BELLES
CHOSES.



SEIGNEUR, QUE
CES MORTELS SONT
FOUS !



SUR CE TERTRE FLEURI VIENS T'ASSEoir, ET JE CARESSERAI TES JOUES CHARMANTES ; SUR TA TÊTE LISSE ET VELOUTÉE, JE PLANTERAI DES ROSES MUSCATES...

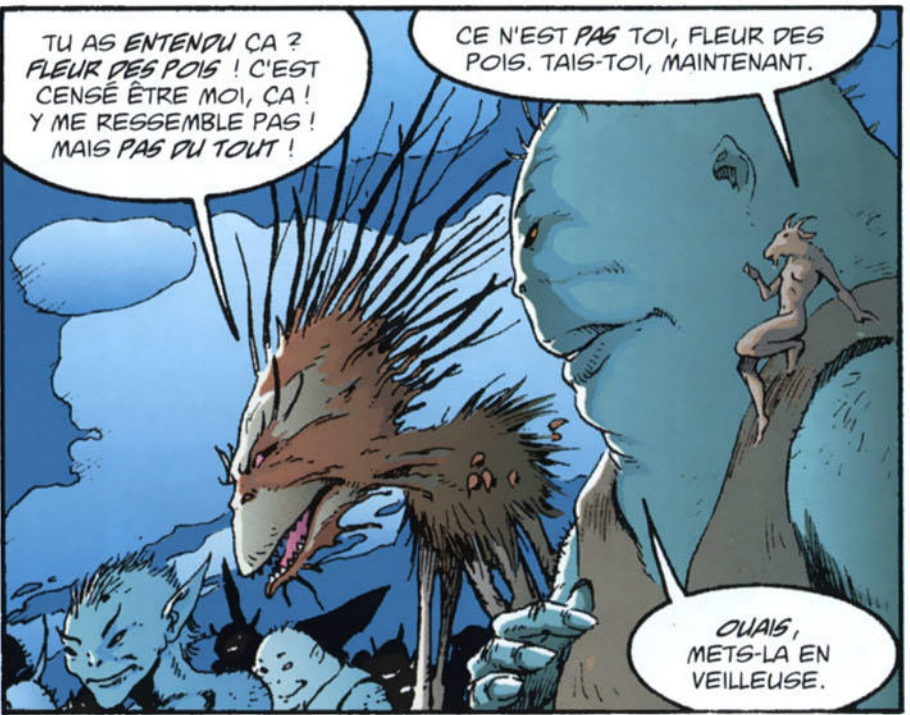
... ET JE BAISERAI, MON DOUX TRÉSOR, TES LONGUES OREILLES.



OÙ EST FLEUR DES POIS ?

PRÉSENT.

GRATTE-MOI LA TÊTE, FLEUR DES POIS.



TU AS ENTENDU CA ? FLEUR DES POIS ! C'EST CENSÉ ÊTRE MOI, CA ! Y ME RESSEMBLE PAS ! MAIS PAS DU TOUT !

CE N'EST PAS TOI, FLEUR DES POIS. TAIS-TOI, MAINTENANT.

Ouais, mets-la en veilleuse.



C'EST COMMENT QU'ON DIT... TRAVELOGUE ? NAN. TRAVESTI. C'EST ÇA.

C'EST MOI, LE SEUL FLEUR DES POIS PARMI LES FÉES. "GRATTE-MOI LA TÊTE". J' VAIS LA LUI GRATTER, MOI, SA TÊTE !

FLEUR DES POIS...



MMMPH ! MUMUMPH mm MPPH !

JE T'AI PRÉVENU. JE NE TE LAISSERAI PAS GÂCHER LA FÊTE À TOUT LE MONDE.



ET MAINTENANT QUE J'AI CE GAMIN, JE M'EN VAIS DE SES YEUX DISSIPER L'ODIEUSE FAIBLESSE.

ET TOI, MON PETIT PUCK, DU CHEF DE CE RUSTAUD D'ATHÈNES ENLÈVE-MOI CETTE PERRUQUE.

J'AI EU UNE
VISION BIEN
EXTRAORDINAIRE.

J'AI FAIT UN RÊVE,
QUE TOUT L'ESPRIT DE
L'HOMME NE POURRAIT
PAS DIRE CE QUE C'É-
TAIT.

ON PASSERAIT POUR UN
ÂNE D'ALLER RACONTER
UN PAREIL RÊVE.

IL ME SEMBLAIT
QUE J'ÉTAIS...
PERSONNE NE SAURAIT
DIRE QUOI.

Je m'interroge,
Titania. Je me
demande si j'ai
bien fait.

Et je me demande
pourquoi je
m'interroge. Will
est un porteur
consentant pour les
grandes histoires.

Grâce à lui,
ils vivront le
temps d'un âge
d'homme ; et
ses mots
résonneront
à travers le
temps. C'est ce
qu'il voulait.

Mais il n'a pas
compris le prix. Les
mortels ne compren-
nent jamais.

Ils ne voient que ce
qu'ils gagnent, leur
désir le plus profond,
leur rêve... Mais le
prix pour obtenir ce
qu'on veut, c'est de
recevoir ce que
l'on a voulu jadis.

Et si je lui avais dit ?
Aurait-il compris ?
Et ensuite ? Cela
aurait-il changé
quelque chose ?

Ai-je
bien fait,
Titania ?
Ai-je bien
fait ?

HM ? OH, C'EST
UNE PIÈCE MERVEILLEUSE,
SEIGNEUR MODELEUR.
UN ENCHANTEMENT.

IL N'Y A POINT D'ŒIL POUR ENTENDRE, D'OREILLE POUR VOIR,
DE CŒUR POUR RELATER, DE MAIN POUR GOÛTER, DE LANGUE
POUR CONCEVOIR CE QU'ÉTAIT MON RÊVE.



C'EST BIEN ÉTRANGE, MON THÉSÉE, CE QUE RACONTENT CES AMANTS.

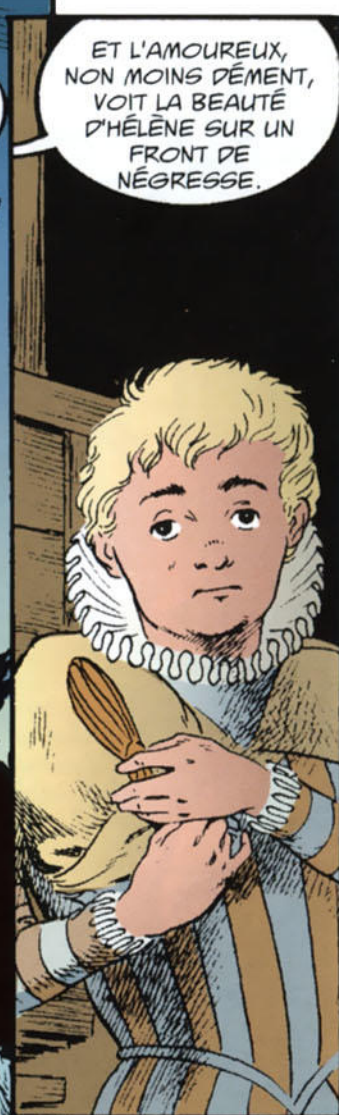
PLUS ÉTRANGE QUE VRAI.

JE NE SAURAI AJOUTER FOI À CES VIEILLES LÉGENDES, À CES CONTES DE FÉES. LES AMOUREUX ET LES FOUS ONT LA CERVEILLE SI BOUILLONNANTE...

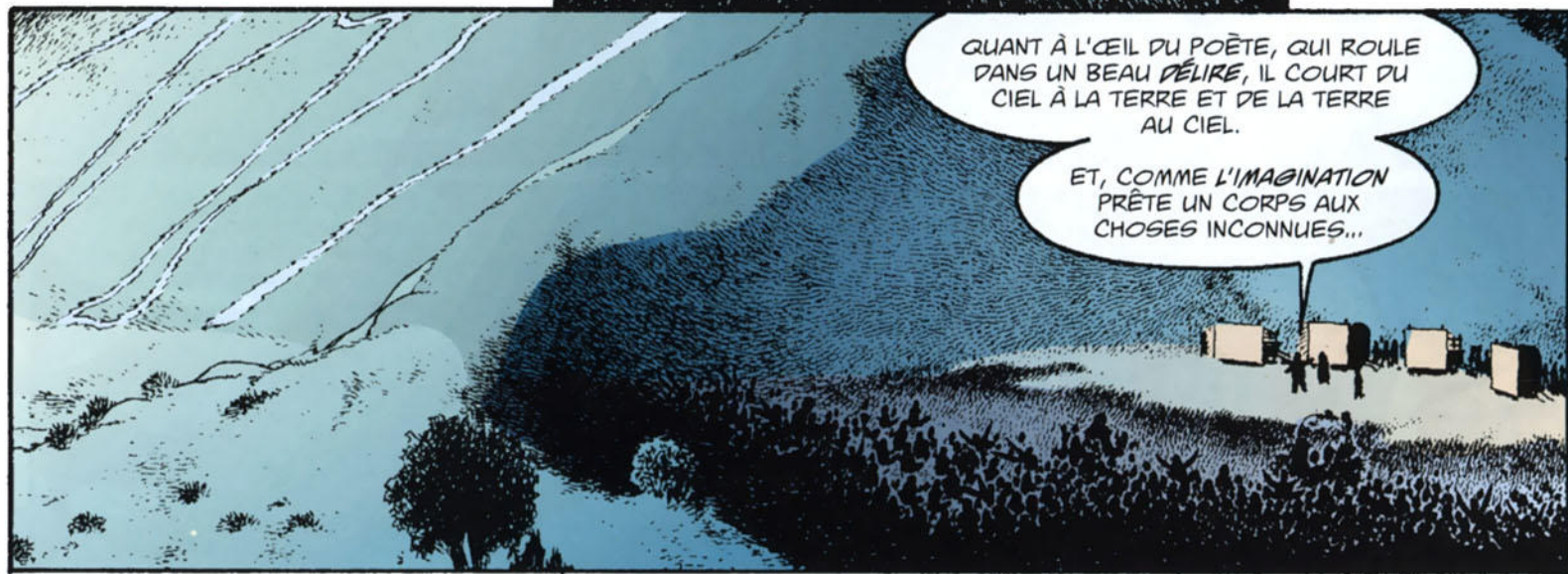


LE DÉMENT, L'AMOUREUX, LE POÈTE SONT TOUT PÊTRIS D'IMAGINATION : L'UN VOIT PLUS DE DÉMONS QUE N'EN PEUT CONTENIR LE VASTE ENFER.

ET C'EST LE FOU.



ET L'AMOUREUX, NON MOINS DÉMENT, VOIT LA BEAUTÉ D'HÉLÈNE SUR UN FRONT DE NÈGRESSSE.

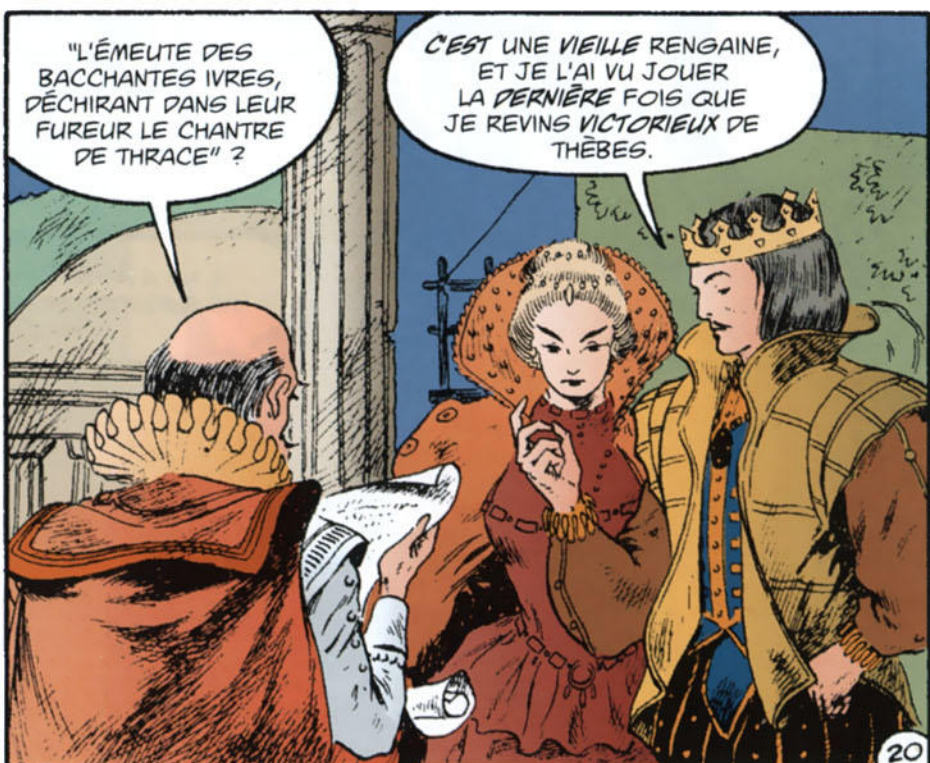


QUANT À L'ŒIL DU POÈTE, QUI ROULE DANS UN BEAU DÉLIRE, IL COURT DU CIEL À LA TERRE ET DE LA TERRE AU CIEL.

ET, COMME L'IMAGINATION PRÊTE UN CORPS AUX CHOSES INCONNUES...



... LA PLUME DU POÈTE LEUR DONNE UNE FIGURE, ET ASSIGNE À CES BULLES D'AIR UN LIEU DANS L'ESPACE ET UN NOM.



"L'ÉMEUTE DES BACCHANTES IVRES, DÉCHIRANT DANS LEUR FUREUR LE CHANTRE DE THRACE" ?

C'EST UNE VIEILLE RENGAIN, ET JE L'AI VU JOUER LA DERNIÈRE FOIS QUE JE REVINS VICTORIEUX DE THÈBES.



BAISE-MOI PAR LE TROU DE CE MUR DÉTESTABLE.

JE BAISE LA CREVASSE, ET NULLEMENT VOS LÈVRES.



Vous m'avez demandé pourquoi je vous avais fait revenir dans ce monde pour y assister à cet amusement.

Je... Au temps de votre séjour sur cette Terre, les fées m'ont apporté généreusement distraction et divertissement.



Vous nous avez quittés pour regagner vos repaires. Et je désirais vous amuser à mon tour. Et davantage :

Ils ne vous oublieront pas. C'était important à mes yeux : que le roi Auberon et la reine Titania demeurent dans le souvenir des mortels jusqu'à la fin de leur ère.



NOUS VOUS REMERCIONS, MODELEUR. MAIS CETTE DISTRACTION, BIEN QU'AGRÉABLE, N'EST PAS LA RÉALITÉ.

LES CHOSES NE SE SONT JAMAIS PASSÉES AINSI.



Oh, mais si, C'EST la réalité.

Les choses n'ont nul besoin de s'être produites pour être réelles. Les contes et les rêves sont les ombres de la réalité, qui survivront quand les faits ne seront plus que cendre et poussière, et oubliés.

SI VOUS LE DITES, SEIGNEUR DU RÊVE. C'EST UN HONNEUR POUR NOUS.



JAMAIS JE N'ENTENDIS PLUS SOTTE PIÈCE.

LES MEILLEURES DU GENRE NE SONT QUE DES OMBRES, ET LES PIRES NE VALENT GUÈRE MOINS, POURVU QUE L'IMAGINATION LES CORRIGE.

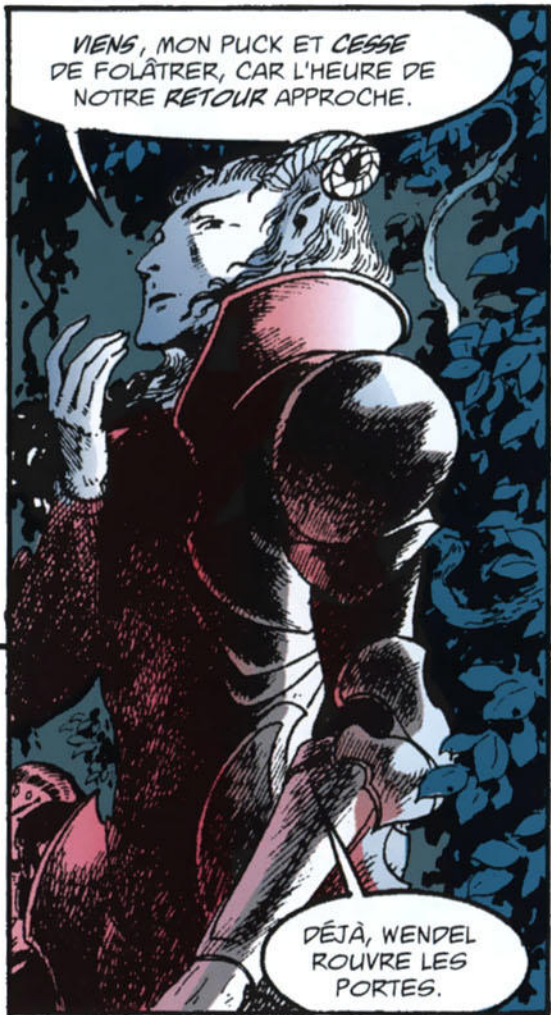


DE SA LANGUE DE FER MINUIT
VIENT DE COMPTER DOUZE
HEURES. AU LIT, LES AMOUREUX :
C'EST PRESQUE L'HEURE
DES FÉES.

LA MATINÉE PRO-
CHAINE NOUS DOR-
MIRONS D'AUTANT,
JE LE CRAINS...



... C'EST L'HEURE OÙ S'ÉBATTENT
LES FÉES, QUI, FUYANT L'ÉCLAT
DU SOLEIL, PRÈS DU CHAR DE LA
TRIPLE HÉCATE, POURSUIVENT
LA NUIT COMME UN RÊVE.



VIENS, MON PUCK ET CESSE
DE FOLÂTRER, CAR L'HEURE DE
NOTRE RETOUR APPROCHE.

DÉJÀ, WENDEL
ROUVRE LES
PORTES.



QUOI, PARTIR,
MONSEIGNEUR ?

LORSQU'IL Y A TANT DE
MORTELS À CONFUSTIQUER
ET À TOURMENTER ?

PARTEZ, VOUS
TOUS. VOTRE PUCK
VA RESTER... LE
DERNIER LUTIN DANS
UN TRISTE MONDE...
HO HO HO !



MAIS CE N'EST PAS
COWLEY ! QUE SE PASSE-
T-IL ? OÙ VONT-ILS ?



QUE SE
PASSE-T-IL ?

Au revoir,
roi et reine.
Adieu, gentil peuple.
Allez en paix.



SI CES OMBRES
VOUS OFFENSÈRENT,
DITES-VOUS, POUR TOUT
ARRANGER :

... QUE CES VISIONS
APPARURENT
TANDIS QU'ICI VOUS
SOMNOLIEZ.



ET NE BLÂMEZ POINT, MES-
SEIGNEURS, CE SUJET, SI VAIN, SI
DÉBILE, GUÈRE PLUS CONSISTANT
QU'UN RÊVE. EXCUSEZ-NOUS,
NOUS FERONS MIEUX.



OUI, SI PAR CHANCE
IMMÉRITÉE, LA DENT DU
SERPENT NOUS ÉPARGNE,
OUI, SUR MA FOI, D'HONNÊTE
PUCK, D'ICI PEU NOUS
RÉPARERONS.



SINON,
ROBIN EST UN
MENTEUR.

LÀ-DESSUS, À
TOUS, BONNE
NUIT.



BATTEZ
DES MAINS SI
NOUS VOUS
PLÛMES

ET

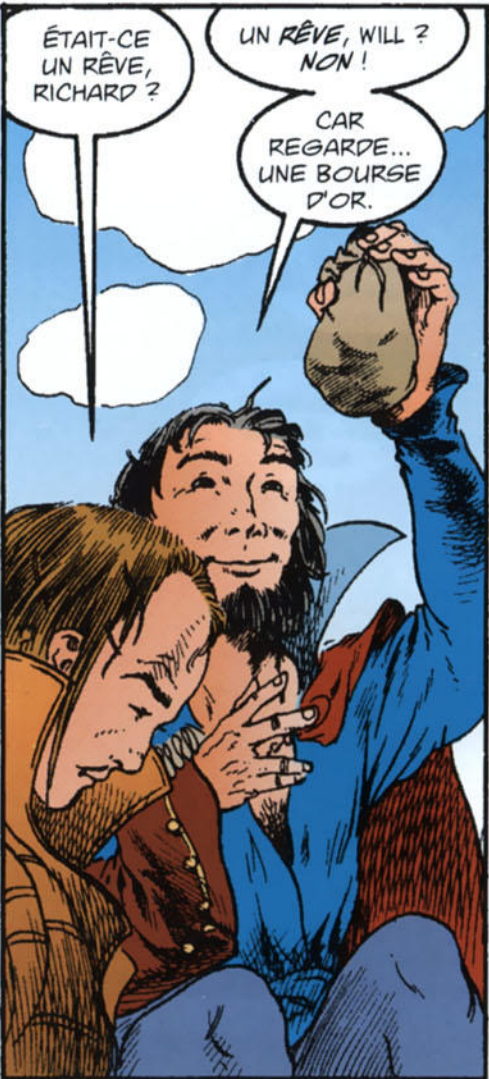
PUCK

RÉPARERA

SES

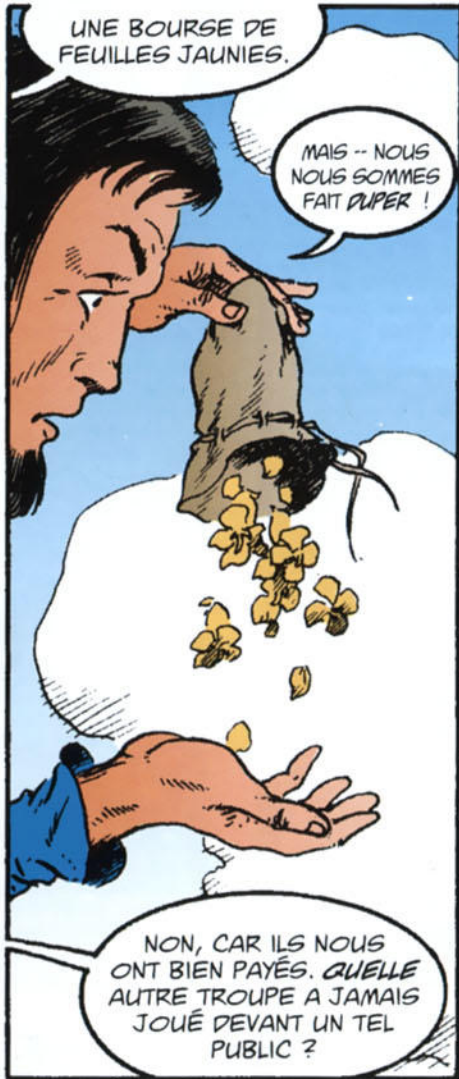
TORTS.





UN RÊVE, WILL ?
NON !

CAR
REGARDE...
UNE BOURSE
D'OR.



UNE BOURSE DE
FEUILLES JAUNIES.

MAIS -- NOUS
NOUS SOMMES
FAIT DUPER !

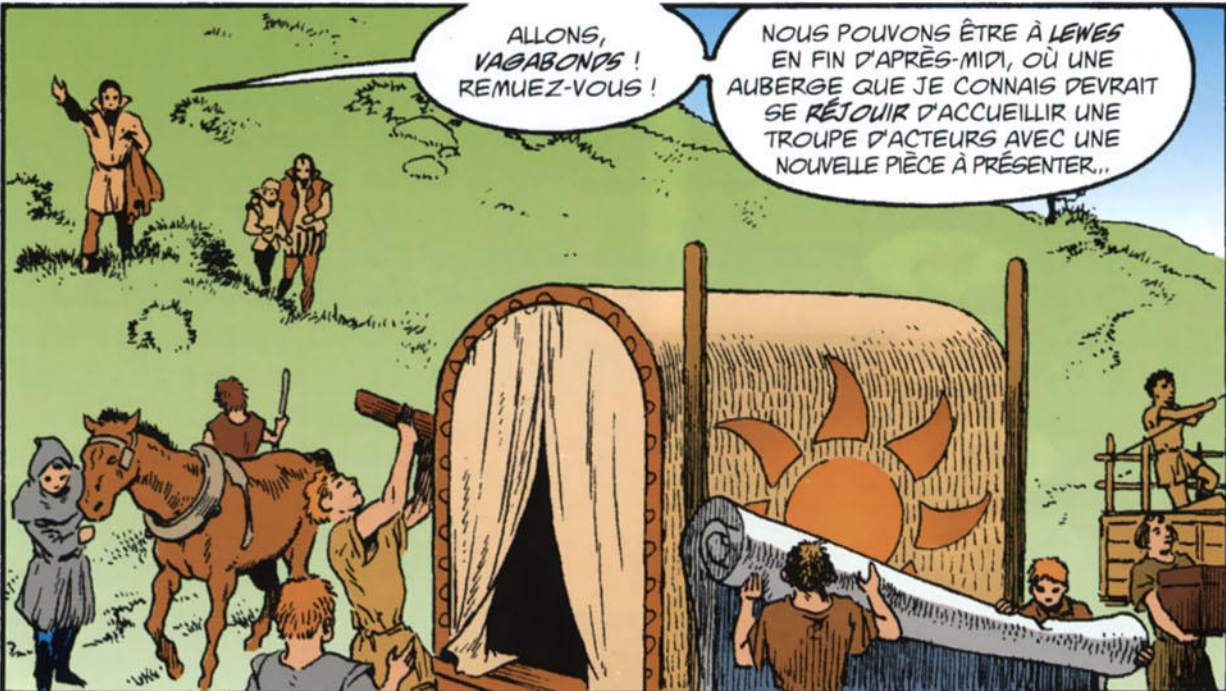
NON, CAR ILS NOUS
ONT BIEN PAYÉS. QUELLE
AUTRE TROUPE A JAMAIS
JOUÉ DEVANT UN TEL
PUBLIC ?



PÈRE ! J'AI
FAIT UN RÊVE
TRÈS ÉTRANGE.
IL Y AVAIT UNE
GRANDE DAME QUI
VOULAIT M'EMME-
NER AVEC ELLE
DANS UN PAYS
LOINTAIN...

DÉLIRES DE
L'IMAGINATION,
MON FILS.

AUJOURD'HUI, DANS LE
CHARIOT, TU DOIS T'ENTRAÎNER À
TRACER TES LETTRES. TU POURRAIS
PEUT-ÊTRE ÉCRIRE À TA MÈRE,
OU À JUDITH.

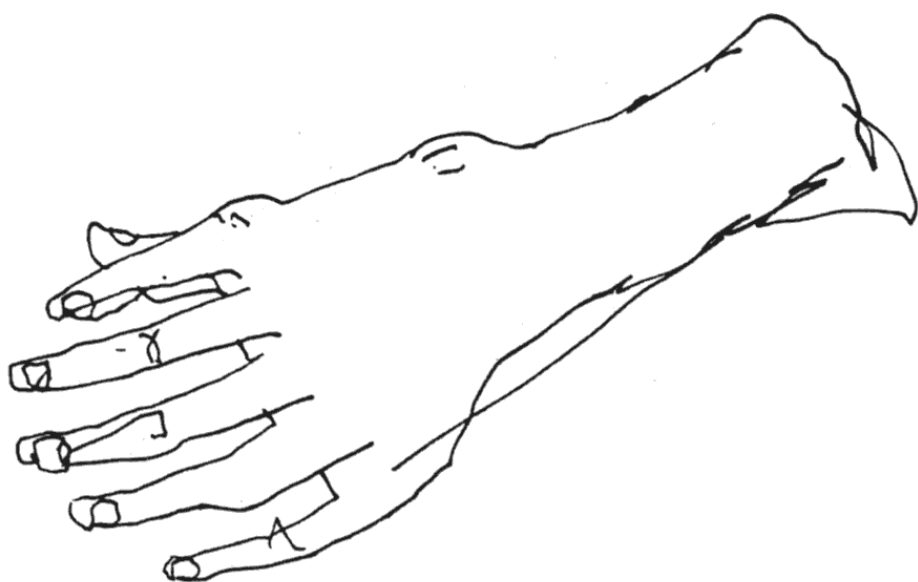


ALLONS,
VAGABONDS !
REMUEZ-VOUS !

NOUS POUVONS ÊTRE À LEWES
EN FIN D'APRÈS-MIDI, OÙ UNE
AUBERGE QUE JE CONNAIS DEVRAIT
SE RÉJOUIR D'ACCUEILLIR UNE
TROUPE D'ACTEURS AVEC UNE
NOUVELLE PIÈCE À PRÉSENTER...

HAMNET
SHAKESPEARE
EST MORT
EN 1596,
À ONZE ANS.

NUL NE SAIT
OÙ SE TROUVE
ACTUELLEMENT
ROBIN BON
DIABLE.

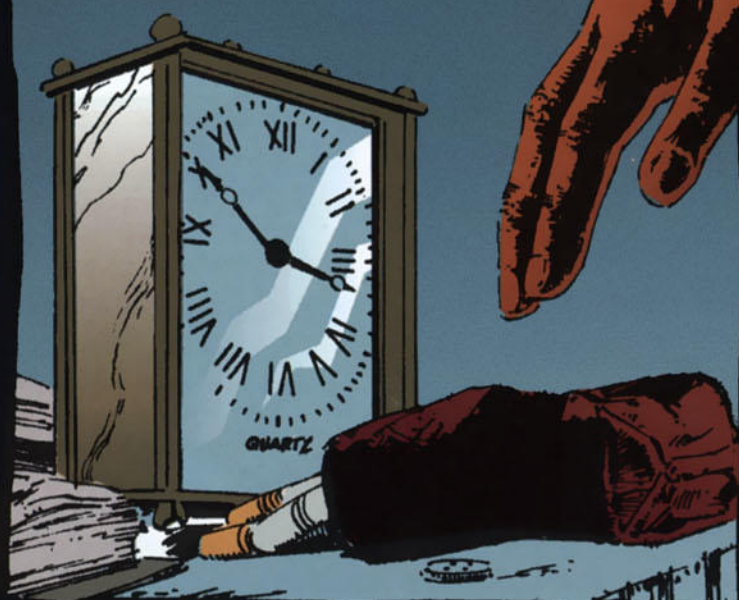




Je fais semblant d'être normale,
en fumant une cigarette. Et je
voudrais être morte.

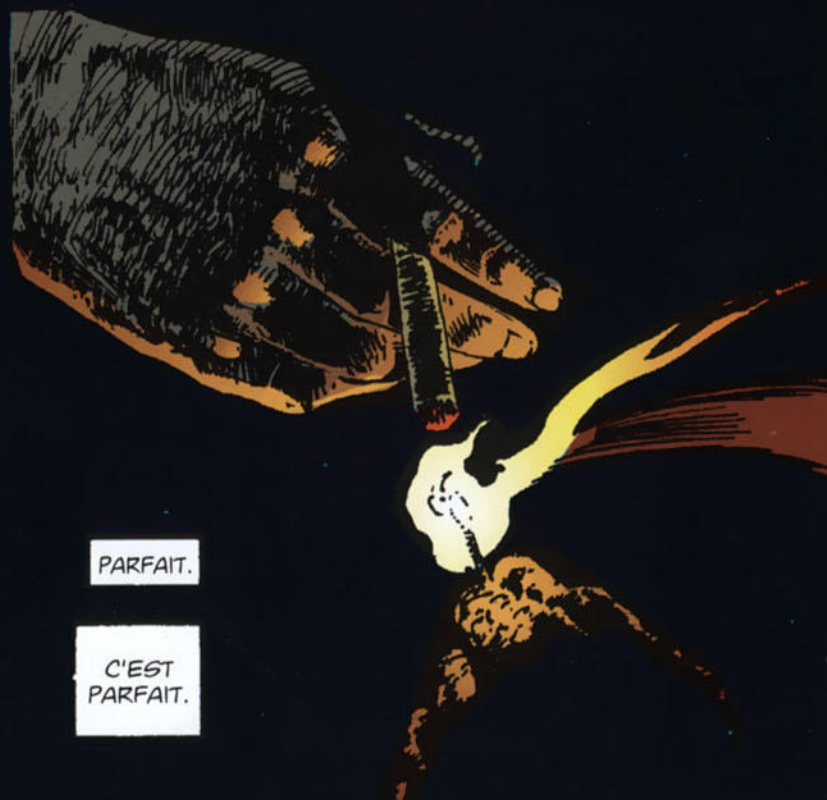
FACADE

IL PARAÎT QUE LE TABAC
FINIT PAR TUER.



PARFAIT.

C'EST
PARFAIT.



JE VOUDRAIS JUSTE
QUE ÇA AILLE PLUS VITE.

J'ASPIRE
LA FUMÉE,
J'EXTRAIS LE
GOUDRON ET
LA NICOTINE.
ÇA NE M'AVANCE
À RIEN, MAIS J'AI-
ME BIEN FUMER.



J'AIME LA CENDRE. LA FAÇON DONT ELLE
TOMBE. J'AIME EXHALER LA FUMÉE.



J'AIME FUMER DES
CIGARETTES. ÇA FAIT
PARTIE DES CHOSES
QUE FONT LES GENS
NORMAUX.

JE FAIS SEMBLANT
D'ÊTRE NORMALE,
EN FUMANT UNE
CIGARETTE.



ET JE VOUDRAIS
ÊTRE MORTE.



IL EST 10H20. MULLIGAN
DOIT ÊTRE ARRIVÉ.



ALLÔ ? LE POSTE
34 40, S'IL VOUS
PLÂT.



34 40

MULLIGAN ? C'EST
MOI. BLACKWELL.

OH, BONJOUR, RAINIE.
QUOI DE NEUF ?
VOUS ÊTES SORTIE,
RÉCEMMENT ?

HEU.
NON.

MULLIGAN,
JE SUIS VRAIMENT
DÉPRIMÉE.

JE SUIS DÉSOLÉE
D'ENTENDRE ÇA, RAINIE.



HIER, JE ME SUIS MISE
À PLEURER, SANS POUVOIR
M'ARRÊTER. JE PLEURAI
ENCORE ET ENCORE
ET ENCORE.

HUM.



EXCUSEZ-MOI DE VOUS
DÉBALLER TOUT ÇA, MULLIGAN.
MAIS JE N'AI PERSONNE D'AUTRE
QUE VOUS.

PAS DE PRO-
BLÈME, RAINIE.



EST-CE QUE MON CHÈQUE
DU MOIS A ÉTÉ ENVOYÉ ? JE
CROIS QU'IL EST EN RETARD.
C'EST LE SEUL COURRIER
QUE JE REÇOIS, À PART
LES PUBS. ENFIN,
VOUS VOYEZ.

JE, HEU, J'AI
DÛ OUBLIER.

MULLIGAN ?
À QUOI VOUS
RESSEMBLEZ ?



VOUS AVEZ VU LES
PHOTOS, NON ? DANS
MON DOSSIER ?

... OUI.

JE
RESSEMBLE
À ÇA.



VOTRE CHÈQUE NE
PART PAS AVANT LE
DERNIER MERCREDI DU
MOIS, RAINIE. VOUS
DEVRIEZ LE SAVOIR,
DEPUIS LE TEMPS.

HM ? JE NE
SAIS PAS, RAINIE.
À UN TYPE NORMAL,
J'IMAGINE. BRUN.
1,75 M. ET VOUS ?

VOUS ÉTIEZ TRÈS JOLIE.
AVANT, JE VEUX DIRE.
DANS VOTRE DOSSIER.

JE PEUX
ENCORE AVOIR
CETTE TÊTE-LÀ,
MULLIGAN. AU TOUCHER,
ON DIRAIT MÊME DE
LA VRAIE CHAIR. ON
SE REND PRESQUE
PAS COMPTE. JE
VOUS ASSURE.

ON POURRAIT PEUT-
ÊTRE SE RENCONTRER,
UN JOUR.

PAS UNE BONNE IDÉE,
RAINIE. VOUS CONNAISSEZ LE
RÈGLEMENT DE LA COMPAGNIE.



OUAIS. JE
CONNAIS LA
COMPAGNIE.

FAUT QUE JE RETOURNE
AU TRAVAIL, RAINIE. VOUS N'Ê-
TES PAS LE SEUL VÉTÉRAN DONT
J'AI À M'OCCUPER.
ET J'ÉTABLIS LES CHÈQUES
CET APRÈS-MIDI.

OH.
À LA SEMAINE
PROCHAINE,
MULLIGAN.

AU REVOIR.



JE N'AURAIS PAS DÛ L'APPELER.
MAINTENANT, JE NE PEUX PLUS
L'APPELER AVANT UNE SEMAINE.
J'AURAIS DÛ ATTENDRE. PATIENTER JUS-
QU'À MIDI. APRÈS LE REPAS,
IL M'AURAIT PEUT-ÊTRE PARLÉ
PLUS LONGTEMPS.



JE ME DEMANDE
QUELLE TÊTE IL A.

JE ME DEMANDE CE QU'IL
Y A SUR MOI, DANS MON
DOSSIER.

JE POURRAIS
PEUT-ÊTRE Y ALLER
UNE NUIT, ET...

ET SI JE ME FAISAIS
PRENDRE ? ILS SERAIENT
FURIEUX. ILS SAURAIENT
QUE C'EST MOI. ILS ME
SUPPRIMERAIENT MA
PENSION D'INVALIDITÉ.
COMME ÇA, CRAC.

ET PLUS PERSONNE
NE PARLERAIT
AVEC MOI.

LA COMPAGNIE. LA COMPAGNIE,
C'EST TOUT CE QUI ME RESTE.



ET MULLIGAN EST TOUT CE QUI
ME RESTE DANS LA COMPAGNIE.



PERSONNE NE VIENT JAMAIS
ICI. PERSONNE N'APPELLE.



TOUT LE MONDE S'EN FOUT.

DRIING
DRIING



DRIING

LE TÉLÉPHONE.

OH MON DIEU.

PRENDS
SUR TOI.



C'EST JUSTE
UN TÉLÉPHONE.

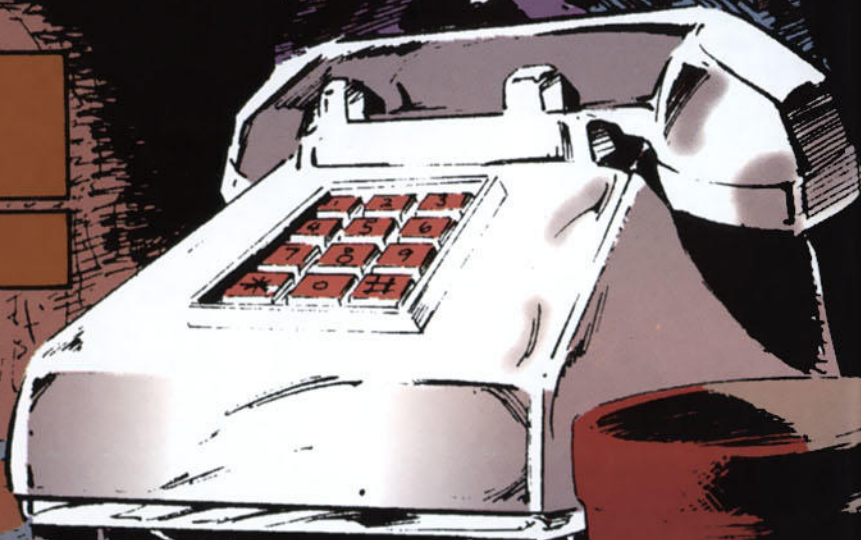
FAÇADE

Scénario NEIL GAIMAN Dessin COLLEEN DORAN
Encrage MALCOLM JONES III
Couleurs STEVE OLIFF
Lettrage EVE DELUZE D'APRÈS TODD KLEIN

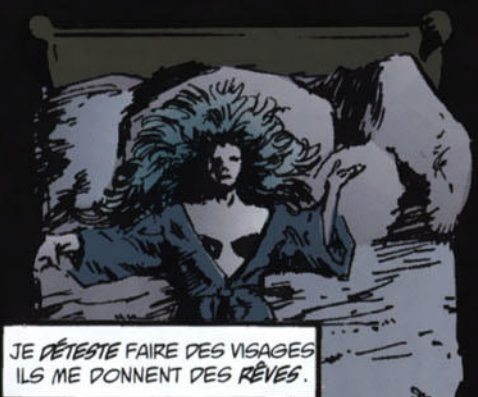
Les personnages ont été créés par Neil Gaiman,
Sam Kieth et Mike Dringenberg

LA FEMME ÉLÉMENTALE a été créée
par Bob Haney et Ramona Fradon

DRIING







JE DÉTESTE FAIRE DES VISAGES
ILS ME DONNENT DES RÊVES.

JE NE FAIS QUE DEUX
SORTES DE RÊVES : LES
MAUVAIS ET LES TERRIBLES.

AVEC LES MAUVAIS, JE ME
DÉBROUILLE. CE NE SONT QUE
DES CAUCHEMARS, ET ILS ONT
UNE FIN, AU BOUT DU COMPTE.

JE ME RÉVEILLE.

LES RÊVES TERRIBLES SONT
LES BEAUX RÊVES.



DANS LES RÊVES TERRIBLES,
TOUT EST PARFAIT. JE TRAVAILLE
TOUJOURS POUR LA COMPAGNIE.
J'AI TOUJOURS MA TÊTE.
LES DERNIÈRES ANNÉES
N'ONT JAMAIS EXISTÉ.

QUELQUEFOIS, JE SUIS MARIÉE.
UNE FOIS, J'AVAIS MÊME DES
ENFANTS. JE CONNAISSAIS MÊME
LEURS NOMS. TOUT EST MERVEILLEUX,
NORMAL, TOUT EST PARFAIT.

ET PUIS JE ME RÉVEILLE. ET
JE SUIS TOUJOURS MOI.

ET JE SUIS TOUJOURS LÀ.

ET ÇA, C'EST VRAIMENT TERRIBLE.

ET CE RÊVE-CI ?

RAINIE, DANS CETTE
TOMBE SE TROUVE LE
BIDULE QUI A TRANSFORMÉ
REX MASON EN
SUPERMAN.

QUAND TU
ENTRES LÀ-DEDANS TU
ES OFFICIER SUPÉRIEUR
DE LA COMPAGNIE, ET
QUAND TU RESSORS, TU
ES UNE SUPERWOMAN
AMÉRICAINE. POUR
ONCLE SAM.

JE N'AI JAMAIS
EU D'ONCLES,
TRIANGLE, SI ?

DANS MON RÊVE,
LA TOMBE NE SENT
RIEN.

LA DERNIÈRE FOIS QUE J'Y
SUIS DESCENDUE, ÇA SENTAIT
LA POUSSIÈRE ET LA MORT.

ÇA, C'EST
L'ORBE DE RA.

VIENS À MOI,
MA FILLE.

JE SUIS RA. JE SUIS LE
SOLEIL, QUI EST LA VIE. JE SUIS
CELUI QUI RENAIT ENFANT
CHAQUE MATIN ET MEURT
VIEILLARD TOUS LES SOIRS.

DE MES POSTILLONS SÉNILES ET DE
LA POUSSIÈRE, L'HUMANITÉ A ÉTÉ
CRÉÉE POUR ARPENTER LA TERRE,
ET VÉNÉRER LES DIEUX.

ÇA N'EST PAS ARRIVÉ. CE N'ÉTAIT QU'UNE
PIERRE. ÇA NE S'EST PAS PASSÉ COMME ÇA.

ET LA GLAISE
MORTELLE PEUT
M'AIDER DANS MON COM-
BAT INCESSANT CONTRE
APÉP, LE GRAND
SÉPENT.

LES BRAVES
QUI CHERCHENT
MON DON...

J'ESSAIE DE CRIER, DE LUI DIRE
QUE JE NE VEUX PAS DE SON
CADEAU, QUE JE VEUX ÊTRE
NORMALE, QUE J'AI CHANGÉ D'AVIS...

J'AI ÉCHOUÉ.
JE N'AI PAS PU
EMPÊCHER QUE
ÇA ARRIVE.

MÊME DANS MES
RÊVES. MÊME DANS
MES RÊVES JE NE
PEUX PAS GAGNER.

J'ESSAIE ENCORE...

RIEN NE SORT.
JE N'ÉMETS
AUCUN SON.

JE N'AI JAMAIS
DEMANDÉ ÇA.

JE SUIS JUSTE ALLÉE
LÀ OÙ ON M'AVAIT DIT, J'AI
FAIT CE QU'ON M'AVAIT
DEMANDÉ.

JE HAIS LES
RÊVES.

JE NE VEUX PLUS
FAIRE DE RÊVES.

JE NE VEUX PLUS
RIEN D'À PRÉSENT.

ÉTAIT-CE UN TORT ?

ON POURRAIT CROIRE QUE
POUR QUELQU'UN QUI PEUT SE
TRANSFORMER À VOLONTÉ, IL
N'Y A RIEN DE PLUS SIMPLE AU
MONDE QUE DE SE DÔTER DE
CHAIR, NON ?

NON.

J'AI ESSAYÉ UNE
FOIS. PLUS JAMAIS.

J'AI MIS DES SEMAINES À ME
DÉBARRASSER DE L'ODEUR.

DE LA VIANDE AVARIÉE.

LES VISAGES EN SILICATE SONT
PLUS FACILES À MANIPULER. BON,
ÇA FINIT PAR DURCIR, ET ÇA TOMBE
AU BOUT D'UN JOUR OU DEUX.

MAIS
AU MOINS,
ÇA NE
POURRIT
PAS.

ET UNE FOIS VIDES,
ILS PEUVENT SERVIR À
DIVERS USAGES.

À DES CHOSSES QUE FONT LES
GENS NORMAUX.

LE PLUS SIMPLE À IMITER,
C'EST LES CHEVEUX.
J'UTILISE ESSENTIELLE-
MENT DU MÉTAL.

C'EST PARFAIT TANT
QUE PERSONNE N'Y
TOUCHE.

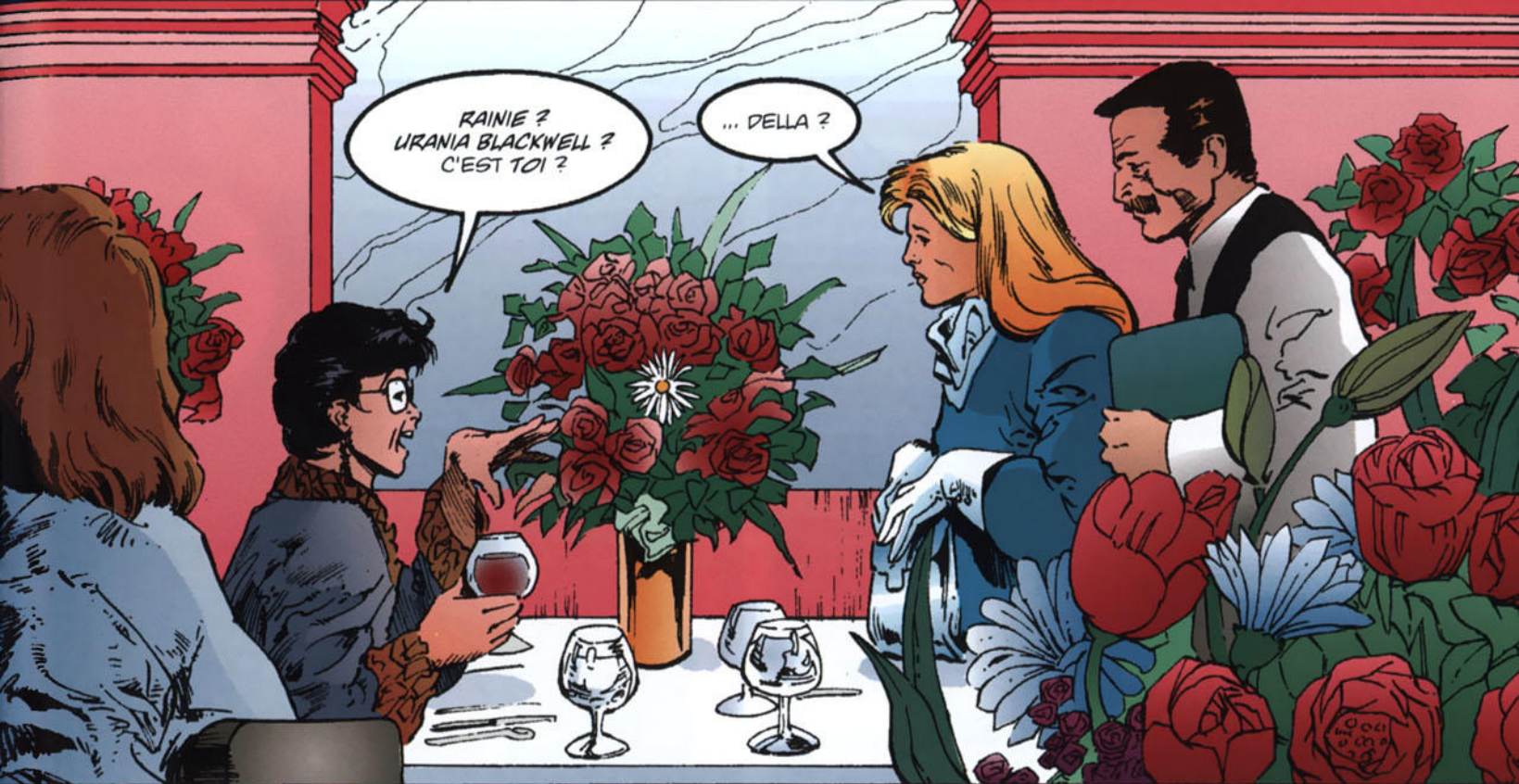
MAIS PERSONNE
NE LE FAIT.

TOUT LE RESTE,
ON LE COUVRE.

IL Y A TANT DE CHOSSES QU'ON PEUT COUVRIRE.

OK, RAINIE. IL EST TEMPS
D'AFFRONTER LE MONDE.

J'AI LA
NAUSÉE.



RAINIE ?
URANIA BLACKWELL ?
C'EST TOI ?

... DELLA ?



MAIS TU ES MAGNIFIQUE !
TU N'AS PAS PRIS UNE RIDE !
IL FAUT QUE TU ME CONFIES
TON SECRÉT.

HEU. SALUT,
DELLA. IL Y A UN
CENDRIER ?

DÉSOLÉ, MADAME,
CE RESTAURANT
EST NON FUMEUR.

OH.



RAINIE. TU NE VEUX PAS
ENLEVER TES GANTS ?

NON !

J'AI UNE MALADIE DE
PEAU. C'EST CE QUI M'A
OBLIGÉE À QUITTER
LA COMPAGNIE.

C'EST
COMME UNE
MALADIE DE PEAU.



TAGLIATELLE VERDI, ET UNE
SALADE VERTE. SAUCE
AU YAOURT.

HEU.
DES SPAGHETTI
BOLOGNAISE, S'IL
VOUS PLAÎT.



... EH OUI, JE SUIS TOUJOURS
CADRE DANS LA COMPAGNIE.
JE SUIS DANS LES SIGNAUX.
ET TOI, QUE FAIS-TU
MAINTENANT ?

RIEN.

RIEN DU
TOUT.



SI JE VOULAIS TE PARLER, C'EST PARCE QUE TU ES UNE AMIE. ET QUE TU NE TRAVAILLES PLUS DANS LA COMPAGNIE.

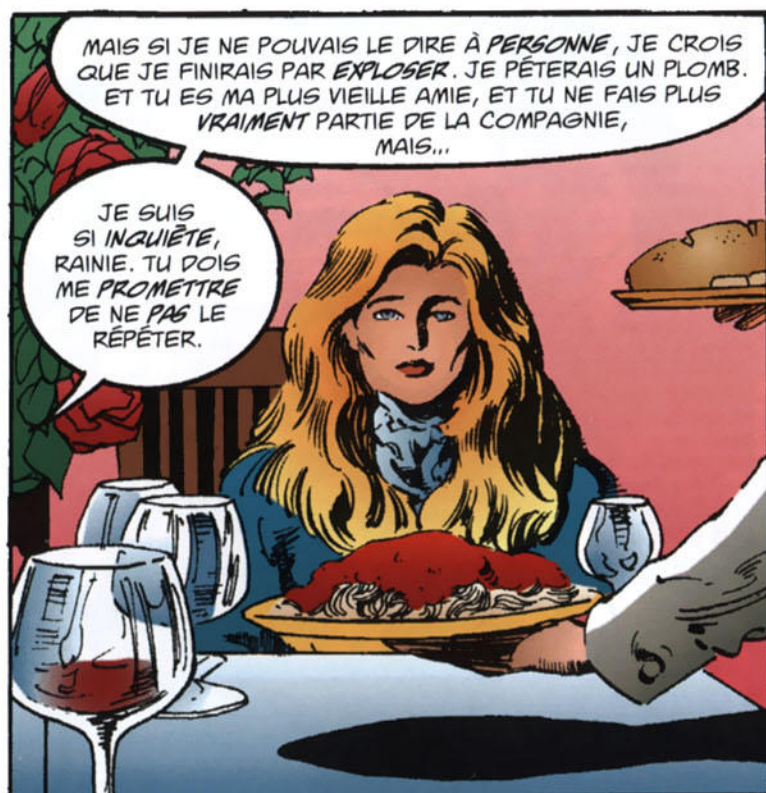
JE N'AI PERSONNE À QUI PARLER À LA CIA. C'EST... C'EST RIEN DE GRAVE.

C'EST JUSTE QUE JE SUIS ENCEINTE.



LE PÈRE... ENFIN, ON S'AIME VRAIMENT. MAIS IL TRAVAILLE DANS UN AUTRE DÉPARTEMENT. PROPAGANDE INTER-SERVICES. ET IL N'EST PAS ENCORE DIVORCÉ.

IL VA DEMANDER LE DIVORCE. MAIS EN ATTENDANT, ON DOIT RESTER DISCRETS.



MAIS SI JE NE POUVAIS LE DIRE À PERSONNE, JE CROIS QUE JE FINIRAI PAR EXPLOSER. JE PÉTERAIS UN PLOMB. ET TU ES MA PLUS VIEILLE AMIE, ET TU NE FAIS PLUS VRAIMENT PARTIE DE LA COMPAGNIE, MAIS...

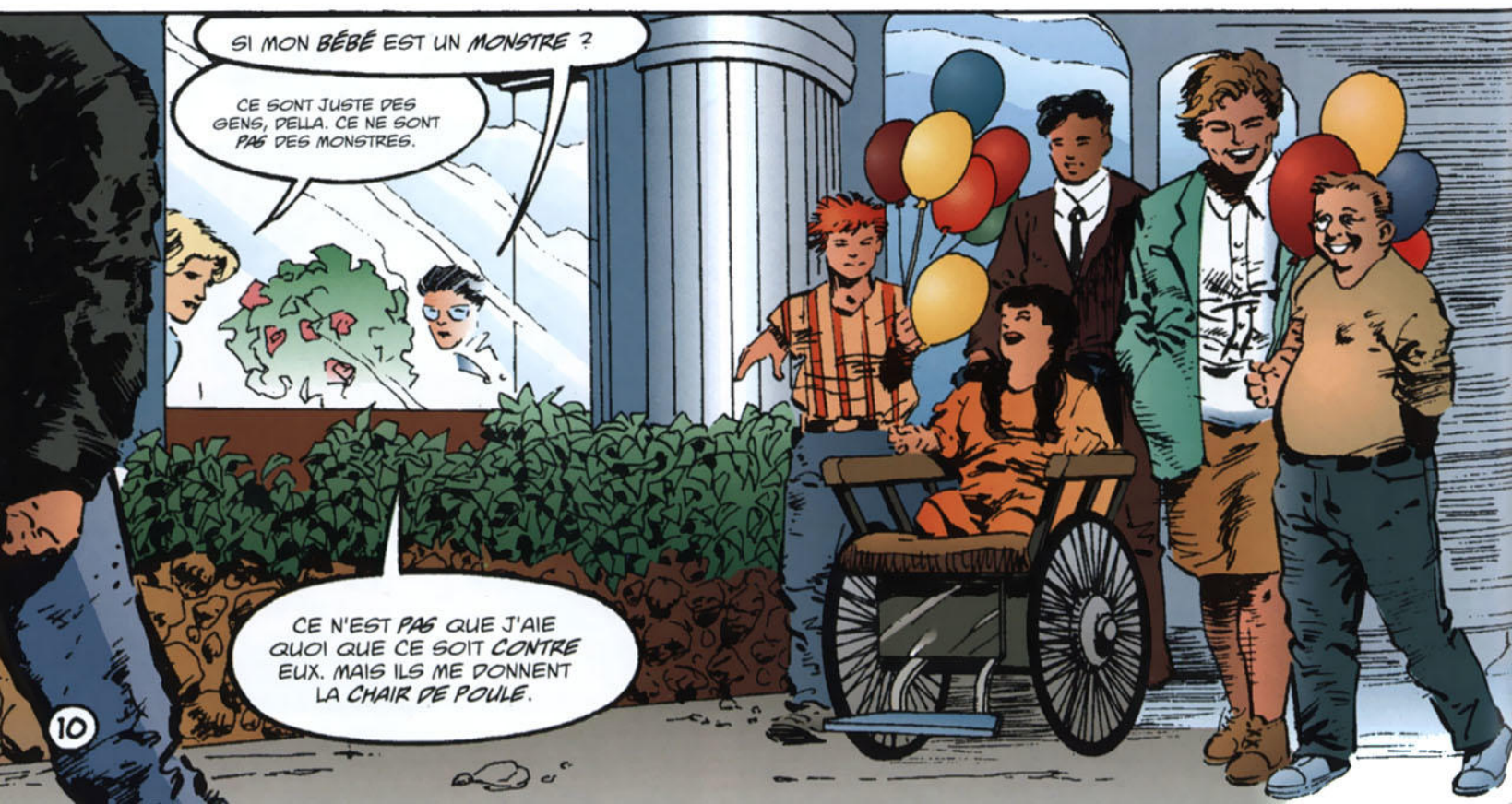
JE SUIS SI INQUIÈTE, RAINIE. TU DOIS ME PROMETTRE DE NE PAS LE RÉPÉTER.



JE... JE NE PARLE PRESQUE JAMAIS À PERSONNE. JE NE LE DIRAI PAS.

OH MON DIEU ! RAINIE... REGARDE-LES ! ÇA, C'EST VRAIMENT UN TRUC QUI ME FAIT FLIPPER.

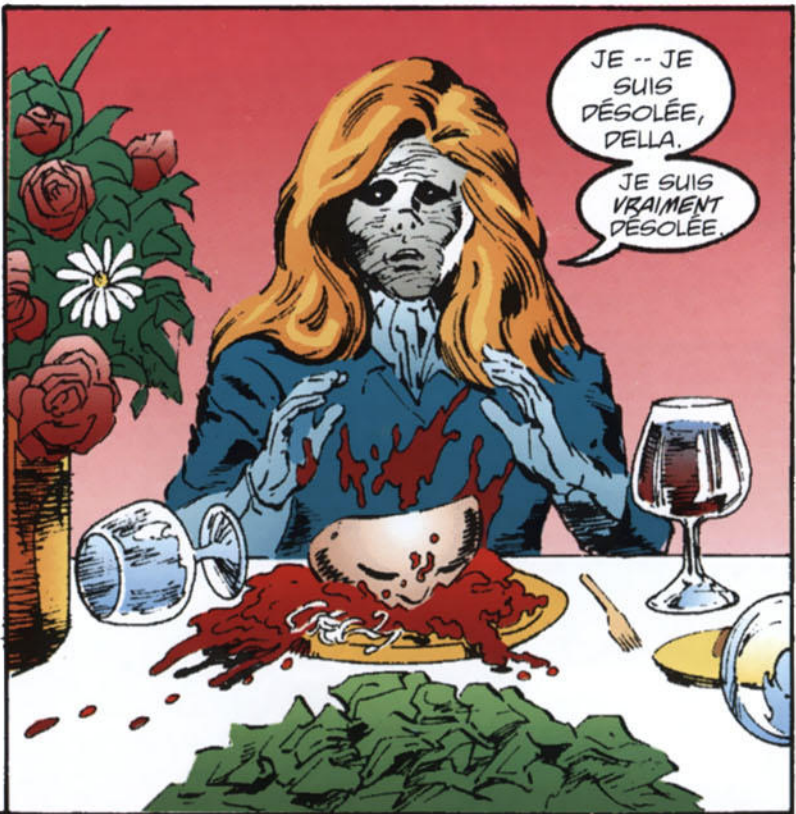
J'AI TRENTE-SIX ANS, ET C'EST MON PREMIER BÉBÉ. ET S'IL EST COMME EUX ?



SI MON BÉBÉ EST UN MONSTRE ?

CE SONT JUSTE DES GENS, D'ALLA. CE NE SONT PAS DES MONSTRES.

CE N'EST PAS QUE J'AIE QUOI QUE CE SOIT CONTRE EUX. MAIS ILS ME DONNENT LA CHAIR DE POULE.





LE POSTE 34 40 ?
M. MULLIGAN, S'IL
VOUS PLAÎT.

JE REGRETTE,
M. MULLIGAN A ÉTÉ
TRANSFÉRÉ DANS UN
AUTRE DÉPARTEMENT.



NON ! IL FAUT
QU'IL SOIT LÀ ! IL NE
PEUT PAS NE PAS
ÊTRE LÀ !

DITES-LUI QUE
C'EST MME URANIA
BLACKWELL. S'IL VOUS
PLAÎT. JE DOIS LUI
PARLER. S'IL VOUS
PLAÎT. ÉCOUTEZ...

JE REGRETTE, MADAME,
M. MULLIGAN N'EST PLUS ICI.
QUELQU'UN D'AUTRE PEUT
PEUT-ÊTRE VOUS AIDER.



NON...

MERCI
QUAND
MÊME.



POURQUOI EST-CE
QUE JE PORTE
ENCORE CETTE
MERDE ?



DU NITROGÈNE.



JE PARLE TOUTE SEULE. JE CROIS
QUE JE SUIS EN TRAIN DE CRAQUER.

JE CROIS
QUE J'AI CRA-
QUÉ DEPUIS
LONGTEMPS.









QUI ÊTES-VOUS,
COMMENT ÊTES-
VOUS ENTRÉE ?



LA PORTE ÉTAIT
OUVERTE. JE VOUS AI
ENTENDUE PLEURER.

EXCUSEZ-
MOI SI JE
VOUS
DÉRANGE.

VOUS
AVIEZ L'AIR DE
QUELQU'UN QUI
POURRAIT AVOIR
BESOIN DE
PARLER.



JE...

PEUT-
ÊTRE,
OUI.

JE SUIS
RÉSOLUE.

UNE CIGARETTE ?



PAS POUR
MOI.

SYMPA, LE
CENDRIER.



CE... CE N'EST
PAS UN CENDRIER.
ENFIN ?

MAIS C'EST AUSSI
MON VISAGE.

VOUS VOYEZ,
J'AI PARFOIS BESOIN
D'AVOIR L'AIR
NORMAL, ALORS JE
ME FAIS POUSSER
UN VISAGE.



APRÈS, ILS SÈCHENT,
ET PUIS ILS TOMBENT,
MAIS JE N'ARRIVE PAS À
LES JETER. ILS FONT
PARTIE DE MOI.

ALORS
JE LES
GARDE.

JE...

ÇA NE VEUT
SANS DOUTE
PAS DIRE GRAND-
CHOSE, POUR
VOUS.



SA. C'EST TRÈS CLAIR.

IL FAUT TOUJOURS QUE LES GENS S'ACCROCHENT À LEURS VIEILLES IDENTITÉS, LEURS VIEUX VISAGES, LEURS VIEUX MASQUES, LONG-TEMPS APRÈS QU'ILS ONT PERDU LEUR USAGE.

MAIS IL FAUT BIEN QU'ILS APPRENNENT À JETER LES CHOSSES, UN JOUR OU L'AUTRE.



OHHHH.

HH. AAH. HHOAAH. UHH.



HÉ ? ÇA VA ALLER... JE SUIS DÉSOLÉE.

ÉCOUTEZ, J'AI UN KLEENEX QUELQUE PART. TENEZ.

OHHH. HH. SNF. HH.



QU'EST-CE QUE J'AI DIT ?



C'EST... C'EST JU-USTE CE QUE VOUS AVEZ D-DIT À PROPOS DES CHOSSES QU'ON JETTE ...

JE VEUX MOURIR. JE VEUX ME T-TUER.

ET... ET JE NE PEUX PAS !



CE N'EST PAS PARCE QUE J'AI PEUR DE ME TUER.

J... J'AI PEUR DE PLEIN DE CHOSSES.

J'AI PEUR DES BRUITS LA NUIT, PEUR DES TÉLÉPHONES ET DES PORTES FERMÉES, PEUR DES GENS... PEUR DE TOUT.

PAS DE LA MORT.



JE VEUX MOURIR.

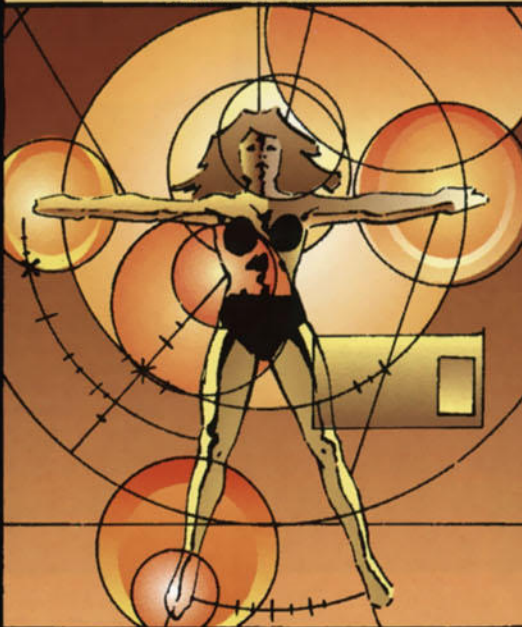
SEULEMENT, JE NE SAIS PAS COMMENT.

J'Y PENSE DEPUIS SI LONGTEMPS,
MAINTENANT. JE NE PEUX PAS
ME TAILLADER LES POIGNETS...
JE N'AI PAS DE SANG.

QUAND J'ÉTAIS À LA FAC,
UN TYPE S'EST ENFERMÉ DANS UN
GARAGE, IL A PRIS DES SOMNIFÈRES,
IL EST MONTÉ DANS LA VOITURE ET
IL A ALLUMÉ LE MOTEUR.



JE NE PEUX PAS FAIRE ÇA. LE MONOXYDE DE
CARBONE, POUR MOI, C'EST JUSTE UN GAZ
COMME UN AUTRE.



"ET MON CORPS RECYCLE LES POISONS."

JE NE PEUX PAS ME
TIRER UNE BALLE. ÇA NE
ME FERAIT RIEN DE
SÉRIEUX.

ALORS
JE CHERCHE
PLUS SOPHIS
TIQUÉ.



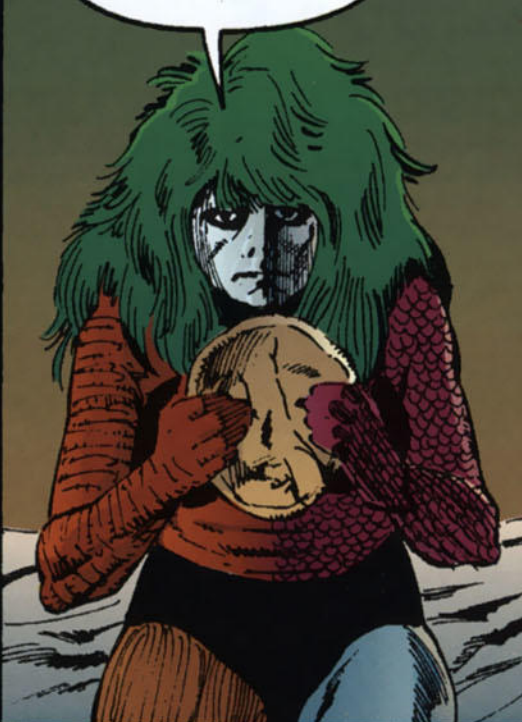
"JE POURRAIS PEUT-ÊTRE M'ASSEoir
SUR UN SITE D'ESSAIS NUCLÉAIRES...
À CONDITION QUE J'EN TROUVE UN.

"MAIS JE RISQUE D'Y
SURVIVRE. J'EN SUIS
PRESQUE SÛRE.



"JE SERAIS PEUT-ÊTRE RADIOACTIVE
À VIE... MAIS JE SURVIVRAIS."

ET PERSONNE NE
VOUDRAIT PLUS JAMAIS
ME PARLER...



"J'AI PENSÉ À ME
TRANSMUTER POUR LIBÉRER
DES RADICAUX D'OXYGÈNE
ET ME MÉLANGER À L'AIR.
OU EN AJOUTANT DE
L'HYDROGÈNE, JE POURRAIS
ME CHANGER EN EAU ET
ME MÉLER À LA MER.



"MAIS JE RESTERAIS SANS
DOUTE CONSCIENTE. JE SERAIS
JUSTE ÉPARPILLÉE PARTOUT
SUR LA TERRE.

JE VEUX QUE
ÇA S'ARRÊTE.

JE NE SAIS
PAS COMMENT
L'ARRÊTER.



C'ÉTAIT QUOI, LA
CHANSON ? CELLE
DE L'ÉMISSION DE
TÉLÉ ?

LE SUICIDE
EST SANS DOU-
LEUR... ET CHANGE
BEAUCOUP DE
CHOSSES... C'EST
À PRENDRE OU
À LAISSER...



C'EST CON, NON ? PARTOUT
DANS LE MONDE LES GENS S'É-
CHINENT À NE PAS
MOURIR...

... S'ACCROCHENT
À LA VIE DE TOUTES
LEURS FORCES.

ET MOI JE
VEUX MOURIR. ET JE
NE PEUX PAS.





CE N'EST PAS SI TERRIBLE, RAINIE.
MÊME LES MÉTAMORPHES FINISSENT
UN JOUR PAR MOURIR... C'EST VRAI,
AU FINAL, TOUT MEURT.

ÇA MET JUSTE UN PEU PLUS
LONGTEMPS POUR VOUS, MAIS
TÔT OU TARD, VOTRE CHAMP
MORPHOGENIQUE S'EFFONDRE...

LE
MÉTAPLASME
SE DISSOUT, ET
VOUS POUVEZ
PASSER À
AUTRE CHOSE.

TU
TE SOUVIENS
D'ALON ?



LE CENTURION ROMAIN...
UN MÉTAMORPHE,
COMME TOI. IL N'AVAIT
QUE 2 000 ANS,
ET IL EST MORT.

"DANS UN VOLCAN,
TU TE SOUVIENS ?"

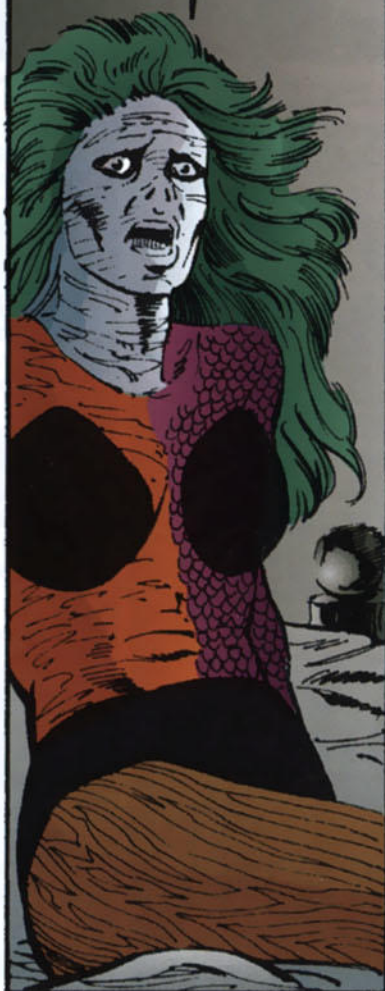


MAIS... COMMENT
VOUS SAVEZ ÇA ? IL
N'Y AVAIT PERSONNE
LÀ-BAS. RIEN QUE REX
ET MOI. PERSONNE
D'AUTRE.

MOI.



... QUI
ÊTES-
VOUS ?



TU NE LE
SAIS PAS ?



SI. JE CROIS QUE
JE SAIS.

ET VOUS ÊTES VENUE
ME CHERCHER ? MORT
MISÉRICORDIEUSE. VOUS
ÊTES VENUE ARRÊTER
TOUT ÇA ?



NON. JE NE SUIS PAS VENUE TE CHERCHER, RAINIE.

IL Y AVAIT UNE FEMME AU-DESSUS, QUI CHANGÉAIT UNE AMPOULE DANS LA CHAMBRE D'ENFANT. L'ESCABEAU ÉTAIT GLISSANT...

COMME JE TE L'AI DIT, JE PASSAIS PAR LÀ, ET JE T'AI ENTENDUE PLEURER. ET COMME LA PORTE ÉTAIT OUVERTE...



EN TOUT CAS, JE NE SUIS PAS MISÉRICORDIEUSE. JE SUIS MOI, C'EST TOUT. J'AI UN BOULOT À FAIRE ET JE LE FAIS.

ÉCOUTE : AU MOMENT OÙ JE TE PARLE, JE SUIS LÀ POUR DES VIEUX, DES JEUNES, DES COUPABLES ET DES INNOCENTS, CEUX QUI MEURENT ENSEMBLE ET CEUX QUI MEURENT SEULS.



JE SUIS DANS DES VOITURES, DES BATEAUX, DES AVIONS ; DANS DES HÔPITAUX, DES FORÊTS, DES ABATTOIRS.

POUR CERTAINS, LA MORT EST UNE LIBÉRATION. ET POUR D'AUTRES, UNE ABOMINATION, UNE CHOSE TERRIBLE.

MAIS AU BOUT DU COMPTE, JE SUIS LÀ POUR TOUS.



RAINIE, EN AFRIQUE DE L'OUEST, TOUT UN VILLAGE EST EN TRAIN DE SE FAIRE MASSACRER PAR DES MERCENAIRES, PAYÉS PAR LEUR PROPRE GOUVERNEMENT. JE SUIS LÀ-BAS.

AUX CONFINES D'UNE LOINTAINE GALAXIE, UNE PLANÈTE EST DÉCHIRÉE PAR DES TENSIONS INTERNES. LA PLANÈTE HÉBERGEAIT QUANTITÉ D'INTELLIGENCES DE CRISTAL, BELLES ET PAISIBLES. JE SUIS LÀ-BAS AUSSI.



JE SUIS À TOUS CES ENDRITS, TOUT EN ÉTANT ICI, À TE PARLER.

MAIS... JE NE SUIS PAS TA MORT.

DU MOINS PAS ENCORE.



DU TEMPS DU PREMIER ÊTRE VIVANT, J'ÉTAIS LÀ QUI ATTENDAIS.

QUAND MOURRA LE DERNIER ÊTRE VIVANT, MON TRAVAIL SERA TERMINÉ.

JE RANGERAI LES CHAISES SUR LES TABLES, J'ÉTEINDRAI LES LUMIÈRES, ET EN PARTANT, JE FERMERAI À CLÉ LES PORTES DE L'UNIVERS.

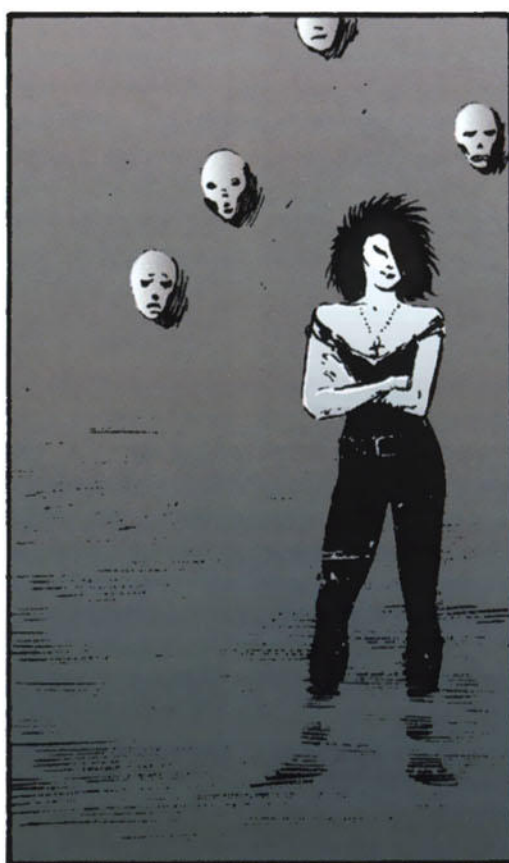
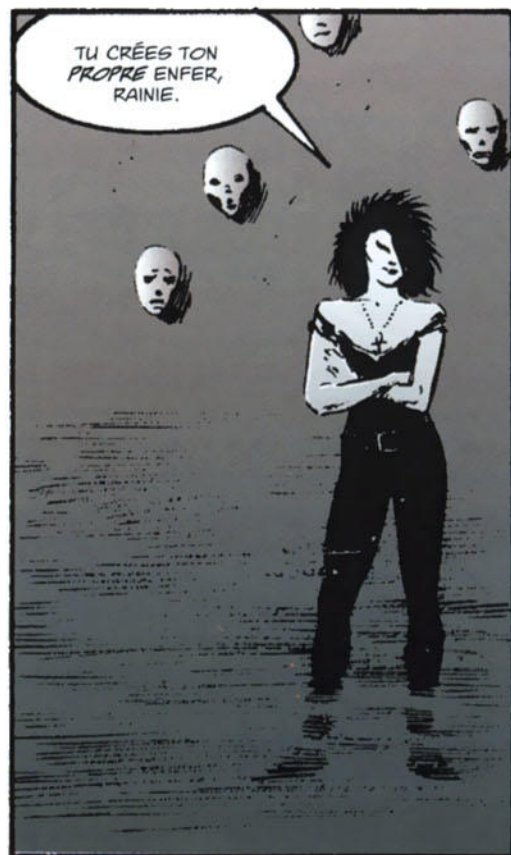


JE... JE CROIS QUE JE N'AI PAS TOUT COMPRIS.

MAIS... VOUS DITES QUE VOUS N'ALLEZ PAS M'AIDER ? C'EST BIEN ÇA ? QUE J'EN AI ENCORE POUR DEUX MILLE ANS À ÊTRE UN MONSTRE ?

DEUX MILLE ANS D'ENFER ?







LUI PARLER ? MAIS IL EST EN ÉGYPTE. JE NE PEUX PAS ALLER EN ÉGYPTE. JE...

OH, FRANCHEMENT. C'EST COMME SI JE PARLAIS À UN MUR...

EXCUSE-MOI, RAINIE, MAIS VOUS N'ÊTES PAS DES FLÈCHES, VOUS, LES GENS. ÉCOUTE...



L'ORBE DE RA. IL NE SE TROUVE PAS SEULEMENT DANS UNE TOMBE...

C'EST UN DIEU DU SOLEIL, RAINIE.

C'EST LE SOLEIL. ENFIN, DISONS L'UN DES SOLEILS.

IL EST LÀ DEHORS, RAINIE. TU COMPRENDS ? PARLE-LUI AVANT QU'IL SE COUCHE.



MAIS DEMANDE POLIMENT.



QU'EST-CE QUE JE DOIS DIRE ?

PARLE-LUI, C'EST TOUT. DIS-LUI CE QUE TU RESSENS.



HM. RA ?

BONJOUR ? RA ?



IL M'A RÉPONDU. VOUS AVEZ ENTENDU ? IL M'A RÉPONDU POUR DE VRAI !



S'IL VOUS PLAÎT, MONSIEUR... JE NE VEUX PAS ÊTRE MOI. MERCI DE M'AVOIR RENDUE SPÉCIALE, MAIS JE NE VEUX PAS ÊTRE SPÉCIALE.

JE VEUX JUSTE QUE ÇA S'ARRÊTE.

VOUS POURRIEZ ME RENDRE NORMALE ?

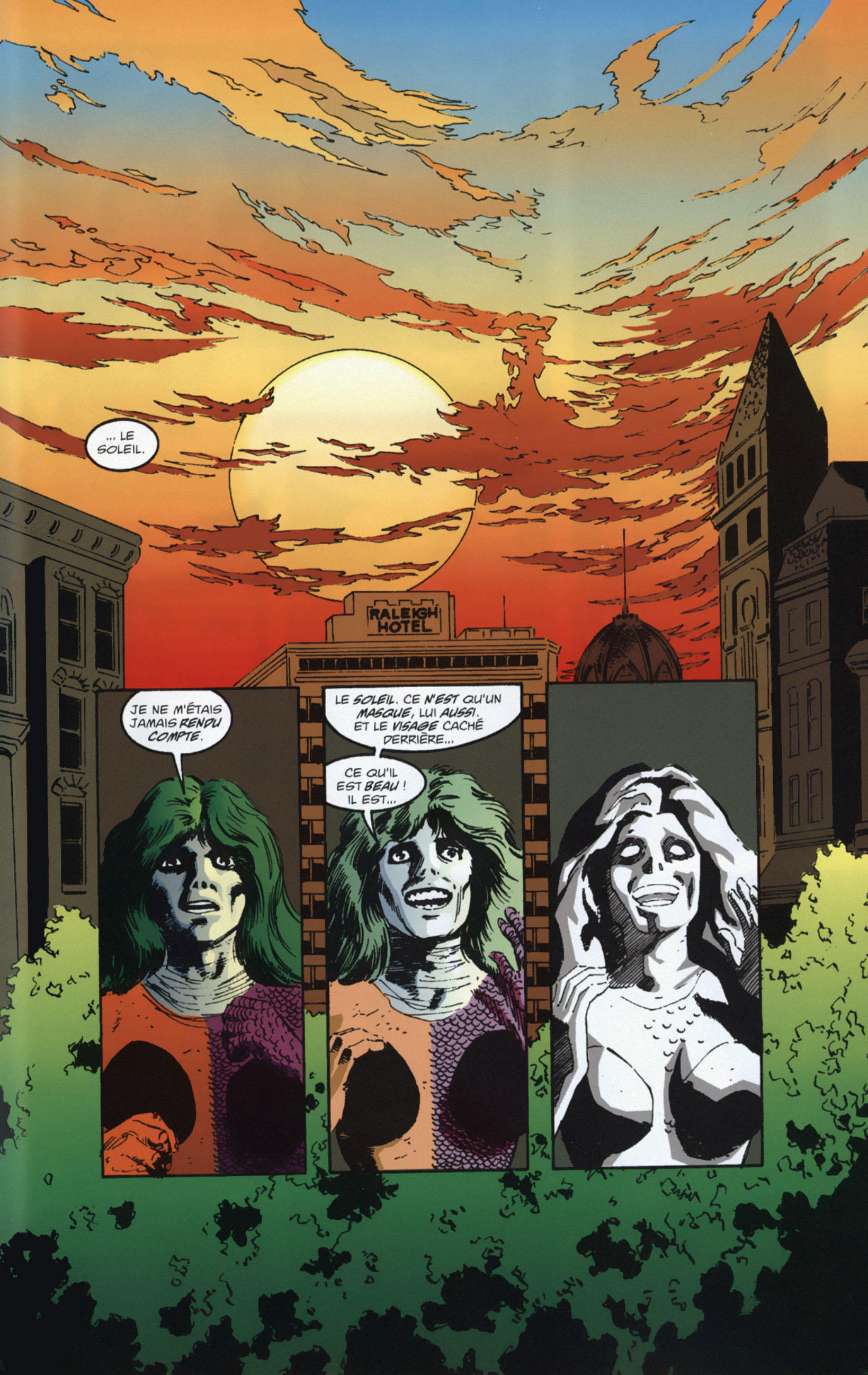
S'IL VOUS PLAÎT ?



VOUS REGARDER ? VOUS VOULEZ QUE JE VOUS REGARDE ?

MAIS IL NE FAUT PAS. IL NE FAUT PAS REGARDER LE SOLEIL...

BON. D'ACCORD.



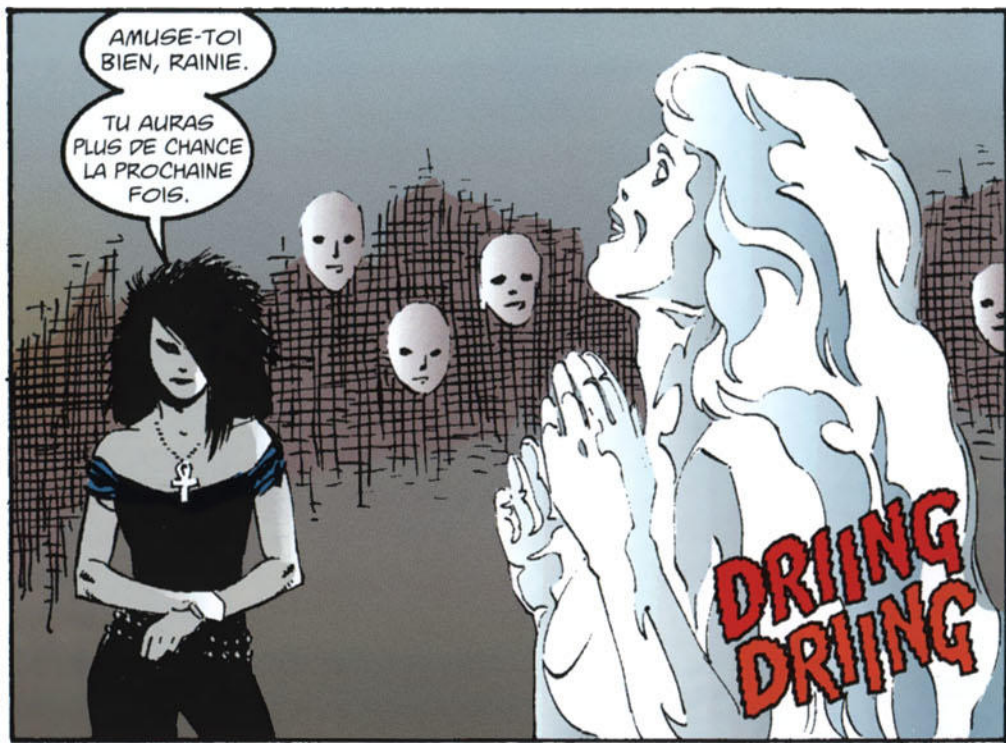
... LE
SOLEIL.

JE NE M'ÉTAIS
JAMAIS RENDU
COMPTE.

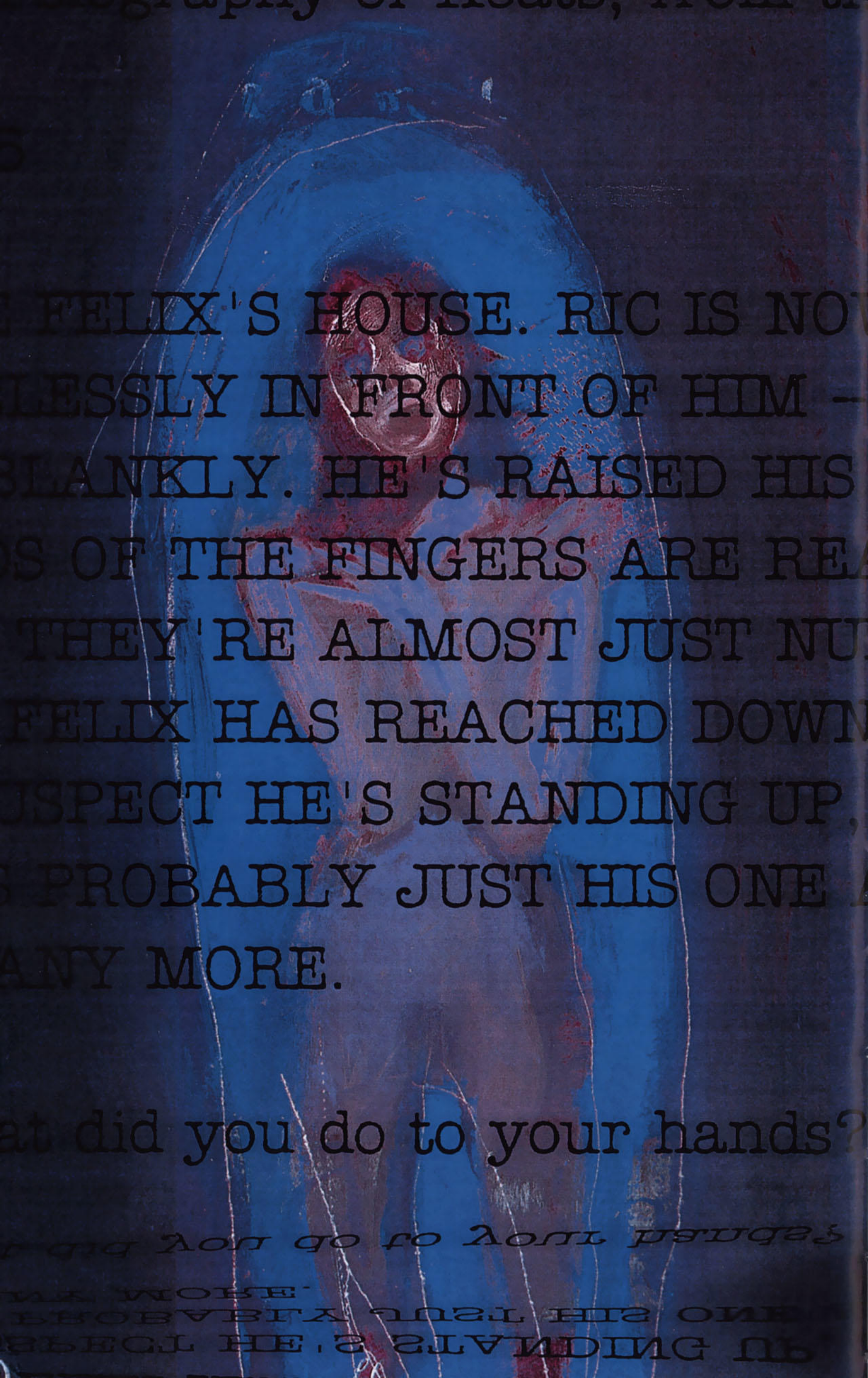
LE SOLEIL. CE N'EST QU'UN
MASQUE, LUI AUSSI.
ET LE VISAGE CACHÉ
DERRIÈRE...

CE QU'IL
EST BEAU !
IL EST...









FELIX'S HOUSE. RIC IS NOW
LESSLY IN FRONT OF HIM —
BLANKLY. HE'S RAISED HIS
S OF THE FINGERS ARE REA
THEY'RE ALMOST JUST NU
FELIX HAS REACHED DOWN
USPECT HE'S STANDING UP,
S PROBABLY JUST HIS ONE A
ANY MORE.

at did you do to your hands?

at did you do to your hands?

MA MORE

PROBABLY JUST HIS ONE
SPECT HE'S STANDING UP

D é d i c a c e :

Quatre histoires pour quatre personnes formidables :

CLIVE BARKER,
JILL KARLA SCHWARTZ,
AIMEE HORSTING et
MIKAL GILMORE.

Salut les copains,

N e i l

À ma **mère**, qui considérait les drôles de dessins de mon enfance comme parfaitement normaux ;

à mon **père**, qui regardait FRANKENSTEIN et KOLCHAK, THE NIGHT STALKER à la télé avec moi ; à **Jeff**, qui a permis à son petit frère d'être son ami, ainsi qu'à **Lynn, Bill, Ed, Steve et Carol** ; et aussi à **Robert Pickman**, le meilleur artiste qui ait jamais existé, **Roger Corman, James Whale, Boris Karloff et Peter Cushing** ; **Gustav Quadrangie**, éternelle source d'inspiration, et enfin, **Knuckles**, le modèle orange de "Sandcat", à la patience infinie.

K e l l e y

Celui-ci est pour "M. Sandman" lui-même, **Michael Wm Kaluta**, qui m'a tant appris sur le moyen de transformer les rêves en réalité.

C h a r l e s

À mes **parents**.

C o l l e e n

À **Inell Jones**.

M a l c o l m



SANDMAN
DOMAINE DU RÊVE
Postface

Merci à :

Kelley Jones, pour les ombres et les chats.

Charles Vess, pour Puck.

Colleen Doran, pour une pièce vide peuplée de visages.

Malcolm Jones, pour un superbe travail – toujours plus, et toujours mieux.

Todd Klein, pour un super lettrage, et sa capacité à repérer les références les plus cryptées.

Steve Oliff, pour toutes les couleurs de la nuit.

Kim Newman, pour m'avoir averti de l'annonce des nominations aux oscars.

Guy Lawley, pour m'avoir trouvé un bézoard.

Terry Pratchett, parce qu'on a traversé l'enfer ensemble, sans parler de l'Amérique.

Tom Peyer et **Karen Berger**, pour leur aide et leurs encouragements.

Dave et Clare, comme toujours.

Michael McGarrey et **Michael Houseknecht**, qui n'ont jamais lu SANDMAN.
Reposez en paix, les gars.

Feu le Révérend E. Cobham Brewer, auteur, entre autres, du *Dictionary of Phrase and Fable*. Je passe mon temps à me répéter que je devrais lui dédicacer un livre, et puis j'oublie. J'espère que ceci conviendra.

À tous ceux qui ont apporté leur soutien public à SANDMAN, notamment **Mikal Gilmore**, **Tom Whitmore**, **Ed Bryant**, **Steve Erikson** et **Dave Sim**. Merci, les gars.

À tous ceux qui m'ont facilité la vie et laissé en paix pour écrire. Et aux enfants, bien qu'ils n'en fassent pas autant.

À vous, enfin, quels que puissent être vos rêves.

Neil Gaiman, le 21 juin 1997, Sussex, Angleterre.



Dans la même série :

Tome 1 : Préludes et Nocturnes

Tome 2 : La Maison de poupée

Tome 3 : Domaine du rêve

Tome 4 : La Saison des brumes

Volume 11 : Nuits éternelles

Du même scénariste, avec McKean, chez le même éditeur :

- Le Jour où j'ai échangé mon père contre deux poissons rouges
- Des Loups dans les murs

Cover and compilation © 1991, 1995, DC Comics Inc. All rights reserved.

Sandman # 17-20 © 1990 DC Comics Inc. All rights reserved.
All characters, their distinctive likenesses, and related indicia
featured in this publication are trademarks of DC Comics Inc.

© 2005 Guy Delcourt Productions pour la présente édition

Dépôt légal : juillet 2005. I.S.B.N : 2-84789-367-9
Première édition.

Traduction : Anne Capuron
Lettrage : Ève Deluze
Design de Dave McKean

Imprimé et relié en juin 2005
sur les presses de l'imprimerie Pollina à Luçon - n° L97026.

www.editions-delcourt.fr

NEIL GAIMAN

Avant de s'imposer comme l'un des plus grands auteurs actuels de littérature fantastique, Neil Gaiman a d'abord mené une carrière fulgurante dans le monde du *comic book*. Sa série *Sandman* a fait de lui une véritable star aux États-Unis, grâce à un mélange très personnel de mythologie et de fantastique, où l'humour et le macabre font bon ménage et sont servis par une écriture raffinée et flamboyante.

SANDMAN



Son nom lui-même est un mystère. Il se nomme Sandman, mais aussi Dream ou Morphée. Comme les autres membres de la famille des Éternels — Death, Destiny, Delirium, Desire, Despair et Destruction — il incarne un sentiment ou une réalité de l'âme humaine. Son royaume est celui des songes, un royaume à la fois sombre et enchanteur, dont le Maître est immortel, mais faillible et fragile. En suivant Sandman dans ses aventures, ses peines et ses tourments, le lecteur plongera dans un fascinant rêve éveillé.

DOMAINE DU RÊVE

Quatre histoires du Domaine du rêve. Qui savait que la première représentation du *Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare s'était jouée devant Morphée et ses amis ? Calliope, une très jolie muse, est asservie par un romancier en panne d'inspiration. La tyrannie exercée par l'Humanité sur le reste de la création, vue par les yeux d'un chat. Et aussi les derniers moments d'une femme immortelle et indestructible, qui ne désire pourtant qu'une chose : mourir.

Chaque album de la série "Sandman" est un récit autonome qui peut se lire indépendamment des autres volumes.

